ASSURANCES FEO, VIE et ACCIDENES

Assurez-vous contre les Incendies.
Assurez-vous contre les Accidents
Protégez vous et votre Famille.
JOS.-C. HEBERT, Notaire,
Montmagny.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

VOL. XV.— No 39 QUEBEC, VENDREDI 2 JUILLET 1915 La Compagnie du PEUPLE, Editeur-Propriétaire.

ASSURANCES FEU, VIE et ACCIDENTS

JOS.-C. HEBERT, Notaire ...
Montmagny.
Représentant des meilleures compagnies Anglaises et Canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX.

"LE PEUPLE"

Est imprimé et publié à Québec par la Compagnie du "PEUPLE" de Montmagny, le vendredi de chaque semaine

ABONNEMENT

CANADA, 1 an. $1.00
6 mois. 0 50
Etats-Unis 1 an. $1.50
6 mois 0 75

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

La date qui se trouve sur l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu. Ainsi janvier 15 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1915 et qu'on est en règle. Si un mois après l'envoi de l'abonnement la date n'est pas changée nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bons de poste ou mandats d'argent, (de poste ou d'express) à l'ordre de "La Cie du Peuple" de Montmagny.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande de changer l'adresse du journal.

TARIF D'ANNONCES

Annonces officielles—0.10cts la ligne ;

Annonces comerciales à long terme, tarif spécial, fourni sur demande.

Petites annonces — A vendre, A louer, Perdu, etc (Pas plus de 10 lignes) $0.25cts pour une fois ; $0.50c pour trois fois, ou $0.75cts pour cinq fois.

Prunes et subside

La semaine dernière, le "Soleil" a publié un assez long article au sujet de ce que nous avons dit récemment de l'honorable M. Joseph Edouard Caron.

Il parait bien que cet article a été pour le moins inspiré par M. le ministre de l'agriculture dans le gouvernement Gouin. Et c'est pourquoi nous n'avons pas été surpris de n'y voir aucune allusion à la fameuse lettre dans laquelle M. Caron, au cours d'une élection, promettait de fournir l'appoint de son vote pour enlever le pouvoir à Sir Wilfrid Laurier. Il est vrai que le parti libéral a été défait sans que M. Caron ait eu besoin d'y mettre la main, mais il n'en est pas moins vrai que l'intention y était. D'ailleurs, il ne serait sans doute pas plus convenable pour le "Soleil" de parler de la lettre en question, que d'expliquer le coup de couteau qui a donné le pouvoir à M. Gouin, à la place de M. Parent.

Comme nous avons déjà démontré que les orateurs libéraux n'ont fait que de la vulgaire partisannerie politique à l'assemblée de Montmagny, sans succès, le "Soleil" le constatera aux prochaines élections, il ne nous reste donc plus qu'à dire un mot des prunes de M. Caron et du subside fédéral pour l'agriculture, les deux sujets que le "Soleil" traite spécialement dans son article.

Tout d'abord, nous ne sentons pas le besoin de nous défendre d'avoir insinué que les prunes offertes pour le camp de Valcartier appartenaient personnellement au ministre de l'agriculture. Tous nos lecteurs sont assez intelligents pour avoir compris que M. Caron ne pouvait à lui seul récolter autant de prunes que cela : il ne lui serait pas resté de temps pour la culture des carottes.

La vérité, au sujet des conserves de prunes en question, est que M. le ministre s'y est pris trop tard pour les vendre aux autorités militaires du camp de Valcartier. Elles peuvent être excellentes ces prunes, nous l'admettrons même sans exiger qu'on nous les fasse savourer. Mais, enfin, comme nos soldats ne se nourrissent pas que de prunes et qu'ils en avaient déjà assez lorsque le ministre de l'agriculture a offert les siennes, pardon, celles de la Société Coopérative de Kamouraska, ils n'ont pas jugé à propos de les emporter pour s'en servir contre les Allemands, en guise de projectiles.

Ces prunes sont mises en conserve sous la direction d'un expert du ministère de l'agriculture de Québec, c'est le "Soleil" qui nous l'apprend. M. Caron devait donc savoir qu'il en restait à vendre : pourquoi n'a-t-il pas fait diligence pour les offrir en temps utile ? M. le Dr Paquet, dont le dévouement pour les intérêts de son comté est connu et apprécié, a bien, de sa propre initiative, fait des démarches pour réparer la bévue de M. le ministre de l'agriculture de Québec : malheureusement, elle était de celles qui ne se réparent pas.

Quant au subside fédéral de l'agriculture, nous affirmons que l'honorable Joseph Edouard Caron s'en est fait un moyen de propagande libérale, notamment dans le comté de L'Islet. C'est dans la poche de notoires cabaleurs rouges que ce subside échouait pour la plus grande partie et l'on devine l'habile combinaison qui en résultait. Seulement, malgré toutes ces habiletés, on ne peut pas dire que M. Caron a eu un succès monstre dans son comté. Et ce sera d'ailleurs comme cela aux prochaines élections. Les électeurs du comté de L'Islet n'oublieront pas le dévouement de leurs députés, MM. Paquet et Morin.

Il en sera ainsi à Montmagny. M. D. O. L'Espérance se moque bien des efforts oratoires de MM. Caron et Lapointe : ses oeuvres sont là.

Pour ce qui est des nouvelles que le "Soleil" promet de nous donner lorsque le parti libéral reviendra au pouvoir, nous craignons fort de n'en jamais connaître un mot, parce qu'alors nous ne serons probablement plus de ce monde.

LISTE DES MEMBRES EN REGLE

Avec l'Association des Assureurs-Vie de Québec, le 26 juin 1915.

Aetna Life.—Oscar & Hector Morin de Québec.

Canada Life.—Frank Glass et Geo. Brodie, de Québec.

Confederation Life.— J. G. Bruneau, de Québec.

Equitable Life.—J. Eugène Lachance, de Québec.

Great West.—J. A. Fortier, de Québec, Jos.-C. Hébert, N. P., de Montmagny, F. X. Hudon, de Mont-Joli, et Georges D'Auteuil, de Rimouski.

Les Prévoyants du Canada.—Antoni Lesage, S. Côté, Jos. Paradis, J. A. Hébert, Jos. Morneau, R. Rhéaume, J. A. Patry, Ludger Miville, tous de Québec.

Manufacturers' Life.—J. T. Lachance et W. J. Delany, de Québec.

Metropolitan Life.—M. Monast, E. Gosselin, Georges St-Hilaire, A. Grantham, J. B. Rondeau, Charles Barry, Edmond Martel, J. E. Vermette, L. M. J. Thibault, F. X. Côté, tous de Québec, et Ernest Roy, de Lévis.

Mutual Life of Canada.—M. Monaghan, J. R. Ratté, de Québec, J. N. Roy, de St-Michel.

Mutual Life of New-York.—Edouard Hunt, de Québec.

National Life.—P. J. Montreuil, de Québec et J. E. Dufour, de Chicoutimi.

North American Life.—J. B. Morissette, J. E. Turgeon, Victor A. Lemieux, tous trois de Québec, et Alfred Moffatt, de Les Escoumains.

Prudential Life.—Horace Legendre, de Québec.

Standard Life.—W. Morton Massey, de Québec.

Sun Life of Canada.—L. A. Trudel, J. T. Chénard, H. R. De St-Victor, J. S. Martineau, Elzéar Gauvin, Alfred Godin, R. Huot, J. V. Gourdeau, tous de Québec, Ad. Tremblay, de Chicoutimi, Jos. Bolduc et T. Powers, de Lévis, J. C. Roy, de St-Romuald, et Raoul Myrand, de Ste-Foy.

Union Mutual Life of Portland.—Geo. P. Châteauvert et J. H. Dusablond, de Québec.

J. Eugène Caron, ex-officio, et J. F. Belleau, de Québec.

Liste correcte jusqu'à date.

S. COTE.

LA BENEDICTION D'UN MONASTERE

Son Eminence le Cardinal Bégin bénira le monastère du Précieux Sang, à Lévis, le 13 juillet.

La bénédiction solennelle du nouveau monastère du Précieux-Sang, rue St-Louis, à Lévis, aura lieu le 13 juillet prochain, à 8 heures du matin. Elle sera présidée par Son Eminence le Cardinal L. N. Bégin, archevêque de Québec.

Les Soeurs Adoratrices du Précieux Sang invitent leurs bienfaiteurs et les amis de leur oeuvre à assister à cette cérémonie. Le même jour, le public sera admis à visiter le cloître.

EPUISE PAR L'ASTHME.— Plusieurs qui lisent ces mots savent quel terrible affaiblissement de la santé et de la force vient à la suite des troubles asthmatiques. Plusieurs ne réalisent pas toutefois, qu'il y a un véritable remède qui arrêtera sûrement cet affaiblissement. Le remède pour l'Asthme du Dr J. D. Kellogg est un obstacle à ce mal énervant. Le record du bien qu'il a fait est incalculable. Il est vendu presque par tout.

LES ALLEMANDS SONT MAITRES DE TOMASZOW

Vienne, 30—Les alliés teutons, d'après une dépêche de Berlin, ont capturé la ville de Tomaszow, en Pologne russe, sur la frontière de la Galicie. Un rapport publié à ce sujet dit aussi que les troupes russes ont été repoussés à 25 milles au nord de Lemberg, avec de grandes pertes.

A moins qu'on ne chasse les vers du système aucun enfant ne peut être bien portant. Le Mother Graves' Worm Exterminator est le meilleur remède pour détruire les vers.

Comité du monument Hébert

A MM. les cultivateurs, et à nos compatriotes en général,

Mes chers amis,

Il s'agit d'ériger en face de la Basilique, à Québec, un monument en l'honneur de l'agriculture.

Cultivateurs, c'est votre monument, le premier qui vous représentera directement.

Que sera-t-il ce monument ?

Il sera ce que votre fierté et votre générosité l'auront fait. Nous faisons appel à tous : que tous aient à coeur de le faire beau et digne de la classe agricole, la plus utile et la plus patriotique des classes de la société.

Louis Hébert le premier qui ait semé un grain de blé au Canada, mérite d'être placé sur ce monument. Ses vertus et son courage le désignent d'avance à cette haute considération.

Il nous faut de $25,000 à $30,000 pour faire honneur au site choisi et aux cultivateurs de la Province de Québec.

Nous suggérons que l'on prenne dans toutes les paroisses deux hommes dans chaque rang pour recueillir des souscriptions, au moins dix sous par famille, et le succès sera assuré.

L'érection de ce monument se fera aussitôt que les fonds suffisants en assureront la confection ; et ce sera pendant les fêtes de l'Exposition Provinciale de Québec, que se fera le dévoilement de la statue de Louis Hébert. Allons-y gaiement. C'est pour l'Agriculture.

Les souscriptions de chaque paroisse seront publiées.

Les fonds pourront être adressés au Dr P. H. Bédard 236 rue St-Jean, Québec ou à

Votre serviteur et ami,

O. E. DALAIRE,
Conférencier Agricole et assistant-secrétaire du Comité.
Ecole d'industrie Laitière,
St-Hyacinthe, P. Q.

LA MORT D'UN PATRIOTE IRLANDAIS

Jérémie O'Donovan a passé une vie fort mouvementée et a lutté avec violence contre l'Angleterre.

New-York, 30—Jérémie O'Donovan, mieux connu sous le nom de O'Donovan Rosa, le patriote irlandais et le chef fénian, est mort à l'hôpital St-Vincent, tard hier soir. Le grand patriote était malade depuis plusieurs mois.

Il était né dans le comté de Cork, en 1831. Journaliste, ses articles contre le gouvernement anglais lui méritèrent la prison perpétuelle. Cependant en 1869, il était élu député de Tipperary. La Chambre des Communes cassa l'élection. Cependant il fut libéré, et passa en Amérique où il fonda des journaux très violents dans lesquels, il suggérait la dynamite comme le meilleur moyen, pour l'Irlande de se débarrasser de la tyrannie anglaise. En 1855, il fut blessé par une balle anglaise, pendant quelque temps on craignit pour sa vie et sa santé souffrit toujours de cette attaque.

Depuis plusieurs années, retiré, dans une maison de campagne, près de New-York, il recevait la visite de ses vieux amis. Il est mort après une vie passée toute entière au service de la cause irlandaise, au moment ou le Home Rule est à peu près une chose accomplie.

La retraite des Russes de quelques jours, a coûté aux Autrichiens plus de 40,000 hommes.

Genève, Suisse, 30—Une dépêche d'Innsbruck, Autriche, à la "Tribune" de Genève, parlant de la campagne de Galicie, dit que d'après les estimés faits à Inusbruck, les Autrichiens ont perdu 40,000 homes depuis le 23 juin dans la contre-attaque faite par les Russes, autour de Lemberg. La dépêche ajoute :

" Les Russes opposèrent une forte résistance sur la rivière Zelder. Les Autrichiens ont commencé une puissante offensive générale sur le front Dniester-Pruth-Sereth. Les Russes ont été obligés de retraiter du Dniester et leur retraite est difficile à cause de la pluie et de la boue.

Qu'est-ce que le Catarrhe ?

On a dit que toutes personne issue à troisième a le catarrhe sous une orme ou une autre.

La science a montré que le catarrhe [illegible] générale dans tout le corps ; et les traitements locaux sous la forme de prises et de vapeurs font peu si quelque bien.

Pour enrayer le catarrhe, vous devriez traiter ses causes en enrichissant votre sang avec la nourriture [illegible] ott qui est une nourriture médenale et un tonique reconstituant, libre de toute drogue nuisible. Essayez-le.

SCOTT & BOWNE,
Toronto, Ont.

PHARMACIE DU
Dr Jos. L. Gagnon
MONTMAGNY

Avant l'été, nous réduisons notre "stock" et nos prix. Profitez-en.
Vin Fer et Bœuf. Prix régulier 75c pour 45c
Sirop Hypophosphite (formule Fellow's). Prix régulier $1.00 pour 60c
Pilules Gin Pills. Prix régulier 50c. pour . . . . . 35c.
Pilules rouges, trois boites pour $1.00.
Pilules Moro, trois boites pour $1.00
Tablettes Rivales. Prix régulier de 75c. à $1.00 la boite pour . . . . . 55c.
Sirop de Pin Blanc et de Goudron. Prix régulier 35c., pour 20c
"Tonics" (Excellents reconstituants et fortifiants)—
Malto-Maru-Vin. Bouteille 12 oz. Prix régulier $1.25 pour . . . . . 75c.
Ferrogène, Grande bouteille de $1.50 pour . . . . . 75c.
Phospho-Licithin de Wampole. Prix régulier $1.25 pour 85c
Nous possédons:—
Un remède sans égal pour le Catarre. Pris . . . . . 25 c.
Des onguents spéciaux pour les plaies de toutes sortes ou pour chaque maladie de la peau (Riffle, démangeaisons, rousseurs, poils follets, etc.)
Toute correspondance doit être munie de timbres de taxe de guerre et frais de transport.
M. le docteur Gagnon extrait toujours les dents sans la moindre douleur.

Un point d'histoire

Guillaume est-il venu à Paris?

Paris en 1914. Au mois d'août, il a raté son entrée; mais avant! quand il n'en était encore qu'à la période hypocrite de son règne? Voici ce qu'écrit à ce sujet M. Paul-Louis Hervier dans la "Nouvelle-Revue":

"M. Stéphany, dans une de ses brochures, affirmait de la façon la plus catégorique, que le kaiser visita l'Exposition de 1900, à Paris. M. Stéphany donnait des précisions. Il avait expliquait-il, reçu ainsi que les commissaires spéciaux de Montreux-Vieux, Novéant, et d'Amanvilliers, des instructions détaillées sur les mesures à prendre au cas où Guillaume rentrerait par cette frontière.

Est-il venu à l'exposition de 1900? On assure qu'un jour de l'été, un ancien attaché militaire français en Allemagne longeait le boulevard de Courcelles, lorsque, non loin de la rue de Prony, il croisa un promeneur en qui il crut reconnaitre Guillaume, qu'il avait approché très souvent à Berlin. Sa stupéfaction fut grande. L'officier, pour ne pas douter, passa devant le personnage mystérieux. Il n'y avait pas d'erreur possible. Le bras gauche atrophié était habilement dissimulé. Notre compariote salua et Guillaume, après une minute d'hésitation, répondit à son salut. Intrigué, l'officier se rendit à l'Elysée et annonça l'extraordinaire nouvelle à M. Crozier, directeur du Protocole. La physionomie de M. Crozier marqua moins la surprise que l'inquiétude. M. Crozier pria l'ancien attaché d'être discret. L'ancien attaché ne fut que modérément bavard...

"Dernièrement, a paru, en Angleterre, un livre de mémoires dont la signature bien informée ne peut pas être taxée d'inventer de sensationnelles révélations. Ce qu'elle raconte, elle le dit sobrement, avec des explications satisfaisantes. Or, elle raconte qu'un jour, après des circonstances assez étranges, elle fut à même de feuilleter un album photographique des derniers déplacements accomplis par Guillaume.

"Certaines photographies avaient un intérêt considérable. Elles prouvaient bien des choses. Aussi, la dame favorisée les regarda-t-elle longuement. Soudain, elle ne put s'empêcher de jeter un cri de surprise. A la dernière page, une photo sans prétention d'un homme vêtu en civil semblait mettre le point final aux nombreux voyages du kaiser et cette photo était celle de Guillaume, au pied de l'Arc de Triomphe, à Paris.

"L'auteur des mémoires raconte qu'elle se hâta de questionner la personne qui lui montrait l'album photographique, et elle obtint cette réponse:

"—C'est bien Lui. Sa Majesté est allée à Paris plus d'une fois. Il n'y a aucune raison pour qu'elle n'y aille pas et ne s'y réjouisse d'une petite aventure incognito, si cela ne se sait pas officiellement."

Mais il y a tant de choses abominables qui se savent maintenant sur le compte du boucher de l'Allemagne!

—Du "Courrier".

Lampe lectrique "Faus"

Avec filaments métalliques lui donn[illegible] moindre choc.
Donne une très bonne lumière et est très économique pour le courant.
En vente chez
AMEDEE COTE,

Servante demandée

Personne munie de bonnes recommandations, demandée comme servante par M. le Dr Gagnon.

LA BANQUE DE QUEBEC

FONDEE EN 1818 INCORPOREE EN 1822

BUREAU CHEF, QUEBEC.

La deuxième banque du pays par ordre d'âge

Capital autorisé . $5,000,000.00
Capital payé . . 2,500,000.00
Fonds de réserve . 1,250,000.00

UNE BONNE IDEE

C'est une bonne idée d'avoir de l'argent où vous pouvez vous le procurer, si vous en avez besoin.

Un Compte d'Epargne à

LA BANQUE DE QUEBEC.

peut être retiré en tout temps quand on en a besoin. L'intérêt est calculé sur la balance journalière et payée de la date du dépôt au plus haut taux courant le 30 juin et le 31 décembre.

4o Les dépôts portent intérêt au taux fixé de temps à autre par la Banque. L'intérêt est payé sur la balance minime de chaque mois. L'intérêt sera alloué sur dépôts d'une piastre et plus.

Les affaires transigées par la malle le sont avec soin et exactitude.

Nous sollicitons votre patronage et vos dépôts.

SUCCURSALE MONTMAGNY.

J. H. BENDER Gérant.

GUERRE AUX PELLICULES ET FAITES CROITRE VOS CHEVEUX par la NOUVELLE DECOUVERTE RESTORIA



Brevetée au Canada le 9 février 1915
Je demande au public de l'essayer à mes frais

Résultat surprenant de ma nouvelle découverte. RESTORIA.
En quelques jours ce remède arrête la chute des cheveux et la démangeaison du cuir chevelu et enlève les pellicules il fait pousser les cheveux en abondance, à tout âge et dans tous les cas lors même que les cheveux sont disparus depuis longtemps.
Traitement complet de 11 semaines.
Prix: $1.00 la bouteille, franco.
Comme le Restoria est nouveau et n'a pas encore atteint toute localité, sur réception de 15 sous pour frais de poste et emballage nous vous enverrons gratuitement un traitement de 8 jours pour prouver sa valeur. Vous en aurez assez prouver sa valeur. Vous en aurez cules pour faire disparaître vos pellicules et arrêter la chute de vos cheveux
Nous demandons dans chaque paroisse un marchand désireux de vendre le Restoria.
En vente chez les pharmaciens et barbiers de Montmagny.
Pour traitement de 8 jours et toute autre commande par malle.

Adressez: Laboratoire Restoria, Montmagny, P. Q.

7% et Bonus de 50%

La chance la plus rare de faire un placement réellement splendide vous est maintenant offertee.

C'est un fait bien connu que les énormes profits obtenus avec les vues animées font des millionnaires.

Pour un théâtre de vues animées et vaudeville de haute classe nous offrons un stock privilégié de 7% avec bonus de 50 % sur le stock ordinaire.

Pour prospectus et détails complets, écrivez, venez ou téléphonez.

Columbia Amusement, Limited
105-106, Edifice Mappin & Webb,
Téléphone Up-town 2500 MONTREAL

Elz. Boulanger & Fils

MARCHANDS DE BOIS

EN GROS ET EN DETAIL

BOIS BRUT de toutes dimensions
EPINETTE CARREE : une spécialité.
Bardeaux et poteaux de cèdre.
Charbon, Ciment, Chaux et Briques Blanches.

Institutrices demandées

La municipalité scolaire de Normandin a besoin de plusieurs institutrices.

Deux cents piastres offertes à une personne bien qualifiée, en plus les frais de voyage payés depuis Québec à Normandin.

S'adresser à
J. S. THEBERGE,
Sec.-Trés.
Normandin, Lac St-Jean.

La vie est un chapelet de petites misères que le philosophe égrène en riant.



L'Anglais DANS UN Coup d'Œil

Pour les Français

VOICI un nouveau système des principes les plus simples, pour l'instruction par soi-même. Par Henry M. Barbour. Cette méthode est connue pour être la meilleure, pour apprendre l'anglais sans maitre, qui a jamais été publiée. Elle explique, simplement et complètement, les différents tons des lettres, donne un vocabulaire suffisant, ordonné, des mots le plus communément employés, simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expressions faciles, comprenant la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est concis, explicite, pratique, et complet.
12mo, couverture en carton. Prix, 25 cts
expédié franco à n'importe quelle adresse sur réception du prix. Département "L" "Le Peuple", Montmagny.

MAURICE ROUSSEAU
L.L.L. C.R.
AVOCAT
MONTMAGNY, P. Q.

A. J. BENDER, C. R
AVOCAT
MONTMAGNY

OMER BERUBE, L.L.B.
AVOCAT
Téléphone. Bloc Bérubé
MONTMAGNY

Aimé M. Déchêne,
AVOCAT
MONTMAGNY
Rue de la Station ..
Procureur du département du Trésor pour les districts de Montmagny et Kamouraska.

L. D. E. ROUSSEAU
L.L.B.
NOTAIRE
RUE DE LA STATION. MONTMAGNY.

JOS. C. HEBERT
NOTAIRE
Commissaire de la Cour Supérieure
Agent d'Assurance sur la Vie et contre le Feu,
—PRETS D'ARGENT—
Rue du Dépot, Montmagny.

J. E. LAVOIE
NOTAIRE
Agent d'assurance sur la vie et contre le feu, agent d'immeubles, prêts d'argent.
STE-PERPETUE
Bureaux mensuels : à St-Cyrille et S.-Marcel, S.-Aubert et S.-Damase.

Geo. W. PION, L.L.B.
— NOTAIRE —
MONTMAGNY, - P.Q.
Commissaire de la Cour Supérieure. Agent d'assurance contre le feu. Prêts d'argent en aucun temps. Règlements de successions, etc.

Dr Philippe Richard
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ex-Elève des hôpitaux de Paris
CHIRURGIE GENERALE.—Maladies des femmes et des enfants.
Rue Saint-Jean-Baptiste.
MONTMAGNY
Tel. Bell et National No 81.

Docteur Jos. L. Gagnon
Médecin, Chirurgien, Pharmacien
Spécialité : Extraction des dents sans douleur et sans nul malaise après.
Tel. National et Tel. Bell No. 67
Bloc Bernatchez, Rue St-Jean-Baptiste
MONTMAGNY

Docteur WILFRID J. LEAHY
Chirurgien-Dentiste,
GRADUÉ DE L'UNIVERSITÉ DE BALTIMORE
Edifice Bernatchez,
RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE,
Montmagny.
HEURES DE BUREAU 9 à 12 A. M.
" " " 1 à 5 P. M.
LE SOIR DE 7 à 8 P. M.

D. E. BOLDUC M. D,
Bureau de Consultations Médicales
SPECIALITE : Maladie de la bouche des gencives et des dents.
Extraction des Dents sans douleur
Par Anesthésie Générale au Gaz Somnoform, ou Anesthésie Locale au moyen des Procédés Scientifiques les plus modernes.
Heures de Bureaux : De 9 heures a. m. à 5 heures p. m. Le soir de 7 à 8 heures p. m. Bureau en face de l'Hôtel Victoria rue de la Station, Montmagny.

JOS. ELZ. GUIMOND
AGENT D'ASSURANCES
Feu, Vie, Maladies et Accidents, Plate-Glass, Animaux, Automobiles, Garanties.
AGENT DU JOURNAL
"LE PEUPLE DE MONTMAGNY"
— ET DES —
Prévoyants du Canada, Cap St-Ignace
TELEPHONE NATIONAL

J. ARTHUR LECLERC
Commissaire C. S. Huissier C. S.
Agence Générale,
ASSURANCES VIE ET FEU
Collections, Prêts et Immeubles
T-CAMILLE, Co BELLECHASSE

Nouvelles du district

SAINTE-LOUISE

Le 5 juin est décédé à l'âge de 56 ans, M. Honoré Gaudreau. Cet homme de bien a vu venir la mort avec la résignation du chrétient et le courage d'une âme qui avait toujours marché dans la voie du devoir.

Une épouse inconsolable et sept enfants lui survivent. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles du regretté défunt.

Conduisaient le deuil : M. Pierre Gaudreau, son frère, Mme J. Morin, sa sœur.

Les porteurs du corps étaient MM. Joseph Morin, Auguste Castonguay, Joseph Gaudreau, A. Castonguay.

M. M. Picard conduisait le corbillard.

Nous offrons aux membres de la famille en deuil, nos sincères sympathies.

SAINT-PAMPHILE

Un jeune homme de S-Pamphile, face à face avec un ours énorme, fait preuve d'un grand courage.

Nous devons de chaudes félicitations à notre jeune ami, M. Jean-Chouinard, fils de M. Flavien Chouinard, pour un exploit qu'il a accompli ces jours derniers, pendant une tournée d'inspection qu'il faisait à l'un des nombreux dépôts de provisions de son père, lequel dépôt est situé à quelques vingt milles dans la forêt.

Notre jeune inspecteur, accompagné d'un ami, constata à son arrivée au camp que les ours avaient fait des dégâts et fait éprouver des pertes considérables aux provisions emmagasinées dans ce dépôt, aussi prit-il la résolution de séjourner quelques jours en cet endroit, comptant bien avoir l'avantage de tirer un bon coup de feu sur l'un de ces dangereux visiteurs. Espérance qui ne fut pas déçue, mais dont l'occasion se présenta d'une façon quasi tragique.

Etant sorti tous deux un bon matin pour se rendre faire une excursion de pêche à quelques milles du dépôt, ils revenaient dans l'après-midi sans avoir fait aucune rencontre désagréable et causaient joyeusement en fumant la pipe, quand le compagnon du jeune Chouinard demanda à celui-ci de bien vouloir prendre la carabine que ce dernier avait eu soin et dont il avait, à l'insu de son ami Chouinard, retiré la charge de cartouches qu'elle contenait.

Arrivés en face du camp, le jeune Chouinard fit la remarque à son ami que la porte était ouverte et lui dit : Ces vilains animaux ont profité de notre départ pour venir nous visiter, et il continua à avancer. Il avait à peine quelques pieds à faire avant d'entrer quand il vit apparaître la tête de l'animal lequel s'avançait lentement pour sortir. Chouinard saisit aussitôt sa carabine et la croyant chargée il en dirigea à bout portant le canon vers l'oreille de l'ours et pressant la détente... Aucune détonation ne se produit, le cron est vide de cartouches, et l'ours, à présent, complètement sorti se tient debout à dix pas de nos deux amis et leur montre des crocs qui n'ont aucun présage rassurant.

Jetant rapidement à terre l'arme qu'il portait, notre ami saisit son revolver dont il déchira plutôt qu'il ne détacha la couverture, et fit feu à la tête de l'ours. Ce dernier poussa un grondement terrible et ne bougea pas, alors notre ami vida sur lui toujours à la direction de la tête les huit autres cartouches que contenait son revolver (un 32 automatic).

L'ours demeura debout à peu près l'espace d'une demi minute qui parut longue à notre ami, lequel avait jeté son revolver et attendait les bras croisés ce qu'il croyait être ses derniers moments quand tout à coup l'animal tomba à la renverse pour ne plus bouger. Il était mort frappé à la tête par les neuf balles que lui avaient dirigées notre ami pendant que son compagnon, moins hardi, avait sagement pris le parti de se retirer sur le toit du camp.

Cet ours, au dire de vieux chasseurs, est l'un des plus gros de la région, et il nous fait plaisir de féliciter notre vaillant chasseur de son sang-froid sans lequel il courrait grand risque d'être dévoré.

KAMOURASKA

(Spécial).

IN MEMORIAM

Le pieux homme n'est plus ; cependant, il nous reste ses exemples et ses vertus à imiter. Voilà l'héritage précieux laissé à ses chers enfants et à tous ceux qui l'ont connu et aimé, celui qui fut M. Georges Sirois. Seuls, ceux qui ont vécu dans son intimité savent combien il était bon et vertueux ; maintes fois l'épreuve vint frapper sa porte, mais toujours en brave chrétient il sut s'incliner devant la volonté de son Dieu, jamais un mot d'ennui, jamais une parole de découragement ; sa douleur, quelque grande qu'elle fut, restait muet. Pour tous ceux qui ont eu l'avantage de le visiter pendant sa maladie, il a été un sujet de profonde édification malgré la souffrance, pas une plainte n'est sortie de sa bouche. On dit souvent et avec justesse que la mort est l'écho de la vie. Certes, celle de notre cher disparu en est une preuve des plus manifestes. Il dort maintenant son paisible sommeil à l'ombre des arbres qui bordent le cimetière de Kamouraska. La solitude complète règne autour de sa tombe, troublée par les mugissements sinistres des arbres. Mais comme l'amour est plus fort que la mort nous continuerons à l'aimer et nous lui accorderons un pieux souvenir tout en déposant sur ton tombeau nos tributs d'admiration avec la volonté de suivre fidèlement ses exemples de persévérant dévouement et de généreuse abnégation.

R. I. P.

UN PARENT.

SAINTE-LOUISE

Mercredi, le 30 juin, M. l'abbé Destroismaisons célébrait sa première messe dans l'église paroissiale. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Dumas.

—MM. Jean et Amable Blanchet, de Saint-Pamphile, étaient, cette semaine, les hôtes de leur oncle, M. Joseph Dubé.

—M. et Mme Arthur Pelletier sont allés en promenade à Saint-Jean Fort-Joli, chez leur oncle, M. Georges Pelletier.

—Mlle Beaulieu, de Québec, est en visite chez M. Joseph Pelletier.

—Bienvenue à tous nos collégiens et élèves des différents couvents qui nous sont arrivés pour les vacances.

ELGIN ROAD STATION

Mme Frédéric Gagnon, de Rivière-Ouelle, était, dimanche, de passage chez M. X. Bélanger.

—M. Auguste Bélanger est allé, lundi, à Rivière-Ouelle chez des parents.

—M. et Mme Athanase Fortin sont partis, mardi dernier à Saint-Aubert.

—M. Thomas Dufour, commerçant de Sainte-Louise était lundi de passage dans notre village.

—Mlle Eva Blanchet, institutrice à Sainte-Perpétue, est venue passer les vacances dans sa famille.

—MM. J. B. Lizotte et Armand Michaud sont revenus d'un voyage d'affaires à Saint-Pacôme.

—Mlle Régina Pelletier est partie en promenade à Sainte-Anne de la Pocatière.

—M. Albert Tremblay, de Saint-Aubert, était, lundi, de passage dans notre village.

VENTE DE CHARITE A SAINT-ADALBERT.—Une vente de charité, sous le patronage de M. l'abbé Wilfrid Caron, curé, au profit de l'église, commencera le huit juillet prochain pour se terminer le 15. M. l'abbé L. A. Talbot, curé de Saint-Pamphile, a accepté de nous faire l'honneur de faire l'ouverture de cette vente. Nous invitons cordialement toutes ces généreuses personnes qui ont coutume de nous encourager et bien d'autres encore de nous prêter leur bienveillant concours, soit en venant nous voir pendant ce temps, ce qui nous honorerait beaucoup, soit en nous envoyant des aumônes. Et le bon Dieu qui ne laisse pas un verre d'eau sans récompense, récompensera et bénira ce qui sera fait pour son temple, ce qui sera fait pour sa maison à Lui, pour aider de pauvres colons, pour aider un pauvre curé qui a à cœur de payer les dettes qu'il a contractées pour sa fabrique.

Se fait-on, parfois, une idée de ce qu'est un curé de colons. Ouvrir une paroisse à la colonisation, peiner, travailler, voir à ce que tout arrive à point, voilà bien son oeuvre. Son instruction et son éducation ont été soignées par des maîtres habiles, le bon Dieu l'a choisi du milieu du peuple, il pourrait bien exercer son zèle sur un champ d'action plus étendu, mais son supérieur lui a dit, un jour, d'aller au milieu de la forêt, organiser, édifier, et il s'en va parmi de braves colons travailler pour l'Eglise et pour la Patrie ; il se fera tous à tous, et sera médecin, avocat ou tabellion, selon que ses gens auront besoin. L'Eglise et la Patrie, voilà bien le stimulant de toutes les nobles ardeurs du curé colonisateur. Et je vous le demande, ami lecteur, ne doit-il pas être encouragé dans son oeuvre divine et patriotique par tous ceux qui se sentent au coeur quelque amour pour Dieu et la Patrie. Donc donnez, oui donnez pour l'amour de Dieu, l'occasion est si bonne ! Venez nous voir, encourager ces personnes dévouées qui n'ont ménagé ni leur temps ni leur travail pour cette bonne oeuvre.

SAINT-ELOI

M. et Mme Auguste Santerre font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille. Parrain, M. Eugène Delisle, marraine, Mlle Emma Delisle.

—M. Léon Saint-Pierre, de Sillery, est en voyage d'affaire ici.

—M. L. A. Dubois, de Donville, est en visite chez son beau-frère M. Elzear Dumas.

ARMAGH

La mort est venue enlever prématurément à l'effection des siens M. Ambroise Coulombe (époux de Mme Marie Labrecque, décédé le 23 juin à l'âge de 76 ans. On était loin de croire à une fin aussi prompte. Samedi le 19, M. Coulombe partait en compagnie de son épouse pour une promenade à (Sainte-Apolline, chez sa fille, Mme Dupont. Il était de retour lundi très joyeux de sa promenade. Il tomba malade mardi et mercredi il rendait son âme à Dieu. Il laisse pour le pleurer une épouse inconsolable et deux enfants Marie-Louise et Adélard. Le service et la sépulture ont eu lieu samedi au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le service fut chanté par M. l'abbé Côté, curé de la paroisse. A l'orgue, on remarquait : M. Antoine Labrecque, beau-frère du regretté défunt, MM. Protais Isabelle, Jos. Langlois et M. Guay, de Saint-Anselme.

L'orgue était tenu par Mlle P. Isabelle. Les porteurs étaient : MM. Wilfrid Labrecque, neveu du défunt, Alphonse Rouillard, neveu, Adélard Gagnon, gendre, et Saül Lemieux, M. Pierre Bernard portait la croix, et M. Adélard V. Lemieux conduisait le corbillard.

Le deuil était conduit par M. et Mme Ad. Coulombe, Jos. et Alfred Coulombe, Mme John Rouillard, M. Amédée Dupont, de Sainte-Apolline, Arthur et Adélard Dupont, MM. et Mesdames Pierre et Antoine Labrecque, de Saint-Raphaël, M. Damase Guilmet, aussi de Saint-Raphaël, M. et Mme Saül Lemieux, M. et Mme Pierre Marceau, M. et Mme Etienne Cadrin, neveu, M. et Mme Damase Vallières, M. et Mme Edouard Morisset et Mme Adélar Gagnon, M. et Mlles A. Lemieux, M. et Mlle Ratté,

EATS GILLETT'S DIRT
LYE
CLEANS DISINFECTS

Mme Esdras Marceau, de Sainte-Apolline, MM. Paul Roy et Jos. Marceau, M. et Mme Cléophas Roy, MM. Wilfrid et Conrad Labrecque, Mme Wilfrid Labrecque, nièce du défunt, et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

A la famille en deuil, nous offrons nos plus sincères condoléances.

—Mardi le 22 juin, M. Adélard H. Lemieux a vu un terrible incendie detruire tous ses bâtiments.

Ce'st une lourde perte, on dit que M. Lemieux perd environ $2,000, sans assurances.

—M. et Mme Adélard V. Lemieux, ainsi que Mlle Marie Anne sont partis samedi pour une promenade chez M. Laurent Morin, a Standon.

—Mme A. Delisle, et ses deux fils de Berlin, sont arrivés, mardi, le 22 juin, chez sa soeur, Mme O. Buteau.

—M. et Mme Pierre Bernard sont allés visiter leurs parents a Saint-Nérée, dimanche.

—M. et Mme W. Chamberland, de Lévis, sont les hôtes de M. William Chamberland.

—C'est bien la première fois qu'il y a tant de publications de bancs le même dimanche à Armagh. D'abord M. Joseph Morin à Mlle A. Roy, fille de M. Octave Roy, de Saint-Philémon.

—M. F. Plante, de Saint-Philémon à Mlle Alphonsine Matteau, fille de M. Joseph Matteau.

—M. Louis Turgeon, à Mlle Evélina Vézina, fille de M. Xavier Vézina.

—M. Joseph Morisset à Mademoiselle A. Langlois, fille de M. Albert Langlois.

M. Nérée Roy, à Mlle Auréa Corriveau, fille de M. aMthias Corriveau.

—M. Jos. Roy, de Saint-Philémon, à Mlle Maria Labrie, fille de M. David Labrie.

Et enfin, M. Charbonneau, de Saint Raphaël à Mlle Marie Louise Allaire, fille de M. Alphonse Allaire.

A tous ces nouveaux époux, nous offrons nos plus sincères souhaits de bonheur.

—M. et Mme Joseph Breton, de Saint-Damien, sont en visite chez M. Alphonse Rouillard.

—M. et Mme Eugène Roy sont allés à Saint-Damien, chez M. Jos. Vallières.

—M. Joseph Noël et sa famille, des tEats-Unis, sont venus résider à Armagh.

—Mlles Blais et Mlle Elise Langlois, de Baltic, est en visite à Armagh.

—M. et Mme Cléophas Roy étaient en promenade à Saint-Raphaël, dimanche.

—M. Pierre Labbé, son épouse, leurs enfants, et Mme Aug. Labbé, étaient à Sainte-Apolline, dimanche, les hôtes de M. Turcotte, et Emile Labbé.

—M. et Mme Jos. Laverdière étaient à Saint-Raphaël, samedi, pour assister au service de leur frère, M. Désiré Laverdière.

SAINT-CHARLES

(SPECIALE)

A leur assemblée générale du 26 juin, les Artisans Canadiens-Français ont admis vingt nouveaux membres dans leur société.

—Mme Swibert Carrière est revenue de Lambton, où elle était allé voir sa soeur, Mle Valéda Blais.

—M. et Mme Marc Bouffard, de SaintMaurice de Thetford, sont pour une quinzaine en visite chez des parents.

—Tous les dimanches, un grand nombre de visiteurs nous arrivent de Québec et Lévis.

—Les examens du couvent et du Collège, ont obtenu un véritable succès. Un grand nombre de prix ont été distribués dans ces deux florissantes institutions.

—M. Alfred Nadeau, avocat de La Tuque et sa soeur, Mlle Eva, de Québec, sont en visite chez leur père, M. Alphonse Nadeau.

SANFORD

M. Cyprien Ouellet, M. et Mme Omer Ouellet, M. et Mme Ernest Proulx, de Springvale sont partis en promenade à Sainte-Anne de la Pocatière, Saint-Onésime et Saint-Pacôme.

—MM. Dominique Anctil, de Springvale, Ludger Anctil, de Haverhill, étaient dimanche, les hôtes de M. Albert Michaud.

—Lundi, le 28 juin, ont eu lieu les mariages de M. C. Beaulieu à Mlle A. Larrivée et de M. A. Verville à Mlle V. Ouellet. Nos meilleurs voeux de bonheur.

—M. Alfred Anctil est allé passer quelques semaines chez des parents à Greenville.

—M. et Mme Lorenzo Fournier sont allés à Manchester, Layrence et Haverhill, ces jours derniers.

Portez les chaussures
FLEET FOOT



Pour tous les genres de Sport et d'amusement
Tous les membres de la famille les portent
Tous les marchands de chaussures de bonne renommée les vendent.

Marchés de Québec

Il n'y a que peu de changements dans les prix : notons en passant, que le porc abattu a baissé quelque peu, de même que les choux et les légumes en général. Par contre le prix des oranges de Californie a fait une ascension assez marquée, peut-être parce que ce sont à peu près les seules bonnes oranges que le commerce puisse se procurer cet été. Les autres oranges sont rares et de qualité inférieure en général.

Dans la farine, le commerce est peu actif malgré, ou peut-être à cause de la baisse d'il y a quinze jours. Un fait curieux à noter, nous fait-on remarquer, c'est que dès que le prix de la farine diminue, la demande cesse, comme si personne n'en avait besoin, et aussitôt que le prix s'en élève, on dirait qu'il y a disette, vu l'affluence des demandes. Quant au sucre, les prix sont stationnaires et il est impossible de prévoir s'il y aura hausse ou baisse, car les fluctuations du prix du sucre sont en dehors de toutes règles ou de tous précédents.

Grains et Farines		
Avoine 34 lbs ord.	0 70	0 75
Orge ord. par 4 lbs.	0 80	0 90
Orge à Drèche	0 00	0 95
Blé-d'Inde	0 00	0 90
Sarrasin	0 00	0 90
Sarrasin	1 10	1 10
Pois	3 00	3 10
Fèves	0 00	3 25
Farines:—		
Patente d'hiver	7 25	7 50
Patente Manitoba	7 60	0 75
Straight Roller	7 00	7 10
Extra, par baril	0 00	6 75
Superfine, par baril	0 00	6 00
	Prix en gros	
Far. de boul. ass. bl.	7 10	7 26
Patent Hung, 98 lbs.	3 65	3 75
Far. fortes à levains	3 40	3 50
Patent d'Ontario	3 40	0 00
Straight Roller	3 30	0 00
Extra	3 00	3 00
Superfine	3 00	3 00
Fine	2 50	2 00
Son, par 100 bls	1 30	1 35
Gru blanc	1 90	2 10
Moulée d'avoine	1 85	2 05
Avoine roulée	3 25	3 50
Barley	3 25	3 25
Farine de blé-d'Inde	1 80	1 85
Provisions		
Bœuf salé mess 200 brl	25 00	26 00
Lard short cut brl	25 00	25 00
Lard clear Back	27 00	28 00
Clearfat	25 00	26 00
Saindoux canadien	2 60	2 50
Saindoux composé, seau	2 10	2 00
Porc abattu p. 100 lbs	13 25	13 00
Cottolene seau 20 lbs	0 12	0 13
" tin 10 lbs	0 12½	0 13
" tin 5 lbs	0 11	0
" tin 3 lbs	0 11	0
Saindoux chaud. 3 lbs.	0 11½	0 14
" " 5 lbs.	0 12½	0 15
" " 10 lbs.	0 10¾	0 15
Petits jambons	0 17	0 18
Gros jambons	0 15	0 18
Pic-Nics jambons	0 13	0 14
Epaules roulées	0 00	0 14
Bacon	0 15	05½
Produits de la Ferme		
Beurre: Frais de laiterie	0 26	0 27
Crêmeries choix, livre	0 00	0 31
Second choix, livre	0 28	0 30
Fromage		
Nouveau, coloré	0 00	0 17
Oeufs frais	0 00	0 22
Sucre d'érable, livre	0 10	0 11
Sirop d'érable, galé	1 00	1 20
Pommes de terre: Par lot de char pr. sac	0 00	0 40
Par jobs, par sac	0 00	0 00
Fèves: Blanches triées par 60 lbs	3 25	3 25
Yellow Eye	3 50	3 50
Prov. de Québec	4 50	4 50
Foin pressé No 1, ton	24 00	25 00
Paille pressée, tonne	8 00	8 00
Poisson		
Hareng No 1, Spring	6 00	6 00
Morue sèche, cwt	8 50	8 50
Morue désossée, lb	0 06	0 07½
Morue No 1	8 50	9 00
Morue No 2	8 00	8 00
Truites	0 00	13 00
Saumon No 1	16 00	17 00
" No 2	15 00	15 00
" No 3	13 50	13 50
Huile de Morue	0 00	0 30
Huile Loup Marin	0 35	0 35
Anguille	6 50	7 00
Huile		
Huile de morue, gal	0 35	0 40
" de marsouin	0 40	0 50
" loup-marin raffin	0 45	0 50
" blanche ord., gl	042	0 41
" de lard extra, gl	1 00	1 25
" de lard No 1, gl	0 90	1 10
" olive pr m'chine gl	1 00	1 10
" olive à lumière, gl	0 85	0 90
" de palme, gl	0 00	0 90
" de lin crue pure gl	0 60	0 70
" de lin bouil. pure	0 65	0 75
" de baleine, glé	0 70	0 76
" pied bœuf, gal	0 80	0 90
Anguille	6 50	6 50
Peaux et Suif		
Peaux inspectées:		
Peaux v'te No 1, 25 à 60 lbs	0 00	0 18½
Peaux v'tes No 2, 60 lbs.	0 00	0 17½
Peaux v'tes No 3, 60 lbs.	0 00	0 16½
Peaux bœuf flat (sans inspectées	0 00	16 00
Peaux agneau	0 00	0 10
Peaux veaux gras No 1	0 00	0 16
Peaux veaux gras No 2	0 00	0 14
Peaux cheval No 1	0 00	3 00
Toronto No 1	0 00	15 00
Toronto No 2	0 00	15 00

Recette pour conserver des œufs d'une ponte à l'autre

Comment il vous est facile de garder par un procédé simple les Oeufs avec toutes leurs qualités, 10 à 12 mois de conservation laissant aux produits une fraicheur parfaite. Ce procédé de conservation est vraiment conomique puisqu'il permet de conserver frais dse Oeufs achetés à 20 et 25 cents la douzaine, pour les manger ou vendre, quand ils valent 50, 60 et même 75 cents la douzaine, c'est du 100 pour 100 en une demi année.

Circulaire gratis.

OCTAVIEN ROLLAND

Dépôt No. 24, Boite Postale 2362, Montréal.

TORTURE PAR LA CONSTIPATION

"Fruit-a-tives" ont guéri les intestins paralysés et la mauvaise digestion.

ST. BONIFACE DE SHAWINIGHN, P. Q.
3 FÉVRIER 1914.

"Il me fait réellement plaisir de vous annoncer que "Fruit-a-tives" m'ont guéri d'une Constipation Chronique dont je souffrais depuis 2½ ans. Lorsque j'étais étudiant au Collège de Berthier, je devins tellement malade que je dus quitter le Collège. Des douleurs atroces me traversaient les intestins me causant des tortures indescriptibles, et mon état empira tellement que j'en arrivai à ne plus pouvoir me pencher de tout, et ma digestion devint paralysée. On me conseilla de prendre des "Fruit-a-tives", et je constatai une amélioration immédiate. Après en avoir pris quatre ou cinq boîtes, j'ai réalisé que j'étais complètement guéri et un fait qui me causait de la joie, c'est qu'elles agissaient d'une manière douce sur mes intestins, ne me causant aucune douleur.

MAGLOIRE PAQUIN.

"Fruit-a-tives" se vendent chez tous les marchands à 50c. la boîte, 6 pour $2.50, grandeur d'essai 25c, ou la Cie. Fruit-a-tives Limited, Ottawa, vous en enverra, frais de poste payés, sur réception du prix.

L'Exposition Provinciale de Quebec

L'article suivant que nous extrayons de l'intéressante liste de prix de l'Exposition Provinciale de Québec, intéressera sans doute le plus grand nombre de nos lecteurs.

L'aiguille du temps indique déjà que l'Exposition Provinciale de Québec a franchi la période de l'inexpérience pour entrer résolument dans celle où l'on commence à se rendre compte de sa vitalité, et à entrevoir tout le bien qui peut résulter d'une entreprise fermement établie; les succès passés inspirent l'avenir.

L'Exposition Provinciale de Québec a pour but de faire la province de Québec plus prospère, plus riche et plus grande, et c'est surtout dans le domaine de l'agriculture qu'elle entend porter ses efforts, puisqu'il est certain que l'agriculture est la base la plus solide de tout développemnt sérieux dans un pays.

Québec, capitale politique, est déjà et entend devenir davantage la capitale agricole de cette province. Toute autre ville peut se réclamer de tout autre titre, mais il est indiscutable que ces deux-là appartiennent à Québec. Ainsi, l'amour de l'agriculture s'est développé depuis quelques années, et l'une des causes de ce développement a été précisément l'encouragement qu' a donné à l'agriculture l'Exposition Provinciale de Québec.

Tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'Exposition Provinciale de Québec savent quels efforts les directeurs de l'Exposition ont déployés pour satisfaire les exposants, et quels généreux prix ils ont accordé à tous ceux qui ont eu la louable ambition d'exposer leurs produits.

L'Exposition Provinciale de 1915 marquera un effort encore plus énergique, plus complet et plus puissant en faveur de l'industrie agricole. Cet événement sera dans toute la force du mot l'inauguration d'une nouvelle croisade en faveur du retour à la terre, de la passion de la terre.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Cour Supérieure—Beauce.

Montmagny, à savoir :
No. 2234.

ADOLPHE LESSARD, hôtelier, de Saint-Joseph, Beauce, Demandeur ; contre OCTAVE COUTURE, de Sainte-Sabine, Défendeur.

1. Un terrain ou emplacement de la contenance de quatre-vingt pieds de largeur sur cent cinquante pieds de profondeur ; born sud au chemin, au nord au bout de la dite profondeur, à l'ouest et à l'est au terrain appartenant à la Société Audet-Chabot, Pilon & Cie, avec en outtre un droit de passage en faveur du dit immeuble, à pieds et en voiture à perpétuité, sur toute la profondeur d'icelui, de douze pieds de largeur en commun avec la susdite société, du côté nord-est du susdit emplacement, le susdit terrain connu et désigné comme faisant partie du lot de terre numéro quarante-six pour le cinquième rang du canton Bellechasse—avec les bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances.

2. Un terrain ou emplacement de la contenance de un arpent de front sur un arpent de profondeur, connu et désigné au cadastre officiel du cinquième rang, du canton Bellechasse, comme faisant partie du lot numéro quarante-six (46i ; borné au sud-ouest au terrain du moulin appartenant à la Canadian Lumber Pulp & Co., au nord-est et à l'estt à Ernest Labrecque, des deux autres côtés au terrain du Québec Central et en face par le terrain appartenant a la Cie Audet, Chabot, Pilon & Cie —avec les bâtisses dessus construites circonstances et dépendances.

Pour être vendu à la porte de l'église de la paroisse de Saint-Camille, le SIXIEME jour de JUILLET prochain 1915, à DIX heures du matin.

GEO. ROY,
Shérif.

Bureau du shérif.
Montmagny, 2 juin 1915.
(Première publication, 5 juin 1915i.
3415—23—2

-- LA --

Musique Splendide

POUR L'ETE

Sur la liste des nouveaux Records Victor pour Juillet sont plusieurs belles chansons en français par quelques-uns des artistes les plus célèbres du monde et plusieurs des sélections musicales par musiciens et organisations musicales fameuses. Il y a musique qui fera plaisir à tout le monde sur cette liste. Soyez certain de les entendre. La liste des Records Victor pour Juillet sera mise en vente ici Lundi, le 28 Juin.

Les records les plus populaires parmi les nouveaux Records Victor pour Juillet sont:

RECORDS DOUBLES VICTOR DE DIX POUCES 90c POUR LES DEUX SELECTIONS

17759 Marche des quatre drapeaux, Fanfare de H.M. Coldstream Guard
Wake Up England! Marche Fanfare de H.M. Coldstream Guards
17787 O sole mio Violon, Harpe, Flute Trio Napolitaine
Addio a Napoli Violon, Harpe, Flute Trio Napolitaine

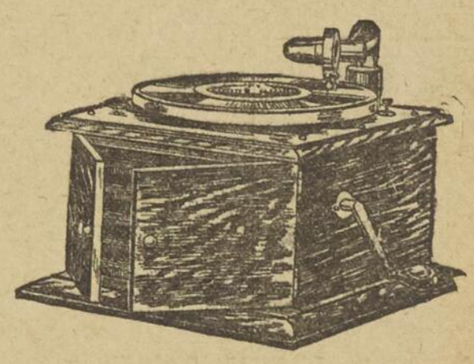
RECORD SCEAU BLEU

35063 Le cœur de ma mie Paul Reimers
Dimanche à l'aube Paul Reimers

RECORDS SCEAU ROUGE

74203 Tambourin Chinois (Violon) Fritz Kreisler
88525 Contes d'Hoffman-Romance-"Elle a fui" Lucrezia Bori

Ce sont là seulement quelques-uns des nouveaux Records Victor pour Juillet—venez les entendre.



VICTROLA VI **$33.50**

Avec 15 Records Double Victor de 10 ou 12 selections à votre propre choix) $47.00

Vendu à termes faciles si désiré.

Autres Victrolas de $21 à $395 avec facilités de paiement si désiré) et des Records Doubles Victor de 10 pouces à 90c. pour les deux sélections, chez n'importe quel marchand à " La Voix de Son Maître " dans n'importe quelle ville ou cité du Canada. Ecrivez pour avoir une copie gratuite de notre Encyclopédie Musicale de 453 pages, donnant la liste de plus de 6,000 Records Victor.

Toujours en mains le plus beau choix de Records Français les plus célèbres.

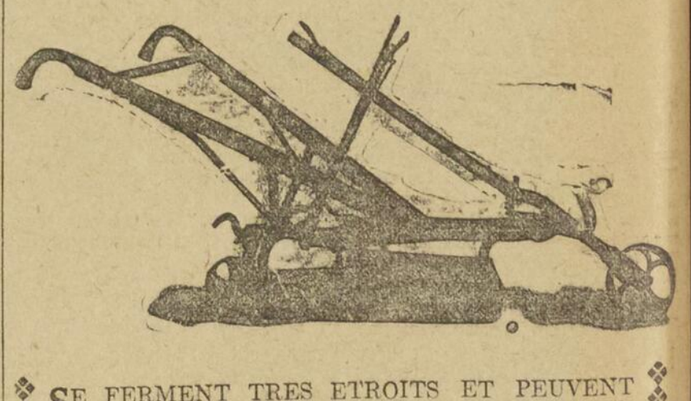
Berliner Gram-o-phone Co,
LIMITED.
RUE LENOIR
MONTREAL

His Master's Voice

Records Victor—Faits au Canada
Favorisez les produits du pays.

MAGASINS DANS TOUTES LES VILLES ET CITES

SARCLEURS en ACIER



SE FERMENT TRES ETROITS ET PEUVENT SERVIR POUR toutes sortes de légumes; ils sont munis de deux leviers l'un pour régler l'épaisseur de la terre voulu, et l'autre pour la largeur du renchaussage.

Nous pouvons fournir les oreilles courtes ou longues s'adaptant sur les deux côtés pour le renchaussage.

Demandez nos catalogues.

A. Belanger Ltée
MONTMAGNY, QUE

Le premier rapport de la saison sur les récoltes

D'une façon générale les récoltes, surtout du blé, seront excellentes

Ottawa, 29.—Ce rapport sur les récoltes, le premier de la présente saison, traite de la superficie, de l'état de la récolte du blé d'automne, de l'état des prairies en foin et en trèfle à la fin de l'hiver, et du progrès des semailles de printemps, à la fin d'avril.

SUPERFICIE ET ETAT DU BLE D'AUTOMNE

A cause de la douceur de la température de l'hiver, et des conditions météorologiques favorables qui se sont maintenues pendant les mois critiques de mars et d'avril, le blé d'automne était, d'après les rapports, exceptionnellement bon, au 30 avril. Dans Ontario, où 1,043,000 acres ont été semés l'automne dernier, d'après les estimés, pas plus de 6.8. p. c., disent les rapports, ont été détruits par l'hiver, et dans l'Alberta, où l'on estime que 230,000 acres ont été semés, la proportion du grain détruit par l'hiver n'est que de 6.2 p. c. Ces proportions sont moins élevées que celles de toute année écoulée depuis 1908-09 pour l'Ontario, et sont inférieures à celles de toute autre année enregistrée jusqu'ici, pour l'Alberta. L'an dernier, le pourcentage du blé détruit par l'hiver avait été de 19 dans Ontario, et de 16.6 dans l'Alberta. Dans Ontario, la superficie dévastée par l'hiver est, cette année, de 71,000 acres ; dans l'Alberta, elle est de 14,300 acres. Si l'on déduit ces chiffres de la superficie totale ensemencée, on a encore 972,000 acres dans Ontario, et 215,700 acres dans l'Alberta, en terres sous blé d'automne, à récolter cette année. Avec 10,900 acres dans le Manitoba, 4,100 acres en Saskatchewan et 6,000 acres en Colombie Britannique, la superficie totale ensemencée en blé d'automne et à moissonner cette année, s'élève à 1,208,700 acres, contre 973,-600 acres, superficie moissonnée en 1914. Donc, quoique, suivant les rapports précédents, la superficie ensemencée en blé, l'automne dernier, fut de 9 pour cent plus considérable que la superficie ensemencée au cours de l'automne de 1913, la superficie plus considérable qu'on aura à récolter, à cause du peu de ravages causés par l'hiver, atteint une proportion de 24 p. c.

Non moins satisfaisant était l'état général, au 30 avril, et si on l'exprime suivant une échelle où 100 représente une pleine récolte, il est de 93 dans Ontario, contre 81 l'an dernier, et de 83 dans l'Alberta, contre 87 en 1914. Pour Ontario, ce chiffre est plus élevé que dans toute autre année depuis 1910, où il fut de 95½; pour l'Alberta, l'état de cette année n'a été dépassé que l'an dernier et en 1911. Le 30 avril, l'état du blé d'automne pour tout le Canada, était de 91 ; si l'on exprime cet état suivant une échelle où 100 représente la condition moyenne, à la même période, pendant les six années 1909-1914 on obtient 112 comme chiffre équivalent, ce qui permet d'espérer un rendement par acre excédant la moyenne de 12 pour cent, pourvu que les conditions d'ici au temps de la moisson soient normales.

PRAIRIES EN FOIN ET EN TREFLE

De même que pour le blé, la somme des ravages produits par l'hiver a été extraordinairement peu considérable : pas plus de 10 p. c. environ, pour tout le Canada, contre 14 p. c. l'an dernier, et 22 p. c. en 1913. L'état moyen était de 91 p. c. d'une pleine récolte, contre 86.7 p. c. l'an dernier, au 6 mai, 89.6 p. c. en 1913, et 74.6 p. c. en 1912.

PROGRES DES SEMAILLES, DU PRINTEMPS

Il est encore trop tôt pour donner un rapport sur les provinces maritimes, mais on signale des six autres provinces un progrès excellent dans les semailles des grains de printemps. Le printemps est précoce et, généralement, les conditions ont été très favorables aux semailles. Au 30 avril, on avait accompli, cette année, environ le double de l'ensemencement qu'on avait fait au 6 mai 1914. Dans la province de Québec on avait ensemencé 55 p. c. du blé de printemps, contre 5 p. c. l'an dernier ; dans Ontario, 73 p. c. contre 25 p. c.; dans les trois provinces de l'ouest, on en avait ensemencé 93 p. c., au Manitoba, 94 p. c. en Saskatchewan et 91 p. c. en Alberta ; ces proportions sont plus élevées que dans toute autre année depuis 1910. Dans la Colombie Britannique, la proportion pour cent est de 89. Pour les six provinces, la proportion des semences signalées comme effectuées le 30 avril, était de 94 p. c. pour le blé, de 45 p. c. pour l'avoine, de 38 p. c. pour l'orge et de 63 p. c. pour toutes les récoltes.

L'hon. M. T. C. Casgrain sera le 1er vice-patron de l'Exposition

Le ministre des Poste appelle l'Exposition une "oeuvre éminemment patriotique

L'hon. Tom Chase-Casgrain, ministre des Postes du Canada et représentant du district de Québec, dans le cabinet Borden, sera le premier vice-patron de la prochaine Exposition Provinciale de Québec. Cette bonne nouvelle sera reçue avec plaisir, nous en somme sûrs, par tous ceux qui connaissent l'importance de l'oeuvre d'expansion industrielle, commerciale et agricole poursuivi par l'Exposition de Québec.

" C'est avec plaisir, déclare l'hon. M. Casgrain, que j'accorde mon patronage à l'Exposition de Québec, qui est une oeuvre éminemment patriotique, et je fais des voeux sincères pour le succès de votre exposition."

Il y a lieu de féliciter l'hon. M. Casgrain pour les bonnes paroles que nous venons de citer, et de remercier le gouvernement fédéral, pour la subvention très substantielle qu'il accorde cette année à notre exposition.

Le troisième centenaire de l'établissement de la foi au Canada

Lettre et souscription de Mgr P.-E. Roy, archevêque de Séleucie

Sa Grandeur Monseigneur Paul-Eugène Roy, archevêque de Séleucie auxiliaire infatigable de notre vénéré Cardinal, apôtre ardent de toutes les nobles causes, a adressé, au milieu des nombreux et incessants travaux de la visite pastorale, à Monsieur C. J. Magnan, secrétaire général du comité, la belle lettre suivante:

En visite pastorale à St-Frédéric,
20 juin 1915.

Cher Monsieur Magnan,

Vous avez sollicité mon obole et quelques mots d'encouragement en faveur des "Fêtes du Troisième Centenaire de l'Etablissement de la Foi au Canada. Il y a de cela bien longtemps, et je suis confus d'arriver si tard à un rendez-vous si invitant.

Mon obole ? Vous la trouverez sous ce pli, qu'elle ne gonflera guère. Elle sort d'un portefeuille où elle constituait tout mon avoir, et elle laisse un vide auquel le susdit portefeuille est habitué. Cette obole ne se recommande que par la bonne volonté qui la donne et par l'excellence de l'œuvre qui la sollicite.

De mes encouragements vous n'avez guère besoin, si j'en juge par les témoignages déjà reçus, et par le bel entrain que met le Comité à s'acquitter de sa tâche. Je tiens à vous dire tout simplement que vous faites œuvre bienfaisante. Vos fêtes et votre Monument, en nous reportant à nos origines, vont nous fournir l'occasion d'un examen de conscience salutaire. Notre foi a-t-elle gardé sa virginité ? Avons-nous marché fidèlement dans le chemin où nous avaient engagé nos origines ? Avons-nous fait tout ce à quoi noblesse nous obligeait ?

Il est bon de dresser de tels points d'interrogation sous les yeux d'un peuple, qui a déjà assez vieilli pour que Dieu puisse lui demander de rendre compte.

Je prie Dieu de bénir votre beau projet et de lui donner tout le succès qu'il mérite.

Votre bien dévoué en N.-S.
P. E. ROY, Arch. de Sél.

Le gouvernement veut activer à tout prix la production agricole

Une commission spéciale sera nommée sous peu afin de faire une étude sérieuse sur la situation agricole dans le pays

Ottawa, 29— (De notre correspondant)—Une commission spéciale sera créée par le gouvernement dans le but de faire une étude sérieuse de la situation agricole en Canada tant au point de vue de la production que de la vente des produits dans le pays ainsi qu'à l'étranger. Les commissaires dont les noms seront connus dans quelque temps verront à propager des méthodes améliorées de culture afin d'augmenter la production devront voir à ce que la culture se fasse dans chaque localité du pays suivant les qualités du sol et les conditions climatériques, voir à créer un meilleur marché entre les différentes provinces du Canada, le transport des produits agricoles à l'étranger par voie canadienne donneront des démonstrations publiques et fourniront des conseils, avis, renseignements dans ce but, voir à l'augmentation de l'étendue du terrain en culture, faire venir des immigrants qui s'occuperont exclusivement de l'agriculture, stimuler la coopération parmi les producteurs agricoles, établir des entrepôts, frigorifiques et des abattoirs.

LE PATRIOTISME DE DUREE

La contribution au fonds de secours de nos frères franco-ontariens est un moyen efficace de prolongement durable de l'esprit de la S.-Jean-Baptiste. Qu'on continue donc les souscriptions.

Notre fête nationale est passée avec ses grandes et éloquentes manifestations d'un jour. Nombre d'orateurs ont de nouveau insisté cette année sur l'urgente nécessité pour notre élément de faire au pays du patriotisme pratique et durable de tous les jours plutôt qu'une très grande effervescence de joie et de discours une fois l'an, durant une seule journée.

La fête nationale est le jour de l'examen de conscience pour scruter les points faibles de la cuirasse nationale et tâcher d'y remédier l'année suivante. Or le point faible dans notre entité nationale à l'époque actuelle est bien l'odieuse injustice que subissent nos frères de l'Ontario. Ce membre du corps national souffre, et tout le reste de notre être devrait naturellement s'appliquer à y ramener la santé.

Le moyen le plus pratique et le plus efficace de venir en aide à la cause de nos frères est de leur envoyer des fonds pour mener à bonne fin la lutte que leur fait un gouvernement persécuteur au point de vue légal, scolaire et administratif.

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française a ouvert une souscription pour les blessés de l'Ontario et a déjà perçu une fort jolie somme qui servira efficacement de nerf de guerre là-bas.

Mais il faut recueillir une somme suffisante pour assurer contre toute éventualité les succès de la cause franco-ontarienne, car ses adversaires disposent des fonds mêmes du gouvernement provincial et veulent épuiser les nôtres par une guerre très coûteuse d'épuisement sur le terrain légal, avec en plus le retrait des octrois scolaires et la répartition injuste des taxes scolaires sur les compagnies.

Les Canadiens-français de Québec ont relevé le défi lancé aux goussets mêmes de la nationalité canadienne-française. Et le plus humble écolier du Québec, comme le millionnaire de la même province, y est allé généreusement de sa contribution. Les lettres éloquentes d'un patriotisme pratique de tous les jours affluent chez l'A. C. J. C.

Ainsi, une institutrice du bas de l'Achigan envoie le montant d'une quête qu'elle a faite en s'excusant d'être en retard parce qu'elle s'était cassé une jambe. Un marchand de St-Pie de Bagot en envoyant cinq dollars, s'écrie qu'il voudrait être jeune pour faire partie de l'A. C. J. C.

Pour quelque temps encore, l'A. C. J. C. continuera à percevoir des fonds pour les Franco-Ontariens. Il faut adresser les souscriptions à M. Geo. Amable Laprise, trésorier régional de l'A. C. J. C., 209 rue St-Jean, Québec.

LE COMITE.

L'AMI DE TOUS CEUX QUI SOUFFRENT.—L'Huile Electrique du Dr Thomas est à tous ceux qui souffrent comme l'oasis du désert. Elle fait luire une espérance pour chacun et la réalise en chassant la souffrance. C'est un liniment qui est béni de la moitié d'un continent. Il est en vente partout et peut être facilement obtenu sur demande.

Les jugements de la Cour Supérieure et de la Cour d'Appel dans la cause Fréchette vs le C. P. R. sont renversés.

La société légale de MM. Pentland, Stuart, Gravel et Thompson a reçu samedi un câble de ses agents à Londres lui annonçant que l'appel au Conseil Privé dans la cause de Fréchette vs le C. P. R. est maintenu. Le jugement de la Cour d'Appel et de la Cour Supérieure est donc renversé.

On se rappelle que Joseph Fréchette, serrefrein, à l'emploi du C. P. R., fut victime d'un malheureux accident alors qu'il était à accoupler des wagons dans la cour de la compagnie. Cet accident nécessita l'amputation d'une jambe.

Il prit contre la compagnie une action en dommage au montant de $15,000 et la Cour Supérieure, après un procès devant jury, lui accorda la somme de $12,000.

Ce jugement fut maintenu par la Cour d'Appel et de C. P. R. porta la cause au Conseil Privé, où elle fut plaidée par M. G. Stuart, C. R., avec le résultat que le jugement des cours inférieures a été renversés.

QUAND LE BEBE EST MALADE

Quand il souffre de constipation, d'indigestion, de vomissement ou de vers, donnez-lui les Tablettes Baby's Own. Elles adoucissent l'estomac, règlent les intestins et guérissent tous ces maux, simplement parce qu'elles en chassent la cause. Mme Philias Duval, de Saint-Léonard, Qué., écrit ce qui suit à leur sujet : " Nous sommes bien satisfaits des Tablettes Baby's Own, que nous avons employées pour notre bébé alors qu'il souffrait de constipation et de vomissement. Ces Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à raison de 25c. la boîte, par The Dr Williams Medicine Co, Brockville, Ont.

Du temps de Henri VIII d'Angleterre, la Marine Royale ne comptait que 14 vaisseaux.

LES NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

Par décision de Son Eminence le cardinal Bégin :

M. le Chanoine J.-Jean-Baptiste Hallé a été nommé chapelain général de la Société St-Vincent de Paul, et, comme tel, chapelain du Conseil Supérieur du Canada et chapelain du Conseil particulier de Québec.

M. l'abbé Léon Delisle, vicaire à St-Anselme, a été nommé vicaire à St-Jean-Baptiste de Québec ;

M. l'abbé Gédéon Julien, vicaire à St-Flavien, a été nommé vicaire à St-Alphonse de Thetford ;

M. l'abbé Joseph Audet, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à Saint-Anselme;

M. l'abbé Joseph Fortin, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à St-Joseph de Beauce ;

M. l'abbé Edmond Pelletier, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à Château-Richer ;

M. l'abbé Emile Bédard, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à l'Ancienen Lorette ;

M. l'abbé Maurice Brown, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à St-Pascal ;

M. l'abbé Emilien Gauthier a été nommé vicaire à St-Patrice de Fraserville.

UN REMEDE SIMPLE ET PEU DISPENDIEUX.—Un remède simple, peu dispendieux et efficace est quelque chose à désirer. Il n'y a rien comme régularisateur plus efficace du système digestif que les Pilules végétales de Parmelee. Elles sont simples et peu dispendieuses, on peut se les procurer partout, et leur action bienfaisante prouvera leur recommandation. Elles sont le remède du pauvre et ceux qui veulent éviter les comptes du médecin feront bien de les essayer.

LES ALLEMANDS ET LA PAIX

Ils condamnent un journal qui a fait un appel à la paix.

Berlin, 28.—Le bureau des directeurs et le comité de régie du parti social démocratique en Allemagne a fait publier aujourd'hui dans le "Vorwaerts" un appel catégorique en faveur de la paix.

Ce document intéressant réclame la paix dans certaines circonstances qui rendra possible l'amitié avec les nations voisines et il établit très clairement l'opposition du parti aux conquêtes territoriales et aux annexions. Le peuple veut la paix, déclare-t-il, et nous demandons au gouvernement au nom de l'humanité de faire savoir qu'il est prêt à entamer des négociations de paix.

Cet appel est publié sous le titre suivant: "La démocratie sociale et la Paix." Il débute en faisant allusion au fait que les socialistes avaient prévu la guerre actuelle. Ils travaillèrent vainement à obtenir une entente internationale, mais quand la guerre se produisit ils se mirent à la disposition de la patrie. On fait ensuite allusion à la déclaration du parti faite au Reichstag le 4 août 1914, et qui se lit comme suit: "Nous demandons qu'aussitôt que la sécurité sera revenue et que nos adversaires se sentiront disposés à la paix que l'on mette fin à la guerre au moyen d'une paix qui rendra possible l'amitié avec les autres nations."

L'appel se termine par ces mots: "Le comité de régie du parti social démocratique a toujours été opposé à une politique de conquête et d'annexion. Nous nous élevons de nouveau de toutes nos forces contre toute proclamation qui aurait pour but l'annexion de territoires étrangers et l'oppression d'autres nations, proclamations qui ont été rendues publiques en Allemagne par les demandes des grandes associations économiques de même que par les discours des politiques non-socialistes.

"Le seul énoncé de pareils efforts retarde cette paix que toute la nation désire. Le peuple veut la paix. Si on ne veut pas que cette guerre qui demande chaque jour de nouveaux sacrifices s'éternise inutilement jusqu'à l'épuisement total de toutes les nations qui y sont impliquées, l'une des puissances impliquées doit tendre la main de la paix. L'Allemagne qui attaquée par des forces de beaucoup supérieures aux siennes s'est jusqu'ici défendue victorieusement contre ses ennemis, réduit à néant leur tentative de l'affamer et démontre qu'elle est invincible, devrait faire la première démarche pour demander la paix.

"Au nom de l'humanité et de la culture et appuyée par la situation militaire favorable qui lui a valu la bravoure de nos camarades sous les armes, nous demandons au gouvernement qu'il fasse savoir qu'il est prêt à conclure la paix afin de mettre une fin à ce conflit sanglant.

"Nous espérons que nos camarades socialistes dans les autres pays belligérants exerceront leur influence sur leurs gouvernements dans le même sens."

Paris, 25.—Le Luxembourg se réjouit aujourd'hui de l'arrivée de la la première expédition de provisions de bouche fournie par la France par l'intermédiaire de la Suisse.

La situation était devenue sérieuse dans le Grand-Duché. A la fin de mars on avait dû distribuer à la population des cartes limitant la consommation du pain à sept onces par jour et cette ration fut diminuée plus tard jusqu'à quatre onces. Au milieu d'avril, le maire de Luxembourg annonça que cette ville aurait besoin de 6,000 barils de farine et 3,000 barils d'orge, de haricots et de riz, pour prévenir la famine, jusqu'à la prochaine récolte. Le sort des campagnes, environnant la ville industrielle d'Echternach était encore plus sérieux.

Le gouvernement du Luxembourg demanda du secours au comité américain de secours à la Belgique, qui ne put intervenir à cause du refus de l'Allemagne et de l'Angleterre qui se renvoyaient mutuellement l'obligation de secourir le malheureux petit pays. Le refus de l'Allemagne avait amené l'Angleterre à refuser le passage par voie de Hollande des denrées adressées au Luxembourg.

Mme LOUIS VASSEUR

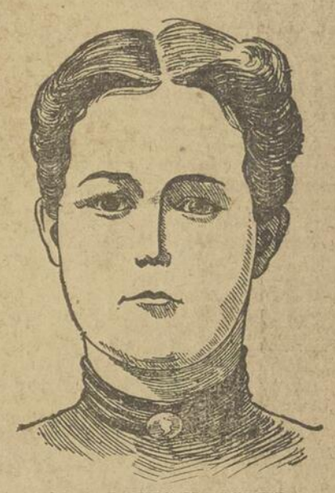
dit : "Le retour de l'âge m'a tenue malade pendant huit ans et moi qui avais employé tant de remèdes, j'ai regretté de n'avoir pas pris en premier lieu les PILULES ROUGES."

Mme ANTOINE BROUSSEAU

dit : "Je n'eus plus à souffrir ni des reins, ni de l'estomac ; mon sommeil était calme, l'appétit bon, les digestions allaient bien dès que j'eus pris des bonnes Pilules Rouges."

Quels changements n'arrivent-ils pas à une femme vers la quarantaine, à cette époque appelée avec beaucoup de raison "le changement de vie." C'est bien en effet une transformation radicale qui s'opère en elle. La femme qui vivait heureuse et tranquille, se voit tout à coup assaillie d'inquiétudes et de troubles nerveux ; sa digestion devient laborieuse ; son appétit s'en va, le sommeil la quitte ; elle devient sujette aux douleurs de toutes sortes, aux maux de tête, aux névralgies, étourdissements, engourdissements, bourdonnements d'oreilles, palpitations de cœur, bouffées de chaleurs, frissons, etc. ; c'est aussi une lassitude générale avec dérobement des jambes, un affaiblissement de la vue, la perte de mémoire, parfois des rougeurs, des boutons, des éruptions, etc., etc.

Les témoignages que nous publions aujourd'hui sont ceux de deux femmes heureuses d'exprimer leur satisfaction des résultats obtenus par les Pilules Rouges :



Mme LOUIS VASSEUR

"J'ai été troublée pendant huit ans par le retour de l'âge ; j'endurais continuellement des douleurs internes ; tout mouvement m'était pénible tant les reins me faisaient mal ; j'avais des bouffées de chaleur et des vertiges à ne pouvoir rester debout. Pendant le cours d'une année j'ai pris le lit quatre fois et je fus obligée de me mettre sous les soins d'un médecin qui cependant ne rétablit pas ma santé. J'étais devenue très faible, très nerveuse et avais de forts battements de cœur. J'étais désespérée, lorsqu'il me vint à l'idée de prendre les Pilules Rouges dont j'avais beaucoup entendu parler. Dès les premières boîtes je me suis trouvée plus de force et moi qui avais déjà employé tant de remèdes, je regrettai alors de n'avoir pas pris plus tôt les Pilules Rouges. Sous leur action c'était la santé qui reparaissait ; chaque jour je me trouvais mieux, plus à l'aise et souffrant moins. Une douzaine de boîtes de Pilules Rouges a suffi." Mme Louis Vasseur, 3 rue Rose, Burlington, Vt.

"J'étais, depuis six mois, malade des reins et très faible ; pendant tout un hiver j'ai dû me tenir couchée ; je n'avais pas assez de force pour demeurer debout et encore moins pour m'occuper de l'entretien de ma maison. J'avais contracté un rhume et je toussais tant que j'en avais des douleurs dans le dos et dans l'estomac. Après m'être fait soigner par un médecin et n'avoir obtenu aucun bien de son traitement, je me mis, sur les instances de quelques amies, à prendre des Pilules Rouges. Dès les premières semaines, j'ai senti ma santé s'améliorer et mes forces s'accroître. Je fus bientôt debout et commençai à travailler ; je n'eus plus à souffrir ni des reins, ni de l'estomac, ni du bas-ventre. Mes nuits se passaient dans un sommeil calme et reposant, l'appétit était bon, les digestions allaient bien, enfin, le changement de l'âge, qui avait été la cause de cet écart de ma santé, s'opéra, me laissant avec la même vigueur, le même entrain et le même courage que ceux de ma jeunesse. J'attribue aux Pilules Rouges cet aussi parfait rétablissement." Mme Antoine Brousseau, 139 rue Church, Ottawa, Ont.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Le Dr E. Simard, qui a passé près de trois années en Europe, à étudier les maladies des femmes, sous la direction des célèbres docteurs spécialistes Capelle et DeVos, est maintenant de retour et continuera de donner des consultations au No 274 rue Saint-Denis. Comme par le passé, ces consultations se donneront tous les jours, dimanche excepté, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, et seront absolument gratuites.

L'expérience acquise par le Dr Simard, durant son séjour en Europe, est une sérieuse garantie de succès ; nous espérons donc que toutes les femmes qui souffrent sauront profiter des avantages que nous mettons à leur disposition, en venant le consulter ; celles qui en seraient empêchées peuvent lui écrire en lui donnant une description complète de leur maladie et elles recevront des conseils qui leur seront de la plus grande utilité.

AVIS IMPORTANT. — Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour $2.50 ; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 50 pilules, jamais au 100 ; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATÉGORIQUEMENT. Défiez-vous aussi des COLPORTEURS ; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPÉCIALITÉ pour la femme, celle qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUÉRIRA AUSSI.

Si vous ne pouvez vous procurer dans votre localité les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ÉCRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE (LIMITÉE), 274 rue Saint-Denis, Montréal.



SIROP DU Dr CODERRE
POUR LES ENFANTS.

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms :

Dr. A. P. Beaubien, Dr. P. Munro,
Dr. O. Raymond, Dr. L. B. Durocher,
Dr. A. P. Delvecchio, Dr. D. W. Archambault,
Dr. HectorPeltier, Dr. Ths. E. D'Odet D'Orsonnens,
Dr. A. B. Craig, Dr. A. T. Brosseau,
Dr. G. O. Beaudry, Dr. Alex. Germain,
Dr. Elzear Paquin, Dr. J. A. Roy,
Dr. J. B. Bibaud, Dr. E. H. Trudel,

Tous ces médecins ont certifié que le **Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants** est préparé avec les médicaments propres au traitement des **maladies des enfants** telles que : **Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, Etc.**

Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr. CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations.

Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.

"L'ANNEE DE L'ELAN AGRICOLE"

Il y aura, à Québec, cet été, comme par les années passées, une grande exposition.

L'Année de l'Elan Agricole " — telle est la belle devise de la prochaine exposition Provinciale de Québec, qui sera tenue du 28 août au 4 septembre, et qui constituera, dans l'ensemble, un effort méthodique puissant en vue de promouvoir les meilleurs intérêts de la noble profession agricole.

L'Exposition Provinciale de Québec, depuis 1911, a progressé si rapidement qu'elle surpasse maintenant en importance l'ensemble de toutes les expositions de la Province, dont elle est inconstestablement devenue le plus grand événement annuel.

Le but principal que n'ont jamais perdu de vue les Commissaires de l'Exposition Provinciale de Québec, est l'encouragement à l'agriculture, qui est la véritable base de toute richesse. Sous ce rapport, une foule de prix en argent sont payés chaque année pour les exhibits des diverses branches de l'industrie agricole, par la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec, qui n'hésite jamais à récompenser le vrai mérite.

Cet encouragemnt à l'agriculture, la Commisston de l'Exposition Provinciale de Québec a décidé de l'augmenter encore considérablement cette année parce qu'elle reconnait justment que les pénibles circonstances au milieu desquelles se débat l'univers à l'heure présente, imposent à une oeuvre éminemment agricole comme celle qu'elle dirige, le devoir de multiplir les moyens propres à aider les laborieuses classes rurales.

Les champs fertiles de l'Europe, sont converties en tranchées dans lesquelles tous les hommes robustes capables de cultiver la terre poursuivent l'oeuvre de destruction, de carnage et de mort inauguré par l'Allemagne. Présentément, toutes les nations européennes comptent surtout sur les pays agricoles comme le nôtre pour assurer l'existence quotidienne de leurs nombreuses populations—pour se procurer la farine, les grains de toutes sortes, les produits laitiers, le bétail, en un mot, les produits de la ferme.

La plus belle occasion qui soit de développer nos industries agricoles et de les asseoir sur des bases solides s'offre donc actuellement, et ce serait une grave négligence de la part de tous ceux que préoccupe de près ou de loin, l'agriculture, que de ne pas encourager l'"élan agricole le retour à la terre, la passion de la terre.

Ceux qui ont déjà eu la bonne fortune de visiter l'Exposition Provinciale de Québec savent quels avantages exceptionnels elle offre aux exposants, ou aux simples visiteurs de se renseigner sur une foule de choses du plus vif intérêt pour tout cultivateur ambitieux et progressif.

Ce qu'elle a fait dans le passé pour les cultivateurs soucieux d'améliorer leur position, l'Exposition Provinciale de Québec le fera et fera encore beaucoup plus, cette année, pour tous les cultivateurs de la Province de Québec.

Nul ne saurait mettre en doute les succès futurs de l'Exposition Provinciale de Québec, si l'on considère les succès si éclatants des années passées.

Nul, non plus, ne devrait laisser passer une semblable occasion de voir, d'étudier et de constater par soi-même, les progrés réalisés par la'griculture, depuis quelques années, et de quels développements cette belle science est encore susceptible.

Quand on applique le Holloway's Corn Cure à un cor ou à une verrue, il tue la racine et la calosité sort sans blesser la chair.

En Perse, il n'y a pas de distilleries, de brasseries, ni d'auberges, le vin naturel est le seul breuvage alcoolisé.

LA VIE QUI REPREND A TRAVERS LES MORTS

DE LA MARNE A L'ARGONNE

M. Pavlovsky, correspondant du journal russe le "Novoïe Wremya", a pu faire sur le front français, notamment en Champagne et en Argonne un voyage qu'il a longuement raconté. Nous en reproduisons ici les passages les plus intéressants :

LES CHAMPS DE BATAILLE DE LA MARNE

...Voici les paysages désormais historiques où s'est déroulée la bataille de la Marne. Je les avais déjà parcourus il y a quelques mois, sous la pâle lumière des journées d'hiver. Une pluie fine les arrosait comme des larmes tombant du ciel bas sur ces champs déserts, sur ces villes, ces bourgs et ces villages naguère si florissants et que la horde des barbares a transformés en un monceau de ruines...

Quelle est pourtant cette métamorphose? Ces lieux sont à présent méconnaissables. La nature, dans sa force créatrice que rien n'arrête, et l'homme par son travail obstiné ont eu raison de la mort même et de la désolation. Sur les cimetières d'hier, la vie a ressuscité, dorée par le soleil chaud du printemps. Les pommiers, les cerisiers, les pêchers fleurissent somptueusement. Notre automobile file sur des routes qui, de nouveau, sont lisses comme une nappe sur le fond d'émeraude du blé qui se lève.

Ça et là on aperçoit les tombes des pauvres petits soldats de France. Leur vue serrait le coeur en hiver. On les reconnaissait seulement à une croix de bois hâtivement improvisée et coiffée d'un képi que l'humidité rongeait. Mais aujourd'hui, l'impression n'est plus la même. Des branches les entourent et les protègent. Elles ont des croix bien taillées, pieusement décorées de couronnes, de fleurs et de drapeaux tricolores par les mains des jeunes filles. Elles n'évoquent plus l'idée de la mort. Elles rappellent des exploits inoubliables. Elles attestent le souvenir reconnaissant de ceux qui restent.

Il n'est pas jusqu'aux villes et aux villages ruinés qui n'aient perdu leur air de tristesse. La population est revenue. Le grincement des scies, le coup des haches et des marteaux dans les maisons qu'on reconstruit, emplissent l'air. Parmi l'entassement des pierres, l'herbe, drue et haute, se lève. On dirait qu'elle se hâte de couvrir d'un manteau de verdure les traces honteuses de la barbarie teutonne.

Dans ce qui fut des rues, des enfants courent. Avec une curiosité timide, ils s'arrêtent devant nous.

—Où habites-tu? demandons-nous à une petite fille blonde.

Elle prend un air important et répond:

—Nous habitons les écuries de M. le curé.

Les uns habitent les écuries, les autres les caves, d'autres encore se sont installés parmi les décombres, en attendant que les maisons soient prêtes. On travaille de tous les côtés. Les adolescents et les enfants aident les vieillards, les femmes, les jeunes filles prodiguent leur activité, t aussi les territoriaux qui sont partout: dans les chantiers, dans les champs, sur les grandes routes. On se croirait dans un campement de pionniers américains. De tous côtés brillent les taches claires des maisons en construction.

Sermaize-les-Bains, pendant que nous visitons la ville basse, deux camions automobiles arrivent. De jeunes Anglais, solides et bien campés, en descendent. Nous les prenons d'abord pour des officiers. Mais sur leur voiture on lit en grosses lettres rouges: "Société des amis." Renseignements pris, ce sont des quakers.. Leurs principes, leur défendent de verser le sang. Mais comme ils veulent se rendre utiles, ils édifient des maisons pour la population, avec les matériaux que le gouvernement ou les municipalités leur fournissent. Ceux-là forment une équipe de quatre vingt ouvriers excellents, qui travaillent avec zèle dans l'accomplissement d'un saint devoir. Leurs femmes sillonnent le pays à bicyclette, elles s'occupent à nourrir et à soigner les enfants, tandis que les mères s'emploient dans les champs ou vont vendre à la ville leurs légumes, leurs oeufs ou leurs volailles.

Ces paysannes sont d'ailleurs sublimes d'obstination farouche et de labeur. Elles travaillent depuis l'aube jusqu'à la nuit, remplaçant les hommes qui se battent, conduisent des chevaux, remuant la terre. La guerre, la ruine, la perte des êtres chers, les ignobles atrocités de l'ennemi, loin d'abattre leur énergie, l'ont décuplée.

UNE VISITE AU "BALCON", PRES DE X....

Partout, au cours de mon voyage, j'ai rencontré cette même vaillance, cette confiance tranquille et fière : dans mes conversations avec les officiers, les généraux qui m'ont reçu, les soldats.

L'une de mes visites particulièrement m'a laissé une impression inoubliable: celle que je fis du côté de X..., en un lieu dénommé "le Balcon."

Les Allemands, qui ont subi là des pertes effroyables dans l'affaire du bois Y..., font des efforts désespérés pour déloger les Français. Constamment, ils les arrosent de leurs marmites. Le jour même de ma venue, on s'attendait à une contre-attaque vigoureuse, Cependant, ce qui me surprend tout d'abord, c'est la paix et la tranquillité qui règnent partout. Pas la moindre fièvre. Les soldats vaquent à leurs affaires, préparent le repas, font leur toilette. Il n'y a plus de "poilus". Tous sont rasés de frais. En voici qui écrivent des lettres, d'autres qui lisent des journaux.

Le général X..., qui remplace le général Delarue, tué, est gai et alerte. Il a les yeux vifs d'un jeune homme. Une grande bonté est répandue sur sa figure brunie. Il nous reçoit paternellement come un savant reçoit des visiteurs qui s'intéressent à ses travaux. Ale voir si simple, si paisible sous la varuse râpée, on ne croirait pa qu'il est le héros qui a pris le bois Y... et qui a mis à mal tant d'Allemands. Il trouve même que la position n'est pas dangereuse du tout:

Quand les obus commencent à cracher trop fort, dit-il, on descend dans ses gourbis!

Avant de nous mener à son observatoire parfaitement dissimulé, d'où l'on découvre les lignes ennemies, il veut nous expliquer la topographie des lieux et nous invite dans son cabinet de travail. Par un escalier solide à la rampe bien taillée à même le sol, nous descendons dans une une grande chambre bien éclairée.

Les murs en sont couverts de cartes; sur une planche qui remplace la bibliothèque, il y a des livres, des magazines, des journaux. Sur une grande table en bois blanc, un bouquet d'oeillets roses. A gauche, un lit de camp. A côté, un fauteuil en bois blanc qui doit être le chef-d'oeuvre d'un soldat ébéniste.

Sur une grande carte tracée à la main méthodiquement, le général, comme ferait un professeur pour des étudiants, nous explique tout ce qu'il convient de savoir pour comprendre les opérations engagées.

—D'après mes renseignements, ajoute-t-il, ils doivent nous attaquer aujourd'hui. Nous sommes prêts à les recevoir.

Et il nous indique où et comment la chose se fera.

Nous avons su depuis, par le communiqué officiel, que, cette fois encore le général avait bien reçu les Allemands.

Nous voici dans l'observatoire qu'on nomme le "balcon". Par l'embrasure étroite, nous avons devant nous un immense panorama de ravins et de coteaux bornés, par-ci par-là, par des bouquets d'arbres,. Rien ne bouge. Même avec une excellente longue-vue, on ne peut discerner les traces d'un être vivant. Cependant, les Allemands sont là, en face de nous. Le général nous indique la ligne blanche de leurs tranchées, ou plutôt les lignes, car il y en a plusieurs. Derrière laquelle s'abritent-ils? Le général dit un mot à un officier. Le téléphone transmet un ordre précis et quelques instants après un coup de canon part derrière nous tandis qu'un nuage blanc de fumée se lève derrière l'une de ces lignes:

—Trop long!

Mais un second coup double le premier et la fumée blanche recouvre exactement la ligne cherchée. Le tir est maintenant réglé, admirable, mathématique....

LA DISCIPLINE FRANÇAISE

En ce qui touche la discipline des troupes françaises, j'avais maintes fois entendu dire par les Allemands, —et non pas seulement par les Allemands—que le soldat français est une mauvaise étoffe de guerre. Son esprit indépendant et frondeur, son habitude de tout critiquer et railler l'influence néfaste que la propagande socialiste et antimilitariste avait exercée sur lui, tout cela, disait-on, l'empêchera de se plier à la discipline de fer qui est indispensable pour vaincre.

Oui, certes, il est impossible au soldat français d'être un instrument aveugle. Il voudra toujours savoir et comprendre. Jamais, il ne renoncera au droit d'être intelligent. Mais il est une autre discipline à laquelle ne songeaient pas les gens d'outre-Rhin : celle qui est faite non de peur, mais de l'amour pour la Patrie, de la confiance, du respect à l'égard des chefs. Ce sera la gloire impérissable de ces chefs, d'avoir su inspirer à leurs troupes des sentiments pareils. Voilà la raison de ce miracle: qu'après dix mois de campagne l'esprit des soldats soit frais, aussi dispos qu'au premier jour. Les nouveaux arrivants vont au feu avec une impétuosité qu'il est difficile de retenir. Les anciens rivalisent avec eux d'élan et de bravoure. Oui, le petit soldat de France est étonnant de ténacité et d'endurance. Et avec cela, toujours le mot pour rire, l'esprit loustic et blagueur. Ses fameux "défauts" se transforment en qualités, parce que, dans toutes les occasions, ils déculpent en lui, les facultés d'initiative et d'entreprise.

Les officiers ne tarissent pas d'éloges sur leurs hommes. Eux-mêmes, d'ailleurs, du plus jeune sous-lieutenant au généralissime, les traitent avec une affection familière et cordiale.

—Eh, les petits!

C'est un général qui interpelle un groupe de soldats. Tous se précipitent et l'entourent dans une attitude de respect et d'orgueil. Ils envieront tout à l'heure ce qui lui pourra dire : " C'est à moi qu'il a parlé." Tout cela est simplement charmant.

UN DEJEUNER CHEZ LE GENERAL G...

Un matin on nous transmet une invitation à déjeûner chez le général G..., elle me comble de joie. Je vais donc voir de près ce conducteur d'hommes dont j'ai tant entendu parler. De tous les généraux qui commandent sur cette partie du front, les officiers parlent, en effet, avec estime et respect ; mais de celui-là, ils parlent avec une admiration émue. Les figures s'éclairent, la voix devient vibrante. Oh! le général ! quel homme!

C'est un homme jeune, presque un jeune home: quarante-sept ans, qu'il ne porte pas. Son air loyal et franc, son regard d'aigle, sont de quelque nouveau chevalier, sans peur et sans reproche. Sa figure respire une énergie forte et tranquille. On le dit très exigeant, sévère même dans le service, mais à sa table règne une parfaite cordialité

Cependant, la conversation va son train Ici, l'Allemand n'est pas "le Boche", c'est l'ennemi. On ne se moque pas de lui, et si on le hait, c'est en actions, non en paroles. Il est le mal qu'il faut chasser et vaincre, et il n'y a pas un seul officier qui ne croie, d'une conviction indéracinable, que cela se fera immanquablement.

On parle de l'esprit des troupes, et le général conte cette anecdote :

—Après une chaude affaire dans des circonstances assez dramatiques,—moi-même j'avais été blessé, et je portais le bras en écharpe,—je félicitais mes hommes, et je remerciai ceux qui s'étaient distingués par leur courage. Parmi ceux-là, on m'en signale un qui, jadis, était un antimilitariste effréné. Je le prends à part, et je lui demande si c'était vrai. Il me répond que "oui". Mais alors comment expliquer votre conduite héroïque de maintenant!..... L'homme me regarde dans le blanc des yeux et il dit gravement: "La guerre mon général, apprend beaucoup de choses..."

—Du "Matin", de Paris.

UN MOT

Tout là-bas, dans la transparente clarté du matin, un point blanc apparaît, sur le cristal azuré des flots, qui montent, montent, venant baiser amoureusement les sables de la grève.

...Le point grossit, et bientôt on le voit se balancer ainsi qu'une mouette, avancer fièrement dans la direction du rivage...

C'est le "Champion", qui, en ce recommencement de jour, veut justifier sa valeureuse appellation..... Nous le suivons des yeux, et cependant que sa coque blanche prend, sous les feux du soleil, des reflets d'argent, elle va toujours la nef légère, et en dépit des vagues grossissantes, elle vient, heureusement atterrir au port. Et tout ceci s'est passé en quelques minutes. Image de la vie, des projets que nous formons. Nous entrevoyons dans nos espoirs de rêve, l'idéal aimé, ainsi qu'un point lumineux.... Notre âme s'en va confiante, dans la marche à travers les jours, les épreuves de l'existence, et ... bientôt nous constatons que le rêve enchanteur est devenu réalité; car... les beaux rêves ne sont pas tous, quoi qu'on en dise, des châteaux en Espagne.. et il en est... qui, tel un rayon d'aurore éclairent notre vie de leur pure clarté..... Puissent ceux que vous formez au début de ce premier mois de vacances, petites amies, se réaliser! ...et vous faire heureuses.... bien heureuses!

LE COUT DE LA GUERRE POUR LA HOLLANDE

Londres, 30.—Une dépêche d'Amsterdam à "l'Exchange Telegraph," dit que le gouvernement hollandais a décidé de lancer un nouvel emprunt de guerre de 180 millions de francs pour payer le coût de la mobilisation et autres dépenses nécessitées par la guerre. Ce projet de loi a été remis au Conseil d'Etat.

Londres, 30—Il ressort des déclarations de M. McNamara, le trésorier du département de la marine que l'Angleterre n'a pas actuellement besoin de recrues pour la marine. Cependant afin de prévoir l'avenir le gouvernement a demandé le vote de crédit supplémentaire pour faire face aux besoins futurs.

VUES DE Montmagny

Nous venons de recevoir une grande quantité de jolies vues de Montmagny.

Venez les voir à La Librairie du

Dr Jos. L. Gagnon

Montmagny.

LA PREMIERE MESSE AU CANADA

24 JUIN 1615

La "Revue du Tiers-Ordre," dans sa livraison de juin 1915, qui vient de paraître, publie une série d'articles particulièrement intéressants pour l'histoire de la vie religieuse au Canada. Nous nous permettons de reproduire, en cette veille du 24 juin, la courte mais vraiment substantielle étude du Père Jouve, O. F. M., sur la première messe au Canada, le 24 juin 1615.

Notre intention n'est pas d'abord d'aborder la discussion touchant la présence d'aumôniers sur les navires de Jacques Cartier au cours de ses voyages pour la découverte du Canada, ni de décider dans que, sens Cartier entend le mot messe dans ses récits. Ce sont là des questions historiques, intéressantes sans doute, mais qui n'ont pas au point de vue de notre histoire nationale, l'importance de celles-ci : " Quel fut le premier prêtre, qui, depuis la naissance de la race canadienne-française, en 1608, apporta à cette race le premier message divin ? Quel fut le premier missionnaire qui édifia le premier temple au vrai Dieu sur la rive laurentienne ? Qui, le premier, depuis l'établissement de la colonie française immola sur l'autel eucharistique la divine victime ?" Voilà d'importantes questions qui se rapportent directement à l'origine et au développement de l'oeuvre entreprise par Champlain au Canada. Répondre à ces questions c'est écrire quelques-unes des plus belles pages de l'histoire des Canadiens-français.

Au jour même où naquit la Nouvelle-France, en 1608, il n'y eut pas sur les bords du Saint-Laurent,comme au baptême de la France à Reims de saint Rémi pour consacrer aussitôt à Dieu le peuple nouveau-né. Il n'y eut même pas un simple prêtre pour le bénir. On se tromperait pourtant étrangement si, pour expliquer ce fait, on accusait Champlain de négligence à ce sujet. En établissant sa colonie le brave Français avait eu en vue de conquérir des peuples à son Dieu autant qu'un pays à son roi. " A quoi j'ai travaillé continuellement, écrit-il, sans pouvoir avancer que fort peu dans mes desseins, pour n'avoir pas été assisté comme il eût été nécessaire à une telle entreprise."

Enfin, en 1614, Champlain vit aboutir ses démarches pour donner des missionnaires au Canada. L'année suivante, au mois de mai, les Récollets entraient dans le Saint-Laurent et, aux premiers jours de juin, Québec recevait ses premiers desservants. L'Eglise prenait possession du Canada et allait désormais féconder l'oeuvre de civilisation commencée par la France. Nos premiers missionnaires avaient d'abord mis pied à terre à Tadoussac. Les gros navires ne montaient pas plus haut On se rendait à Québec en chaloupe. A mesure que les embarcations étaient prêtes pour transporter la cargaison et les passagers on déchargea le " Saint-Etienne." Il est à supposer que les effets, destinés à la chapelle qui allait être érigée sans retard, n'arrivèrent pas des premiers à Québec. Peut-être aussi les Récollets voulurent-ils attendre que la chapelle fût construite, ce qui fut fait dans une vingtaine de jours, pour célébrer la sainte messe. Toujours est il que le saint sacrifice ne fut pas offert à Québec avant le 25 juin 1615. Ce jour-là, dans la petite église, la première du lieu, le Père Jean Dolbeau célébra, en présence des Français de " l'Habitation," la première messe dite à Québec car écrit Champlain " n'y avait-il jamais été de prêtre de ce côté-là."

Cette messe du Père Dolbeau n'est pourtant pas la première dite par les Récollets sur la terre canadienne. Le Père LeCaron, sans arrêter pour ainsi dire à Québec, avait continué sa course jusqu'au Sault-Saint-Louis pour y rencontrer les Hurons. Il y arriva dans la deuxième semaine de juin avec des commerçants de fourrures, entra en contact avec les Hurons et parvint à réaliser un de ses plus vifs désirs : suivre ces Sauvages dans leur pays pour étudier leur langue et les évangéliser. Certain de pouvoir moner jusqu'aux grands lacs, LeCaron repartit pour Québec afin de revoir ses confrères et se munir de ce qui lui était nécessaire pour le long voyage qu'il allait entreprendre, notamment d'un autel portatif avec tous ses accessoires pour célébrer la messe, Il rencontra, au couvent du Saint-Laurent et de la Rivière-des-Prairies, Champlain et le Père Jamet, qui allaient eux aussi au Sault-Saint-Louis, et leur communiqua son projet. Champlain lui représenta les grands périls d'un voyage chez les Hurons. Mais LeCaron dissipa les inquiétudes du brave marin qui admira le zèle ardent du Récollet. Celui-ci continua sa route vers Québec où il arriva le 20 juin. Ayant fait ses préparatifs et pris congé du Père Dolbeau et du Frère Duplessis, il repartit en canot pour aller rejoindre les Hurons. A l'entrée de la Rivière-des-Prairies, il rencontra de nouveau Champlain et le Père Jamet qui redescendaient à Québec. Cette rencontre ne put avoir lieu que le 23 juin, dans l'après-midi, ou vers le soir de ce même jour. Arrivé en effet à Québec, le 20 juin, ainsi que le note expressément Champlain, le Père LeCaron ne put pas vraisemblablement en repartir plus tôt que le lendemain 21, et peut-être le 22 au matin ; et il dut faire diligence et avoir de bons canoteurs pour arriver à la Rivière-des-Prairies dans la journée du 23. Puisqu'ils avaient maintenant toutes les choses nécessaires pour la messe, les Pères Jamet et LeCaron, avant de se séparer de nouveau, eurent l'heureuse idée d'attirer sur leurs travaux apostoliques et sur ces contrées infidèles les bénédictions abondantes de Dieu par l'oblation de la divine victime.

Après une nuit passée sous la tente ou à la belle étoile, au matin du 24 juin 1615, pour la première fois dans l'île de Montréal, pour la première fois aussi au Canada depuis la fondation de la colonie, sous quelque d'un fils de François d'Assise, le Christ Sauveur renouvela le sacrifice de la Rédemption universelle. Scène mystérieuse et sublime, bien faite pour tenter l'habile pinceau d'un peintre ! Un artiste canadien l'a reproduite dans la cathédrale de Montréal. Selon toutes les apparences, remarque l'abbé Laverdière, le Père Jamet célébra cette messe." Il n'y a pas de doute que le Père LeCaron laissa cet honneur et ce bonheur au supérieur de la mission du Canada, grand arbre de la rive, sur un autel improvisé et rustique, par les mains de cette messe, écrit Champlain, " fut chantée sur le bord de la rivière (des Prairies) avec toute dévotion par le Révérend Père Denys et le Père Joseph." Y assistaient Champlain lui-même, De Pontgravé et quelques autres Français. S'y trouvaient aussi des Sauvages " en admiration, note encore le fondateur de Québec, de voir les cérémonies dont on usait et les ornements qui leur semblaient si beaux, comme chose qu'ils n'avaient jamais vue, car c'étaient les premiers qui y ont célébré la sainte messe."

Cette messe dans l'île de Montréal, est bien la première dite dans la colonie française du Canada par les Récollets. Qu'on n'objecte pas l'assertion du Père Dolbeau, dans sa lettre du 30 juillet 1615 à un Récollet de France. Il affirme avoir célébré à Québec, le 25 juin, la sainte messe " la première qui ait été dite en ce pays." Le Père Dolbeau pouvait très bien croire, le 25 juin, en célébrant une première messe à Québec, être le premier à offrir le saint sacrifice en Canada. Il devait être loin de penser que ses confrères eussent célébré au cours de leur voyage. De plus seul le Père LeCaron avait les ornements nécessaires. Or était-il arrivé déjà au premier but de son voyage, au Sault-Saint-Louis, au matin du 25 juin ? C'est ce dont le Père Dolbeau pouvait douter avec quelque raison. Et, enfin il est très possible que le fait d'une messe célébrée à la Rivière-des Prairies n'ait pas été porté à la connaissance du Père Dolbeau. A trois siècles de distance, cet événement nous captive. A l'époque, cette messe dut être une scène impressionnante pour le célébrant et les assistants. Mais les jours qui suivirent eurent assez d'autres sujets d'émotions pour faire oublier les premières. A son retour à Québec, le Père Denys Jamet écrivit une relation pour le cardinal de Joyeuse, archevêque de Rouen. Ce rapport est du 15 juillet 1615. Le Récollet y parle de son voyage au Sault-Saint-Louis, mais on n'y trouve pas la moindre allusion à la messe célébrée sur l'île de Montréal. Le témoignage de Champlain prouve clairement qu'une messe fut célébrée à la Rivière-des-Prairies Nous avons un document encore plus précis établissant sans conteste que la première messe fut dite sur l'île de Montréal et la deuxième à Québec : c'est le " Mémoire des Récollets " fait par eux en 1637. On y lit : " La première messe qui fut jamais dite en la Nouvelle-France fut célébrée par eux (les Récollets) à la Rivière-des-Prairies et la seconde à Québec, le 25 juin, auquel lieu non plus on n'en avait jamais dite."

Aucun document que nous connaissions ne donne la date exacte de la première messe. Elle fut dite à la Rivière-des-Prairies, avant le 25 juin, voilà tout ce qui est certain d'après les documents. Mais nous avons établi précédemment que le Père LeCaron avait dû arriver à la Rivière-des-Prairies seulement et tard dans la journée du 23 juin. Dès lors, et c'est l'opinion suivie en général par ceux qui ont rappelé cet événement, la première messe dite dans la colonie française, au Canada fut célébrée le 24 juin 1615. Date remarquable que celle-là ! De nos jours, c'est la date de la fête nationale des Canadiens-français que les Récollets ont ainsi inaugurée par l'acte le plus sublime de notre sainte religion. Il y a dans ce fait une coïncidence qu'on pourrait appeler providentielle et qui mérite d'être signalée

FR. ODORIC-M. JOUVE, O.F.M.

DESASTRES TURCS DANS LE CAUCASE

Les Turcs laissent un millier de morts sur le terrain.

Pétrograd, 30.—La bataille qui s'est livrée sur les hauteurs dominant la montagne de Gheidag dans le Caucase s'est terminée par la défaite de l'armée turque, qui a subi de grosses pertes.

Le communiqué publié par le ministère de la guerre dit :

" L'ennemi nous a attaqués profitant d'une brume épaisse et a tenté de prendre nos positions d'assaut.

" Nos canons, qui avaient été amenés au bas de la montagne, ont décimé les rangs ennemis.

" Quand les Turcs se furent retirés, nous avons constaté qu'ils avaient laissé plus d'un millier de morts sur le terrain ainsi que plusieurs centaines de blessés."

Paris, 1.—M. Max, l'héroïque bourgmestre de Bruxelles, qui actuellement est interné dans la forteresse allemande de Glatz, dans une lettre qu'il écrit à un correspondant du " Matin," dit qu'il est résigné à son triste sort et ajoute :

" Je n'ai aucun mérite de supporter stoïquement mon sort. Je ne vois en outre dans la patience que je montre qu'une application de la loi physique, qui veut que tout être humain s'adapte aux conditions de vie que les circonstances lui imposent

" Il y a 240 jours que je suis prisonnier et ma captivité est devenue pour moi un état normal. Les souffrances que j'ai endurées pendant les premières semaines qui ont suivi mon arrestation diminuent de plus en plus."

CAUSERIE ANTI-TUBERCULEUSE

La lutte moderne contre la tuberculose comme maladie des masses

Nous savons que, chez l'homme et chez la femme, l'expectoration sanguine ou de légères hémorragies venant des voies respiratoires sont dans la plupart des cas l'évidence première de l'invasion tuberculeuse des poumons. Et comme la vue du sang épeure généralement le patient au point de voir le médecin, cela aide souvent au diagnostic, au traitement et à la cure dès le début. C'est pourquoi les petites hémorragies pulmonaires ou les expectorations sanguines doivent être plutôt accueillies comme un avertissement.

Le phtisiothérapeutiste moderne ne manquera pas non plus jamais de dire à ses patients de se préparer pour un tel événement, qu'ils aient eu ou non une hémorragie pulmonaire et de n'avoir jamais peur s'ils voient un peu de sang dans leurs crachats ; mais si cela arrive, de rester tranquille et d'attendre l'arrivée du médecin, regardant cette expectoration sanguine ou cette hémorragie comme une des phases de la maladie qui ne compromet en rien ses chances de guérison.

Nous essayons de faire un examen aussi parfait que possible du patient. Nous l'examinons soigneusement et entièrement, lui cherchant dans les yeux, les oreilles, le nez, la gorge, des légions tuberculeuses, et nous rappelons qu'une pupille dilatée peut être causée par un tubercule qui presse sur le nerf pneumogastrique et que la pâleur de la membrane muqueuse des voies respiratoires peut être causée par la tuberculose des poumons.

Nous savons maintenant que la majeure partie du monde civilisé a, dans un temps ou dans l'autre, souffert d'une attaque de tuberculose.

Cette déclaration a été réaffirmée récemment par cette autorité qui n'est autre que sir William Osler. Nous regardons une légère infection de tuberculose comme une bonne chose plutôt que comme une mauvaise, car c'est ainsi qu'un état d'immunité acquise s'est créé et ce n'est que par là que nous expliquons pourquoi tout le genre humain n'est pas tuberculeux. Nous en trouvons la preuve dans le fait que, où il y a moins de tuberculose, la mortalité relative est plus grande que lorsqu'il y a plus de tuberculose dans la population, c'est-à-dire que, où il y a beaucoup d'individus affectés, il y a peu de décès.

Les tribus sauvages dans les différentes parties du globe, et les Indiens sur notre propre continent, restent exempts de tuberculose tant qu'ils demeurent isolés et ne viennent en contact avec la civilisation proprement dite. Mais lorsqu'ils deviennent infectés, la mortalité due à cette maladie est extraordinairement élevée parce qu'ils n'ont pas eu le temps d'acquérir l'immunité et le progrès de la maladie est généralement plus rapide que dans les nations civilisées.

Il faut donc s'efforcer de renforcir au physique et dans la composition physiologique générale, la génération naissante et augmenter ainsi l'immunité acquise autrefois par une attaque de la maladie : et en second lieu, il nous faut essayer de découvrir par tous les moyens la tuberculose pulmonaire à ses débuts et par les meilleurs moyens hygiéniques, diététiques et thérapeutiques à notre portée.

Nous ne croyons pas non plus qu'il est juste de cacher la vérité au patient, à sa famille et à ses amis. Nous savons que s'il ne connait pas la nature exacte de la maladie, il devient une menace pour ses semblables et peut infecter un nombre indéfini de personnes.

Lorsqu'il est possible, nous veillons à ce que le patient reçoive un traitement dans un sanatorium, mais lorsque la chose n'est pas praticable, nous insistons pour qu'il suive le traitement du sanatorium à la maison. Ceci s'applique aussi aux cas avancés parmi la classe à l'aise. Nous réalisons le grand danger d'un cas avancé tant qu'il réside dans un district pauvre, aux logements congestionnés, ou dans une maison insalubre, dans une ville ou un village, où il est difficile même avec le plus grand soin de prévenir l'infection.

(Extrait d'une étude lue par le Dr Knoff de New-York, à l'assemblée de l'Association Canadienne pour l'Enrayement de la tuberculose.).

Dispensaire Anti-Tuberculeux,

133 Boulevard Langelier,

Ouvert les lundis et vendredis à 2.30 hrs, les mercredis à 7.30 hrs. Les patients sont admis sur présentation d'un certificat de médecin, attestant qu'ils sont incapables de payer.

LES REGIMENTS AFRICAINS

M. Lutaud, gouverneur général de l'Algérie, leur rend un hommage solennel.

M. Lutaud, gouverneur-général, en ouvrant la session des délégations financières algériennes, a rendu un hommage solennel aux régiments africains qui se sont couverts de gloire et continuent sans relâche à servir héroïquement la patrie, aussi bien en France qu'aux Dardanelles. Il a salué en la personne de l'agha Sahraoui, délégué financier, revenu du front, l'incarnation du loyalisme et de la bravoure indigènes.

" Dès le premier jour des hostilités, continue-t-il l'indigène s'est donné à nous franchement et sans réserve il a senti planer sur l'humanité un immense danger et il s'est resserré contre nous. Son adhésion à notre cause a été voulue. Une propagande inlassable sous le voile du panislamisme dissimulait les pièges allemandes ; aucune calomnie n'avait été épargnée. Les indigènes ont rejeté avec mépris toutes les promesses d'une vile presse arabe qu'inspirait l'or allemand.

" Dès le premier jour, nous avons garanti la fidélité de tous et les musulmans nous ont su gré de n'avoir pas douté d'eux. Aussi poursuivrons-nous résolument l'accomplissement du devoir qui nous incombe, celui de scruter les aspirations, les besoins de notre population algérienne et de compléter l'oeuvre de régénération entreprise."

Le gouverneur parle ensuite de la situation économique de la colonie. Il rappelle que les conseils généraux des trois départements ne pouvant contracter d'emprunts nouveaux ont converti des emprunts anciens, pour allouer aux départements envahis une subvention allant à 1.400,000 francs et que la charité privée s'est multipliée dans tous les foyers.

—o—

Le gouverneur général abordant la question financière, fait connaître que le déficit de 1914 s'élève à 14,322,000 francs. Mais les excédents antérieurs couvriront ce premier déficit, laissant encore une marge de 2 millions à reporter sur le déficit de 1915.

Le déficit de 1915 ne peut être évalué ; il est subordonné à la durée de la guerre et à la reprise de la vie économique et du service financier ; on croit qu'il sera au maximum de 27 millions et ne descendra pas au-dessous de 20 millions. Pour y faire face, le ministre des finances prépare une combinaison qui se résume ainsi : l'Algérie sera autorisée à émettre pour 50 millions de bons à 4 p. c.; ces bons seront escomptés par la Banque de l'Algérie qui émettra une nouvelle branche de 50 millions de billets.

Pour équilibrer le budget de 1916 le gouvernement propose d'établir une sorte d'impôt de guerre portant sur les vins (50 centimes par hectolitre), sur les céréales (20 centimes par quintal), sur les moutons (2 centimes par tête), sur les huiles, sur les cafés importés ; en outre une surtaxe sur les chemins de fer et les taxes postales et télégraphiques.

M. Lutaud termine ainsi :

" J'ai énuméré les problèmes à résoudre ; il vous faudra le courage civique pour dire à des colons qui traversent une crise : " A vos épreuves morales, à vos pertes matérielles vous devez ajouter le poids de charges nouvelles." Mais rappelez-vous, comme le fait le ministre de l'intérieur dans une dépêche du 6 juin, que le contribuable devra, lui aussi, subir une seconde fois le poids de la lutte sous forme de prélèvements fiscaux. Or, c'est pour la France que les Algériens ont souffert, c'est la France qui les convie au sacrifice ; ils ne s'inspireront que de leur patriotisme enflammé.

" Plus que jamais nous resterons fidèlement attachés à la mère-patrie ; tout pour la France d'abord !"

LE RECRUTEMENT EST SATISFAISANT

Le nombre des ouvriers qui s'enrôlent pour travailler dans les usines anglaises est de 10,000 en deux jours.

Londres, 1.—(Spéciale). — David Lloyd George, ministre des Munitions anglais, a annoncé, hier, de substantielles concessions aux ouvriers dans la rédaction des amendements à son bill des munitions qui franchira ses dernières étapes, demain, à la Chambre des Communes.

Le principal amendement limite le pouvoir de l'arbitrage obligatoire aux disputes ouvrières se produisant en dehors de la fabrication des munitions. Avec cet amendement, cette prérogative se sera exercée par le gouvernement que lorsque le travail des munitions sera affecté.

CONCESSIONS AUX OUVRIERS

M. Lloyd-George modifie quelque peu le bill des munitions.

Londres, 1.—(Spéciale). — David Lloyd George, ministre des Munitions anglais, a annoncé, hier, de substantielles concessions aux ouvriers dans la rédaction des amendements à son bill des munitions qui franchira ses dernières étapes, demain, à la Chambre des Communes.

Le principal amendement limite le pouvoir de l'arbitrage obligatoire aux disputes ouvrières se produisant en dehors de la fabrication des munitions. Avec cet amendement, cette prérogative se sera exercée par le gouvernement que lorsque le travail des munitions sera affecté.

Nouvelles du district

(SUITE DE LA DEUXIEME PAGE)

CAP ST-IGNACE STATION

M. Georges Cloutier et sa famille se sont quittés mardi pour aller résider aux Etats-Unis; nous leur souhaitons succès.

—M. et Mme Flavien Frégeau après un séjour de quelque temps aux Etats-Unis, sont revenus parmi nous.

—Bienvenue à MM. Camille Bernier et Rosario Coulombe, du collège de Memramcook, et à Mlle Marie Thérèse Coulombe, du couvent de Bellevue, lesquels sont revenus tous joyeux passer les mois de vacances dans leurs familles.

Mme Martel, des Etats-Unis est en visite chez son neveu, M. Ph. Ouellet.

—M. Cléophas Morin et sa nièce étaient en visite dimanche, chez M. Georges Boulet et autres parents.

—Mme Joseph Fortin et sa fille, Mlle Marguerite, ainsi que Mlle Alice Bélanger sont allées faire une promenade à Montréal.

—Cette semaine a été chanté dans notre paroisse le service anniversaire de Mme Arthur Guimont.

—Nous avons appris avec regret la mort de M. Achille Caron, employé de la maison Thibaudeau et Frères, à Québec, et époux de Mme Marie-Lse Journault. Son service et sa séputure ont eu lieu à Québec le 28 juin. Nos sincères condoléances aux parents en deuil.

—Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Catherine, fille de M. Nap. Arton et élève de l'Ecole Normale Classico Ménagère de Saint-Pascal, a obtenu avec la note "distinction" les diplômes français, d'enseignement ménager et Lauréat en musique. Honneur et félicitation à cette jeune fille ainsi qu'aux Révérendes Soeurs de la Congrégation dont elle était l'élève.

—M. et Mme J. Elz. Boulanger et leurs fils, de Montmagny, étaient en visite dimanche chez Mme Vve Ls. Bergeron.

L'ANSE-A-GILLES

Mme Vve Louis Caron et son fils M. Edouard, de Saint-Augustin, sont arrivés à leur résidence depuis quelques jours

—Mlle Marie-Louise Larose, de Québec, est en visite dans sa famille.

—Mlle Alice Collin de Montmagny, est chez sa soeur, Mme Edmond De Ladurantaye.

—M. et Mme Edmond Poitras et leurs fils, MM. Robert et François, de Lévis, Mlle Marie-Anne Poitras, de Québec, étaient chez leur père, M. Edouard Poitras, dimanche.

—M. Edouard Cloutier, du "Lady Grey" était dans sa famille, la semaine dernière.

—M. Cyrille Guimond, de Pembrooke, était chez son frère, M. Daniel Guimond, la semaine dernière.

—M. et Mme Charles Guimont et leurs enfants, de Saint-Cyrille, étaient arrivés à la Villa Langelier, la semaine dernière.

—M. et Mme J. A. Cloutier, de Québec, étaient à la Villa Langelier dimanche.

—Mlle Yvonne Boucher a passé quelques jours à Saint-Marcel chez sa mère

—Plusieurs de nos citoyens ont pris part au pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré; ils ont été favorisés d'une température idéale.

L'ISLET STATION

M. et Madame Zéphirin Gaudreau, de Westbrooke, sont en promenade à L'Islet chez des parents.

—Nous apprenons avec peine la mort subite de M. Joseph Cyrille Lemieux. Son service et sa sépulture ont eu lieu jeudi dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos plus sincères sympathies à la famille en deuil.

VILLAGE DES AULNAIES

Bienvenue à M. le docteur P. Chabot, qui est venu avec sa famille, de Montréal, passer l'été parmi nous.

—Mme Vve W. Dumas est revenue de Québec où elle a passé l'hiver.

SAINT-ADALBERT

L'épouse de M. Adalbert Vaillancourt, un fils. Parrain et marraine, M. et Mme Deschênes, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 juin, M. François Castonguay, de Saint-Pamphile, unissait sa destinée à Mlle Louisa Dubé, de cette paroisse. M. Arthur Castonguay servait de témoin à son fils, et M. Salluste Dubé à sa fille. Aux nouveaux époux, nous souhaitons un bonheur sans mélange.

—Les examens des écoles de la paroisse ont eu lieu cette semaine. M. le curé était accompagné de M. Alfred Gauvin, président des Commissaires. Tousdeux ont paru très satisfaits des succès obtenus. Tous, instituteurs et élèves sont très contents de prendre un repos bien mérité.

—Mlle Germaine Duval élève du couvent de Saint-Aubert, était en vacances dans sa famille.

—M. et Mme Napoléon Poitras ont eu la douleur de perdre leur bébé. Nos sympathies.

RIVIERE-OUELLE QUAI

Etaient de passage à l'hôtel Laurentine: MM. D. Couture, J. A. Limoges, Québec, Léon Lévesque, Rivière Ouelle Village, L. Hébert, Montréal, A. Z. Lévesque, P. J. McGoldrick Elzéar, Lorenzo Lebrun, M. et Mme Lucien Lebrun, M. et Mme J. F. Gosselin, Léo Dionne, Saint-Pacome, MM. Guillaume Lefebvre, J. A. Paul Saucier, Mlle Hadge Law, M. J. A. Guénard, Mme N. Lemieux, Montréal, E. Fréchette, Loretteville, J. H. Turgeon, Gyn. Massé. MM. J. A. Lebrun, Dr J. E. Germain, Rivière Ouelle Village, R. Barnabé, Moncton; R. J. St-Pierre, Rivière-du-Loup; L. Morency, Saint-Pascal. MM. John Gosselin, H. Gosselin, Albert Dionne, Québec.

KAMOURASKA

Le 21 juin, avait lieu au couvent, la séance de fin d'année. Les prix de cours ayant été supprimés cette année à cause des circonstances, ont été remplacés par des bulletins des notes et des points conservés aux derniers concours.

Prix d'honneur—Inst. religieuse: Deux prix en argent, offerts par M. l'abbé R. Routhier, vicaire en cette paroisse, aux élèves qui ont conservé le plus grand nombre de points pour les concours religieux donnés le dimanche, sont remportés par Mlle A. Hudon, dans la 1ère division et par Mlle A. Bossé, dans la 2e division.

Un chapelet monté en or, dû à la générosité de M. Nap. Bouchard, marchand, a été décerné pour excellence de conduite à Mlle Maria Morneau.

Un magnifique volume donné par un ami de l'éducation a été remporté par Mlle M.-L. Desjardins, également pour excellence de conduite.

M. Cyrias Ouellet, maire du village, avait offert pour application générale, un beau livre de piété qui a été gagné par Mlle R. Bossé.

Deux magnifiques volumes, généreusement offerts par M. Joseph Morency, gérant de la banque Nationale de Saint-Pascal, ont été remportés par Mlles E. Richard et M. L. Ouellet pour application à la musique.

Un autre chapelet monté en or donné par M. et Mde Pantaléon Ouellet, de Saint-Pascal, a été gagné par Mlle M. J. Blais, pour la musique.

Un magnifique volume, dû à la générosité de M. le curé a été décerné à Mlle E. Richard, pour chant sacré et ouvrage manuel.

La médaille de fondation L. Gravel pour succès dans l'étude des mathématiques a été gagnée par Mlle Eugénie Alexandre.

—Mlle E. Richard a obtenu la médaille d'or et les autres honneurs du cours supérieur.

Après avoir subi, le 7 juin dernier les examens du Dominion. Collège Mlles E. Richard a obtenu le diplôme de musique, dégré senior, M. J. Blais intermédiaire; M. L. Ouellet, A. Hudon et L. Blais, junior.

Sincères félicitations à ces jeunes filles, ainsi qu'à leurs dévouées maîtresses.

—En visite chez M. Joseph Beaulieu, le Frère Pelletier, C. S. V., de Terrebonne, Mme Auger, M. et Mme Emile Pelletier, des Etats-Unis.

—M. Philippe Moreau, d'Ottawa, chez M. Ph. Beaulieu, M. et Mme Alf. Raymond et leurs fillettes chez Mme Thadée Beaulieu, Mlle A. M. Hudon, d'Ottawa, chez M. Louis Beaulieu.

—Mme X. Fortin, de Trois-Saumons, chez Mme David Côté, sa mère.

—L'avocat et Mme Jules Langlais, de Fraserville, étaient de passage ici ces jours derniers, les hôtes du capt. R. LeBlanc.

—Mlle A. Girardeau, chez sa tante Mme G. Bruneau.

—Mlle Mary Bard, chez son père M. A. Bard.

—M. et Mme L. N. Miller, de Montréal, sont à leur résidence d'été, "Villa Mon doux Nid".

—M. et Mme Adélard Bélanger, de Old Lake Road, sont dans leur famille.

—Mme Brouillet et ses jeunes filles, de Montréal, sont en visite chez Mme Willie Blais.

SAINT-SIMON

M. et Mme Emile Théberge, de Montréal, vienent passer la belle saison parmi nous.

—Mardi dernier, M. Léon Caron, marchand conduisait à l'autel Mlle Anne Michaud, de Saint-André. Nous leur souhaitons un bonheur constant.

—Notre bon curé est à préparer les enfants pour leur communion solennelle qui aura lieu sous peu.

—Les examens sont terminés, nous souhaitons bonnes vacances aux institutrices ainsi qu'à leurs élèves.

—M. Léon Roy nous est revenu après une absence de deux années; il vient passer quelque temps chez sa mère pour cause de santé

MATANE

Le 24 juin, l'épouse de M. Théodore Fortin, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Georgiana. Parrain et marraine M. et Mme Georges Saint-Louis, oncle et tante de l'enfant.

—M. W. R. Sissons, de Québec, était de passage à Matane, ces jours derniers.

—Mlle Blanche-Eva Lapierre, du couvent de Lachine, à Montréal, est revenue dans sa famille.

—Mlles Adrienne et Estelle Desjardins du couvent de Islet, sont revenues dans leur famille.

—M. labbé J. O. Chénard, de Sandy Bay était lhôte de M. le curé H. H. Soucy, ces jours derniers.

—Le 7 du courant, M. Antonio Despardins unissait sa destinée à Mlle Marie-Ange Savard.

—M. Pierre Michaud à Mlle Rose Côté. Nos souhaits de bonheur.

—Voici les noms des jeunes filles qui sont parties pour subir leurs examens à Rimouski: Mlles Lumina Tremblay, diplôme académique.

Diplôme modèle, Mlles Martine Dugal, Angéline Simoneau, Sylvia Vézina, Eugénie Guimont, Hedwige Durette, Rose-Alma Côté. T. Ouellette, Diana Fortin, Alma Pelletier, Loretta Harrison, Mariette Dionne. Nous leurs souhaitons plein succès

MONT-JOLI

M. et Mme John Bernier font part à leurs parents et amis de la naissance dune fille, baptisée sous les noms de Marie-Alicia. Parrain M. Emile Lévesque, marraine, Mlle Alice Bernier, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Napoléon Desrosiers ainsi que Mlle Eva Bernier sont revenus d'un voyage à Halifax.

—M. l'abbé J. A. Verreau est parti pour un voyage de trois semaines dans la Gaspésie.

—Mardi, M. Emile Carrier, de Ste-Angèle, unissait sa destinée à Mlle Elzire Larose

Bonheur constant aux nouveaux époux.

SAINT-ULRIC STATION

Le 25 juin, les enfants de l'école ont donné une jolie petite séance sous l'habile direction des RR. SS. du Saint-Rosaire, à l'occasion de la fête patronale de M. le curé Saindon. Nos félicitations aux dignes organisatrices ainsi qu'aux élèves qui agissaient comme acteurs. On a fait ce même jour la distribution des prix.

—Mlle Laure Lepage, Mme Ed. Giddins, Mlle Dorothée, sa fillette, et ses deux garçonnets René et McKinsy sont de passage à l'hôtel Lepage.

—M. et Mme Ovide Lepage ont le plaisir d'annoncer à leurs amis la naissance de leur fils J.-Benoit Réginald-Elzéar, baptisé le même jour Parrain et marraine M Elz Bernier et Mlle Alphonsine Rousseau, tante de l'enfant.

—Le même jour, Jos-Emile-Lucien, enfant de M et Mme Ulric Bernier Parrain et marraine M et Mme Jos. Ouellet, oncle et tante de lenfant.

—Le 26 à 8.30 hrs ont eu lieu les funérailles de Mlles Yvonne Dion, fille de M. Arthur Dion. Nos sympathies à la famille.



GRATIS

Sur réception de 5 centins pour payer les frais de poste, nous enverrons gratuitement notre catalogue français illustré d'articles de Librairie, Toilette, Nouveautés, Articles Religieux, Produits Pharmaceutiques et Trucs, etc. Ce catalogue devrait être dans chaque famille.

UNIVERSAL PROVIDERS Co. Ltd.

Département 14

61 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

ANDERSON SIDING

Cest bien volontiers que nous publierons les nouvelles de notre paroisse que nous croirons devoir intéresser les lecteurs du "Peuple."

Quatre années à peine se sont écoulées depuis la fondation de notre petite paroisse et déjà elle compte au-delà de 255 familles. Le village seul en renferme 65.

Nous avons dans la paroisse deux hôtels, trois moulins à scie, une manufacture de portes et châsis, deux boutiques de barbiers, une de forge, un ferblantier trouverait ici de louvrage.

—A une assemblée, tenue dimanche dernier, il a été décidé de bâtir une prison dans notre village

—Le 16 juin, a eu lieu l'exhumation des corps dans le nouveau cimetière.

—M. E. Ouelet et Mme E. G. Gaudreau, de Saint-Paul, étaient, dimanche dernier, de passage dans notre village.

—Nos sympathies à M. et Mme Proculus Caron qui ont eu la douleur de perdre leur bébé de huit mois.

CACOUNA

Mlle Ernestine Bacon, de Montréal, est arrivée samedi dernier pour demeurer définitivement parmi nous.

Nous leur souhaitons la bienvenue.

—Mlle Antoinette Bacon nous a quittés mardi pour aller demeurer à Fraserville.

—La famille du Dr Fortier, de Québec, est arrivée pour passer la belle saison parmi nous.

—M. et Mme L. Oct. Pelletier, de Connors, étaient de pasage ici, ces jours derniers, de retour de leur voyage de noces.

—M. et Mme Joseph Couture nous ont quittés ces jours derniers, pour aller demeurer à Stadacona.

—Mlle Alice Côté, institutrice, est arrivée dans sa famille.

—M. George Desjardins est en visite à Trois-Pistoles et Saint-Fabien, cette semaine.

—Les familles Allan et R. Dubord, de Québec, sont arrivées ces jours derniers, pour la saison d'été.

—Mlle Marie-Blanche Martin de Fall River, Mass., était en visite chez M. Valmore Sirois, cette semaine.

—Mlle Lédia Martin, instiutrice, de Québec, est arrivée dans sa famille.

—M. et Mme Z. Filiatrault, de Montréal, sont à l'hôtel SaintGeorges pour la belle saison.

SAINT-PAUL DU BUTON

Le Rév. P. Laporte et sa mère Mme Laporte sont les hôtes de M. Aug. Delagrave

—Mlle Azilda Courtlard-Desprès, de Montréal, était chez son frère, M. Ed. C. Desprès, la semaine dernière.

—Mlles Rosalie et Eva Gagnon et M. Fortunat Gagnon sont les hôtes de leur mère, Mme Mich l Gagnon.

—M. et Mme Albert Dubé, de Québec, étaient en voyage de noces, la semaine dernière, chez leurs parents de Saint-Paul.

—M. et Mme André Tanguay sont allés passer le dimanche à Sainte-Apolline.

—M. et Mme Jos. Pouliot, de Saint-Philémon, étaient à Saint-Paul, dimanche.

—M. Ernest Samson a vendu sa propriété, et est allé demeurer à Saint-Pierre.

—M. l'abbé Jos. Dumas eset en vacances au presbytère.

—M. l'abbé Couvombe, dont l'ordination à la prêtrise aura lieu dimanche est dans sa famille.

—M. Jos. Pelchat, de Montréal, est l'hôte de son père, M. Eusèbe Pelchat.

SAINT-GERVAIS

Mlle Drouin est de passage à Québec.

—Mlle A. Fournier, de Saint-Philemon, et Mlle Maria Campagna sont de passage chez M. Théo. Lambert.

—M. Willie Asselin a fait l'acquisition de la jolie propriété de M. J. W. Labbé.

—Mlle M. Roy, de Saint-Michel, est de passage chez M. Nap. Catellier.

—Lundi M. Jean Guérard, de Saint-Anselme, conduisait à l'autel Mlle P. Blouin. M. le curé bénit le mariage. Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

SAINT-DAMIEN

Mercredi, à 8 heures, ont eu lieu les funérailles de feu Mme Vve Jean Gagné. Une foule considérable accompagnait la regrettée défunte à sa dernière demeure.

Les porteurs étaient MM. Anaclet Métivier, Zénon Métivier, Alphonse Guillemet et Louis Métivier. Le deuil était conduit par ses fils MM. Pierre Gagné, de Berlin, N. H., Charles, Alfred et Herménégilde Gagné, de Saint-Damien. La dépouille mortelle repose maintenant dans le cimetière en attendant le jour de l'éternelle réunion.

—Mme Alfred Guillemet est allée, la semaine dernière, dans sa famille à Sainte-Hénédine.

—Mme Paul Daigle, de Stoke, est en visite chez son père, M. Alfred Gagné.

—Mlles Alice et Félixine Dion, institutrices, sont venues passer les vacances chez leur père, M. Jos. Dion.

—Nous apprenons avec peine que Mme Alfred Fortin est grièvement malade.

—M. Joseph Dion est aussi retenu à sa chambre par la maladie. Nous leur souhaitons une prompte guérison.

—M. L. Couture est allé à Québec, la semaine dernière, pour affaires.

—Le docteur et Mme Plaze, de Saint-Malachie, étaient de passage ici mardi.

Mme Sifroid Côté, de Saint-Cyrille, est venue, la semaine dernière chercher ses enfants, pensionnaires au couvent.

—Les vacances sont commencées depuis le 26. Aux demoiselles institutrices, aux écoliers et écolières, nous souhaitons de bonnes et joyeuses vacances.

—M. et Mme Joseph Baillargeon, M. et Mme Donat Bossonnault étaient à Buckland dimanche dernier, les hôtes de M. John Baillargeon.

—Mlle Mathilda Audet est partie lundi, subir ses examens au bureau des Examinateurs de Québec. Nous lui souhaitons succès.

SAINT-CHARLES

BAPTEMES.—Le 25 juin était baptisés Joseph Jean Claude Pépin, fils de M. Georges Pépin.

Parrain et marraine, M. et Mme Léo Gonthier.

—Le 26, Joseph Adjutor Rolland, fils de M. Thomas Roy. Parrain, M. Bernardin Roy, marraine, Mlle Aline Carrière.

—MM. Alexandre et Oscar Turgeon, de Montréal, ont passé quelques jours chez leur père, M. Marc Turgeon.

—Mlle Dionne, modiste, partira mardi prochain pour une vacance d'un mois et demi dans sa famille à Saint-Cyprien.

NORMANDIN

NAISSANCE.—M. et Mme Georges Boulet font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 27 juin sous les noms de Joseph Henri Jean Baptiste. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

VISITEURS DISTINGUES.—Plusieurs prêtres et professeurs du Séminaire sont en visite au presbytère.

CAP SAINT-IGNACE

M. et Madame Henri Michon font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph Henri Etienne Onésime Roger. Parrain, M. Etienne Michon, de Montmagny, aïeul paternel de l'enfant, marraine, Madame Vve Onésime Langelier, de l'Anse-à-Giles, aïeule maternelle.

—M. et Mme Adélard Fraser, une fille baptisée sous les noms de Marie Gabrielle Albertine. Parrain, M. l'abbé Floride Gagné, ecclésiastique, oncle de l'enfant, marraine, Mme Vve Daniel Gagné, grand'mère de l'enfant.

—M. et Mme Napoléon Fraser, un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph Jean-Baptiste. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Fraser.

DECES.—Nos sympathies à M. et Mme Ludger Bernier, qui ont eu la douleur de perdre leur petit-fils Joseph Eugène Wilbrod.

VA-ET-VIENT.—Mlle Marie-Emérentienne Boulet est partie pour un voyage de quelques semaines à Sainte-Marguerite.

—M. J. Vézina, de Saint-François était en visite chez M. Georges Boulet, dimanche.

—M. Georges Poitras, de l'Anse-à-Giles, et sa jeune fille Mlle Blanche, étaient chez M. Fournier, ces jours derniers.

—M. Gustave Pelletier, électricien, à Québec, était l'hôte de M. Adélard Fournier, dimanche.

M. J. Ernest Sirois, arpenteur de Sainte-Anne était de passage ici au commencement de la semaine.

—M. et Mme Ernest DeCourcy, de Montmagny, étaient en visite chez Mme Vve A. C. Guimont, dimanche.

—M. Louis Saint-Pierre, de Saint-Aubert, était en visite chez M. Venant Gamache, au courant de la semaine dernière.

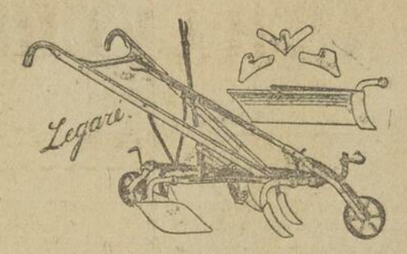
—Mlle Yvonne Gamache est partie à Montmagny pour une promenade de quelques semaines chez sa soeur, Madame Emile Thivierge.

—M. J. Omer Méthot, de la Grosse-Ile, était de passage dans sa famille, dimanche.

SARCLOIRS

— POUR LES —

PATATES et LEGUMES



TROIS MODELES

Les sarcloirs LEGARE sont fabriqués en acier, ils sont très forts ossèdent tous les perfectionnements et faciles à manier.

Pour faire les sarclages et renchaussages de toutes sortes le modèls ci-dessus est très populaire. Il est aussi fourni avec petites oreille seulement.

Pour renchausser les patates nous avons un modèle spécial.

PRIX LES PLUS BAS. TERMES FACILES.

PROMPTE LIVRAISON GARANTIE

DEMANDEZ CIRCULAIRE

P. T. LEGARE LIMITÉE

273-287 RUE ST PAUL } QUÉBEC
32-38 RUE ST VALIER }

A MONTREAL: 189, AMHERST.

SUCCURSALE A MONTMAGNY. - - J. P. GUAY, Gérant

SAINT-PASCAL

M. et Mme C. Soucy, de Nashua, sont en voyage de noces chez M. J. Soucy.

—Mme Rivard et M. A. Bryand, de Noshua, sont en visite chez des parents.

—Mlle B. Richard, organiste, est allée en promenade chez ses parents de Québec. Nous lui souhaitons un bon voyage.

—Le 29 juin, M. P. Ouellet unissait sa destinée à Mlle Eva Lagasé.

—M. Z. Raymond officiait, MM. P. Lagacé et D. Ouellet, pères des époux, furent leurs témoins.

—Le même jour, M. Mandoza Desjardins unissait sa destinée à Mlle Laura Lajoie, de Saint-Bruno et M. Amédée Pelletier épousait Mme Vve Créal Laforest, de Saint-André.

Aux nouveaux époux nous souhaitons beaucoup de bonheur.

——

—Nous souhaitons la bienvenue à notre nouveau vicaire M. l'abbé M. Brown.

—Après des souffrances cruelles, Mlle Alvine Bossé, âgée de 54 ans, quitta le 29 juin la vie terrestre pour aller recevoir au ciel la récompense promise aux âmes justes.

Nous présentons nos sympathies à sa famille si cruellement éprouvée.

DES DEUX COTES à LA FOIS

GRANDE VENTE A REDUCTION

Action simultanée chez

I. LORD, DE ST-CYRILLE

ET

Lord et Fils, de L'Islet Station

L'un vaut l'autre, celui-là ne fera pas mieux que celui-ci, mais tout aussi bien, ce qui signifie très bien pour le grand avantage des clients.

Nous voulons, cette année, que les deux magasins de l'Islet et de St-Cyrille supportent des pertes en commun pour que nos réductions soient plus efficaces.

Vous verrez des choses merveilleuses et des prix jusqu'ici inconnus.

C'est tout un événement qui se prépare pour la première semaine de juillet.

LA GRANDE VENTE COMMENCERA

LUNDI, le 5 JUILLET

Malgré nos énormes sacrifices dans les prix nous donnerons quand même les BONS DOUBLES

sur tous les achats de nouveautés et des prix spéciaux sur les épiceries et provisions.

Venez à votre commodité à l'un des deux magasins

I. LORD, St-Cyrille,
ou LORD & FILS,
l'Islet Station.

Le general d'Amade

Il est cité à l'ordre de l'armée

Parmi les citations à l'ordre du jour parues dans le " Journal officiel," nous relevons celle du général d'Amade. En voici le texte :

" Albert-Gérard-Léo d'Amade, général de division commandant le corps expéditionnaire d'Orient ; désigné pour prendre le commandement des forces françaises chargées d'apporter leur collaboration aux flottes alliées et au corps expéditionnaire britannique en vue du forcement des Dardanelles, a opéré le 25 avril, à Koum-Kaleh, sur la côte asiatique et les 25, 26, 27 et 28 à Seddoul-Bahr, sur la côte d'Europe un débarquement de vive force en face d'un ennemi solidement retranché, très supérieur en nombre et pourvu d'une formidable artillerie. N'a réussi cette opération, et n'a conquis ensuite le terrain nécessaire à l'occupation solide de l'extrémité méridionale de la presqu'île de Gallipoli, malgré les efforts désespérés d'un ennemi redoutable, qu'au prix d'attaques répétées auxquelles il a pris personnellement la part la plus brillante. Un tel résultat obtenu avec de jeunes troupes, dont la plupart n'avaient jamais vu de feu, est dû à sa haute conception du devoir et à son ascendant personnel sur ses hommes, auxquels il a su communiquer sa ténacité et son indomptable énergie."

SI LES ETATS-UNIS MARCHAIENT

Le " London Financial News " croyant, ces jours derniers, à l'entrée imminente des Etats-nUis dans le conflit, publiait l'entrefilet suivant :

" Si la République américaine entrait dans le connit, cela voudrait dire que toute sa richesse, toute sa puissance militaire et navale, toute son activité industrielle et commerciale seraient jetées dans la balance, et cet ensemble serait d'un intérêt considérable pour les alliés. Il faut compter avec la formidable accumulation de richesses disponibles qui, dans les guerres modernes, constitue un facteur de première importance. Elle rehausserait le crédit des nations alliées. De plus, l'effet moral de l'entrée en scène de l'Amérique serait considérable sur les autres puissances neutres, en particulier la Hollande et la Scandinavie, qui ont également souffert des sous-marins. Tout en prêtant son concours, en aidant les alliés de son crédit, elle faciliterait leur tâche en forçant sa production de munitions de guerre, en vue de laquelle son industrie est si bien outillée. Ce point a une importance particulière, vu la pénurie actuelle de munitions. De plus, automatiquement, l'interdiction d'exporter des sous-marins et autres fournitures de guerre, serait levée. Dans ces conditions, l'intervention des Etats-Unis ne serait nullement négligeable et pourrait hâter la fin de la guerre."

Les Germano-Américains n'envisagent par la question ci-dessus au même point de vue. Selon eux, l'Allemagne n'avait absolument rien à craindre des Etats-Unis. Voici ce qu'un journal neutre disait à ce sujet :

" Le Kaiser sait qu'il ne peut recevoir aucun approvisionnement des Etats-Unis tant que le contrôle des mers restera aux alliés. La flotte américaine, si puissante qu'elle soit, ne constitue pas un facteur assez important pour contrecarrer d'une manière sérieuse les plans de l'Allemagne. Il est peu probable, même en cas de guerre que l'Allemagne attaquerait les Etats-Unis, faute de pouvoir y débarquer des troupes. Le seul résultat de l'intervention des Etats-Unis serait que les navires américains courraient exactement les mêmes dangers que ceux des Anglais ou des Français, dans la zone de guerre sous-marine. Cependant, l'Allemagne ne pourrait recueillir aucun profit de pousser les Etats-Unis à la guerre, car elle s'attirerait pour longtemps la haine de ce pays."

Les deux opinions précitées valent la peine d'être comparées.

PETITS ECHOS DE LA GUERRE

ATELIERS CRIMIQUES DETRUITS A BERLIN

Londres, 21.—D'après une dépêche du correspondant de l'agence des Nouvelles d'outre-mer à Amsterdam, les chambres de cornues des usines à gaz appartenant à la municipalité de Berlin on été complètement détruites par un grand incendie samedi après-midi.

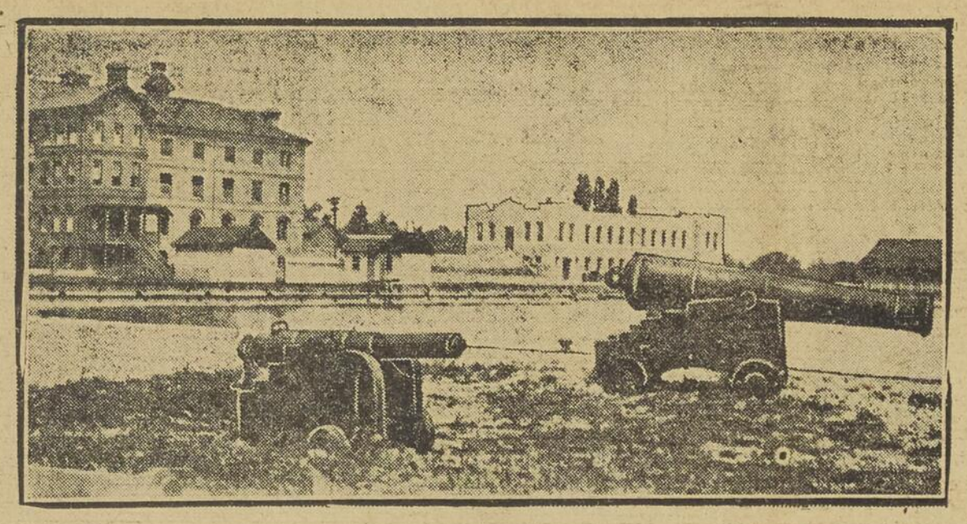
LES ALLEMANDS EMPOISONNEURS

Londres, 22.—Un correspondant de journal, attaché au quartier général anglais en Belgique, dit qu'on a découvert qu'un petit cours d'eau, arrosant les environs d'Ypres et coulant des positions allemandes vers les positions anglaises, a été empoisonné.

Blomfontein, Afrique-Sud, 22 juin. —Le général Christian De Wet, un des chefs de la rebellion dans le Transvaal a été trouvé coupable de haute trahison, sous huit charges. Sentence sera rendue aujourd'hui.

On se rappelle que le général De Wet souleva une partie de l'armée contre l'Angleterre. Il fut capturé à Waterburg, Buchualand, et mis en accusation le 10 juin. Il a plaidé non coupable à l'accusation de haute trahison, mais coupable à celle de sédition.

Notre Saint-Cyr Canadien



LE COLLEGE MILITAIRE ROYAL, DE KINGSTON, OU ONT ETE FORMES LA PLUPART DES OFFICIERS CANADIENS QUI SONT PRESENTEMENT EN SERVICE ACTIF.

L'espion boche

V

Des événements d'occurrence toute fraîche sont venus prêter un puissant appui aux faits qui viennent d'être relatés : la conspiration tramée, mais ratée, de l'Ile d'Orléans ; la louche conduite de Willy Baubacher, gérant (?) des scieries Price à Rimouski ; le congé sommaire donné à tous les Allemands employés au Château Frontenac ; les tentatives faites pour détruire le mécanisme des gros canons des forts Warden et Flagler, et faire sauter les forts eux-mêmes qui commandent Puget Sound ; l'achat en sous-main de vastes terrains dans des ports de la Colombie Anglaise par des syndicats allemands anonymes ; la découverte par les Japonais à Yokohama d'un boulanger allemand qui introduisait dans les pains et les gâteaux qu'il confectionnait, des documents secrets qu'il adressait à des prisonniers allemands à Tokio ; l'arrestation et l'internement de tous ces espions et de leurs complices.

* * *

De nouveaux faits, ils foisonnent, sont survenus et surviennent tous les jours pour justifier l'accusation que j'ai appliquée, comme une truellée de mortier sur la figure des Allemands, de n'être que des espions, de la fripouille, de prendre pour cette fin toutes les formes imaginables, depuis celles de l'ambassadeur, du ministre plénipotentiaire, de l'envoyé extraordinaire, jusqu'à celles du chemineau, du mandiant, du valet, du bandit et du voyou. Pour l'espionnage, tous les rôles sont recommandables, et, pour l'exercer, les plus huppés n'hésitent pas à jouer le plus vilain d'entre eux.

Sont-ils en état de ressentir l'injure et d'en demander raison ? Allons donc ! Bien au contraire, ils prennent tout cela comme un compliment des plus flatteurs rendu à leur conduite, à leur intelligence, à leur ingénuité, à leur versatilité. Encore une fois, dans la mentalité tudesque, tripotée par une éducation longue, raffinée, systématique, qui fait que les Boches se croient supérieurs à tous les autres êtres humains, l'espionnage n'est pas un acte immonde, une preuve de dégénérescence morale, mais un acte de patriotisme, de haute vertu, de grande distinction, un titre à toutes les considérations, à toutes les faveurs.

Pour peu que l'on se tienne au courant des événements, on constatera, non sans ébahissement, que chaque jour apporte sur leur compte une nouvelle machination diabolique, aussi déconcertante qu'inimaginable, qui corrobore pleinement les accusations dont on les accable, d'ailleurs, en pleine connaissance de cause.

Le comte Von Bernstoff, ambassadeur d'Allemagne à Washington, le Dr Dernburg, se disant envoyé spécial du Kaiser, et le Dr Meyer-Gerardt, chargé par Von Bernstoff d'aller expliquer à Guillaume II l'attitude des Etats-Unis, ont-ils fait oui ou non de l'espionnage ? Les journaux américains n'ont pas eu le temps de les accuser en termes peu déguisés de pratiquer l'espionnage qu'on leur a de suite donné instruction de dire qu'ils avaient fait erreur en prêtant un tout autre sens à des faits et gestes qui ne relevaient que de la diplomatie pure et simple.

Cependant le Dr Dernburg a été, un peu tardivement, il est vrai, mis en demeure de s'absenter des Etats-Unis. Quant au Dr Meyer-Gerardt, on ne le reconnaît plus, on l'ignore, c'est un chemineau qui passe, qui a passé ; n'empêche qu'il est reparti pour l'Allemagne avec tous les renseignements qu'il lui importait d'avoir.

Et voilà comment il se fait que dès que la vérité met la tête hors de son puits, on l'y enfonce de nouveau.

Comment peut-on s'expliquer qu'il y ait encore des Allemands en France ? 1870 est donc demeuré une leçon stérile ?

Est-ce compréhensible que certains gros bonnets, des ministres même, en Angleterre, commettent l'ineffable bévue d'employer des Allemands comme gérants ou secrétaires privés? Voilà pourtant ce que l'on vient d'apprendre au monde entier.

Il y a quelques semaines, la presse publiait la rumeur que des navires anglais avaient déjà transporté en Hollande des provisions de toute nature pour une valeur de plusieurs millions de piastres, et que ces provisions en partant de Rotterdam prenaient la route de l'Allemagne. De prime abord, cette rumeur a produit l'effet d'une fumisterie. Mais comme elle circule toujours et qu'elle s'accrédite de plus en plus, du moins au Canada, il est à propos de la signaler sérieusement aux intéressés.

Concédons qu'en Angleterre comme aux Etats-Unis, les affaires sont les affaires et priment tout, mais il faut aussi se bien mettre en tête qu'il est des limites que les affaires ne peuvent décemment franchir.

* * *

L'espion Boche ne se cache pas. Pourquoi donc se cacherait-il ? Sous les yeux de ses maîtres, il est en train de gagner ses épaulettes, sa colichemarde de feld-maréchal, ou une autre promotion dans le service civil, consulaire ou diplomatique de l'empire. Mais il n'est pas toujours facile de le dénicher ou de le surprendre en flagrant délit de trahison. Malgré ses incroyables effronteries, il n'attire pas particulièrement l'attention ; il paraît être un homme comme un autre ; quand on le rencontre dans les rues de Québec, à l'hôtel, sur la place publique, on ne peut le reconnaître, et encore moins se douter du rôle qu'il joue constamment.

Dans pareilles circonstances, le meilleur plan à suivre, c'est que dès que l'on découvre un Allemand ou un Autrichien, qui aura bien soin de se faire passer pour Suisse ou Alsacien, c'est de le considérer comme espion, de le signaler à la police et de faire décréter son expulsion immédiate du Canada.

On ne s'est peut-être pas encore rendu compte du dernier truc de l'espion Boche.

Il s'est fait tout simplement collectionneur, collectionneur numismate. Son pays manque de cuivre, eh bien ! il opère dans le cuivre, achète toutes les pièces mises au rebut : quinquets, chandeliers, pincettes, coupes, plateaux, mouchettes, mouvements d'horlogerie, etc. ; il recueille précieusement tous nos sous de cuivre au comptoir, au restaurant, sur les marchés, enfin partout. Voici une preuve toute récente du fait.

Vendredi, 18 juin, les journaux anglais du Canada publiaient sans commentaires la dépêche suivante. J'en donne d'abord le texte anglais ; la traduction française suivra immédiatement :

"Berlin, Ont., june 17th.

" At a meeting of the Public School Board, this exening, a proposal to request the pupils of five schools to contribute a mile of coppers to the Red Cross Fund, during the summer vacation, was unanimously adopted."

Berlin, Ontario, 17 juin.

" A une assemblée du Bureau des Ecoles Publiques, ce soir, une proposition demandant aux élèves de cinq écoles de contribuer, durant les vacances d'été, un mille de sous pour la caisse de la Croix Rouge, a été unanimement adoptée."

C'est à Berlin, petite ville allemande de la province d'Ontario—qu'une aussi abracadabrante proposition a été formulée et adoptée d'emblée. C'est ainsi que des commissaires d'écoles canadiens, se sont constitués complices ou tout au moins auxiliaires des espions Boches.

Quels peuvent donc être les motifs des commissaires de Berlin en fixant au seul sou de cuivre, la nature de cette contribution ? Ils sont faciles à deviner, et les commissaires d'écoles ne pouvaient certes articuler plus louche proposition.

S'agit-il dans l'espèce d'une contribution de sous de cuivre alignés d'après le diamètre ou empilés ?

Voyons donc, par un simple calcul, ce que représenterait, en argent, cette contribution d'un mille de sous alignés.

Le diamètre du sou au Canada est exactement d'un pouce ; or, comme il y a douze pouces au pied, il faut de même aligner douze sous pour avoir la mesure du pied.

Dans un mille on compte 5,250 pieds. Or ces 5,250 pieds multipliés par 12 sous, donnent comme produit, e nargent, $630.00.

Mais, c'est tout autre chose si on empile à plat ces pièces de cuivre les unes sur les autres sur la hauteur ou la longueur d'un pied.

Pour faire un pied avec des sous empilés les uns sur les autres, il en faut 210. Or en multipliant 5,250 pieds au mille par 210 au pied, on obtient comme résultat 11,127.50 ou $11,127.50.

Les commissaires allèguent que cette contribution est une oeuvre de charité, qu'elle est prélevée au bénéfice de la Croix Rouge ! ! ! ! !

A qui espère-t-on faire avaler pareille couleuvre, quand on sait parfaitement que tout ce cuivre prendra le chemin du pays teuton où il sera fondu, que cette contribution n'ira jamais à la Croix Rouge, mais à la Croix de fer en Allemagne.

* * *

Est-on maintenant suffisamment renseigné sur l'ignoble prussien, sur la perversité de ses moyens, de ses méthodes, sur la scélératesse de ses agissements ?

En faut-il encore bien long pour que l'on se convainque qu'il faut rompre toutes relations avec les Boches, pour la raison que, du premier au dernier, ils sont tous fourbes et qu'il est d'absolue nécessité qu'ils soient impitoyablement chassés de tout pays, le Canada compris ?

Va-t-on enfin se pénétrer de l'urgence qu'il y a qu'à la défaite suprême qu'ils se préparent et qui, dans l'intérêt de l'humanité entière s'impose, les nobles et chevaleresques Boches doivent être traqués comme des bêtes fauves, et que la nation allemande sorte de là complètement écrabouillée, que l'on refuse péremptoirement, en tout pays, après cette sanglante campagne, de recevoir ses ambassadeurs, tous espions, ses consuls, tous espions, ses ingénieurs, ses industriels, ses hommes de profession, ses voyageurs de commerce, ses ouvriers, ses manoeuvres, ses domestiques, ses interprètes, tous espions ?

Si l'on n'applique pas rigoureusement cette mesure radicale, l'espionnage, c'est tout clair, recommencera.

Lorsque le pape Benoit XV a prié les évêques allemands et même le général des Jésuites, tous germanisants, de bien vouloir quitter Rome et aller résider en Suisse ou tout autre pays neutre, jusqu'à la fin de la guerre, allons-nous laisser les vipères allemandes circuler librement au milieu de nous, sans même chercher à les découvrir et à nous mettre en garde.

Ce serait pousser la bêtise à son comble.

Nous avons aussi à Québec des germanisants, des Canadiens-français, des laïques et des ecclésiastiques. Nous nous payons toutes sortes de têtes.

D'aucuns, assez rares, Dieu merci, disent : Pourtant l'Allemand est bien intelligent, très avancé même. D'accord ; mais tout cela, de la plus brutale, la plus répugnante, la plus honteuse façon qu'on puisse s'imaginer.

Lucifer, le fameux ange déchu, était aussi très intelligent : il était aussi très avancé, puisqu'il fut le premier des prévaricateurs. Il n'en est pas moins resté Lucifer, l'ange de toute beauté et de toute scélératesse. Sa société est-elle bien recommandable ?

Pas plus que celle du Boche.

On parle d'interner les Boches. C'est incommode et dispendieux. Ne vaudrait-il pas mieux encore une fois, les chasser impitoyablement ?

Lorsqu'on en trouverait parmi eux bien et duement coupables de trahison, il faudrait les livrer aux autorités militaires ou civiles qui, elles, savent comment traiter pareils cas.

Le procédé est dur, mais aux grands maux les grands remèdes. En toute prudence et justice, la société civilisée se doit d'en agir ainsi.

N. LeVASSEUR.

LE RAID SUR KARLSRUHE

Le récit officiel d'un des officiers qui y prit part.—Le " Coeur qui Saigne."

Paris, 21.—Le gouvernement admet, dans la note officielle suivante, la perte de deux des aéroplanes français qui ont pris part, mardi matin, au raid sur Carlsruhe;

" Le recit detaillé suivant du raid sur Carlsruhe a ete fait par un officier français qui y a pris part;

" Quatre escadrilles aeriennes furent préparées secrètement pour cette grande entreprise hasardeuse, ainsi que d'autres aéroplanes dont la mission était d'escorter ces escadrilles au-dessus des lignes allemandes, de tromper l'ennemi et d'attirer le feu des canons allemands jusqu'à ce que les réels envahisseurs revinssent.

" Mardi matin, à l'aube, les avions quittèrent les lignes françaises et s'élevèrent à une hauteur de quatre mille mètres. Ils passèrent au-dessus des convoyeurs qui volaient bas, avançant et reculant tour à tour, de manière à attirer le feu et distraire, l'attention des Allemands.

" Il était près de six heures du matin quand le premier aéroplane atteignit Carlsruhe. Notre première bombe fut la seule alarme donnée a la population. Les autres avions arrivèrent un par un, en procession lente, descendant des nuages gris. que les aviateurs pussent voir les Les machines descendirent jusqu'à ce qu'elles furent assez près pour buts qui leur avaient été assignés, tels que le palais du Margrave, dans la vallée, le dépôt du chemin de fer, les casernes et la manufacture d'armes.

" Alors, l'enfer se déchaîna. Des obus de 90 millimètres et de 150 millimètres plurent sur la ville avec un grondement assourdissant.

" Pendant près d'une heure, l'attaque se continua et nous pûmes voir quatre grands incendies faisant des ravages au-dessous de nous. Une aile du palais fut complètement détruite. Les troupes furent appelées mais ne purent nous atteindre. Au fur et à mesure que les avions avaient lancés tous leurs obus sur la ville, ils s'en allaient.

" Des canons spéciaux tiraient sur nous tout le long de notre randonnée au travers de la Lorraine, mais tous les avions revinrent en sûreté, sauf deux machines qui se perdirent et s'écartèrent de la route. L'une d'elles fut forcée d'atterrir, l'autre fut percée de balles et tomba comme une pierre.

Amsterdam, 21.—Un message de Francfort dit que le grand-duc de Bade, actuellemnet sur le front, a envoyé le télégramme suivant au bourgmestre de Carlsruhe au sujet du récent raid aérien entrepris par les aviateurs français.

" L'empereur Guillaume m'a télégraphié sa profonde indignation au sujet de l'attaque malfaisante faite sur Carlsruhe. Les pauvres innocentes victimes faites parmi la population l'ont profondément affligé."

Chiasso, 21.—Des nouvelles reçues d'Allemagne montrent avec évidence que le raid des aviateurs français sur Carlsruhe a créé une impression profonde dans toute l'Allemagne.

Les " Nouvelles de Bâle" publient une note de son correspondant de Carlsruhe au sujet des vingt personnes tuées et des quarante blessées.

Il dit que la première bombe tomba sur le Kaiserplatz, entre le monument du kaiser et le coin de la rue, conduisant à la gare. A cet endroit, deux personnes ont été tuées et une troisième blessée. Deux bombes tombèrent ensuite sur l'hôtel des postes dans Kaiserstrasse, l'un d'elles traversant la toiture. L'autre bombe traversa la maison voisine, faisant un grand trou dans le soubassement. Deux aviateurs jetèrent ces bombes et peu de temps après d'autres aviateurs parurent et des explosions de bombes furent entendues dans tous les quartiers de la ville.

Une bombe traversa le toit d'une maison dans Waldstrasse, mais personne ne fut atteint.

D'autres tombèrent dans Erbprinzienstrasse, plusieurs traversant la toiture d'un établissement de confections.

Les pavés de la chaussée furent arrachés, lancés en l'air et brisèrent un grand nombre de fenêtres dans cette rue. Un grand nombre de personnes ont été tuées dans cette partie de la ville et beaucoup d'autres furent grièvement blessées. Des bombes tombèrent aussi dans l'église catholique et dans Friedrichplatz, près de la porte du musée du Grand-Duché, sans endommager aucun des deux monuments.

Dans Rondellplatz, le conducteur d'un tonneau d'arrosage et son cheval ont été tués. Dans ce quartier, une bombe tombant sur l'hôtel Germania, tua dans le vestibule cinq personnes et une fabrique de cigares voisine a été sérieusement endommagée. Dans un autre hôtel situé dans Kreuzstrasse des bombes ont tué une personne et blessé plusieurs autres. Les fenêtres d'une école supérieure de jeunes filles, située près de là, ont été brisées D'autres bombes traversant le toit d'une maison normale primaire d'infirmiers ont blessé un des infirmiers.

Le monument Karl Friedrich a été sérieusement endommagé. Une bombe traversant la toiture du Palace Théâtre s'est enterrée dans le plancher. Des bombes dispersèrent les personnes réunies dans un salon, mais aucune ne fut atteinte. Une autre tomba sur une synagogue. D'autres envoyèrent dans la rue la balustrade d'un balcon dans la Kaiserstrasse. Une grêle de bombe tomba dans l'est, le sud et l'ouest de la ville au cours du bombardement. Une panique indescriptible eut lieu parmi la population. Le landsturm fut appelé plus tard pour empêcher au peuple de toucher aux bombes qui n'avaient pas fait explosion.

D'une autre source on a appris que la statue du kaiser avait été presque complètement détruite.

Les rapports rectifiés disent que quatre-vingt neuf personnes ont été tuées et que cent maisons ont été endommagées.

Les Anglais en Serbie



Le prince héritier de Serbie accompagné d'un officier de l'armée anglaise. La Marine anglaise combattant avec les Serbes. Il est peu connu qu'un contingent de la marine anglaise se bat en Serbie. C'est la neuvième campagne distincte que l'Angleterre mène de front. Cette vignette montre quelques officiers anglais, accompagnant des Serbes. Les Anglais aident aussi aux Serbes avec des canons très puissants.

DIPLOMATE BOCHE BANNI

Le prince de Radolin a reçu l'interdiction de quitter sa propriété de Posen

Paris, 22.—Le " Petit Journal " dit que le prince von Radolin, ancien ambassadeur d'Allemagne en France, et la princesse n'ont pas été formellement arrêtés, comme cela a été annoncé de Milan, la semaine dernière, mais ont été bannis et se trouvent dans leur propriété de Jarotschin (Posen), d'où ils ne peuvent sortir.

D'après le " Petit Journal " le motif de leur bannissement est que la princesse, apparentée à la famille Radziwill, de Russie, et à la famille de Talleyrand, de France, a manifesté des sentiments qui ont irrité les hautes classes allemandes.

Le prince s'est également attiré l'inimitié quand il a soutenu la cause de sa femme.

Le prince von Radolin a été ambassadeur d'Allemagne en France pendant neuf ans et a quitté Paris en 1910.

UNE CAPTURE INTERESSANTE

Deux automobiles allemandes blindées sont capturées en arrière des lignes anglaises

Londres, 22.—Le correspondant du "Telegraph" à Boulogne, dit:

"Le bombardement mystérieux d'un hôpital anglais qui avait changé plusieurs fois de place sans échapper au bombardement, et la grêle de projectiles envoyée de l'arrière sur les tranchées anglaises, donna lieu à des recherches des plus minutieuses.

On découvrit finalement huit Allemands, et deux automobiles blindées et armées de canons, construits pour pouvoir tirer sur les aéroplanes. Les Allemands vivaient cachés dans une cave où ils avaient à leur disposition des vivres et des munitions pour quinze mois au moins.

Automobiles et provisions avaient été laissés en arrière et soigneusement dissimulés, quand les Anglais obligèrent les Allemands à battre en retraite. Alors que quelques-uns de ces derniers restaient dans la cave espérant utiliser ce matériel.

Quelques jours après, les Allemands se hasardèrent à sortir de leur retraite et bombardèrent les positions anglaises. Ces allemands aventuriers sont maintenant prisonniers des anglais. z

Les plantes vertes d'appartement se conservent très bien si l'on a soin de laver les feuilles avec un mélange de lait et d'eau.

En cent ans de circulation une pièce de monnaie de cuivre perd la moitié de son poids, tandis qu'une pièce d'argent n'en perd guère que le tiers.

PETITE HISTOIRE DU MEXIQUE

A quel spectacle le Mexique nous a-t-il fait assister depuis la fuite de Porfirio Diaz.

C'est Madero triomphant, sa dictature semblant vouée à l'inamovibilité ; c'est Félix Diaz, s'évadant soudain des cachots où on l'avait interné et jetant bas l'idole devant quelle son vieil oncle avait dû fuir.

C'est Madero, le triomphateur de la veille, tombant, honni et méprisé, tel Robespierre aux jours de Thermidor, sous la balle d'un nouveau gendarme jacobin.

C'est Huerta, le petit officier obscur et ignare se hissant sur la pinacle, s'y cramponnant et refusant d'en descendre.

C'est Félix Diaz, le héros de la dernière insurrection, contraint d'aller rejoindre son parent sur la terre d'exil.

C'est Huerta, attaqué de tous côtés par ses anciens amis et réduit à prendre à son tour la poudre d'escampette, devant un nouvel adversaire : Villa.

C'est Villa attaqué par un nouveau jouteur : Carranza.

C'est Carranza, triomphant, et Villa cherchant, dernier atout, à partager avec lui le butin du conflit.

Maintenant voici Obregon.

Carranza est un vieux philosophe, un vieux rêveur qui n'a ni les qualités du capitaine, ni celles de l'homme d'Etat.

Obregon paraît être doué des unes et des autres.

Du jour où il est entré en lice comme commandant en chef de l'armée carranziste, Villa a commencé à fléchir et comme Villa est, de tous les chefs des clans mexicains, celui qui fait la guerre à ses rivaux sur la plus haute échelle, son vainqueur est évidemment voué à une très grande popularité.

Carranza pourrait bien être un jour éclipsé par celui qui n'est encore que son premier lieutenant.

Ainsi va la gloire du monde.....au Mexique.

Paris, 22.—On annonce que les négociations entre les Alliés et la Roumanie au sujet de l'entrée de ce dernier pays dans la guerre du côté de la Triple Entente, semblent être sur le point de se terminer. La Russie a cessé, dit-on, de s'opposer à ce que la Roumanie ait Czernovitch, capitale de la Bukowine, dans le cas où les Alliés seraient victorieux et il ne reste plus qu'à obtenir pour la Serbie la possession du petit triangle en Hongris vis-à-vis de Belgrade, y compris Pancsova, comme protection pour la capitale serbe.

La Roumanie attend donc que les Alliés aient fait pression sur la Serbie pour l'amener à consentir à ce qu'elle cède aux demandes roumaines avant de se ranger du côtés des Alliés. La Roumanie est d'autant plus à l'aise pour exiger ce qu'elle veut que sa position est très forte par suite du fait qu'il existe un arrangement entre ce pays et la Bulgarie, arrangement en vertu duquel ces deux puissances se sont engagées à marcher toutes deux ensemble contre les Turcs et faire le siège de Constantinople.

Pendant toute la durée de son règne la feue Reine Victoria n'a pas porté sa couronne plus de 20 fois.

—o—

Le verre est la substance la plus élastique qui existe. L'acier vient ensuite.

Nouvelles du District

(SUITE DE LA CINQUIEME PAGE)

Correspondants, Attention !

Plusieurs de nos collaborateurs nous demandent si oui ou non, ils doivent apposer le timbre de guerre sur les enveloppes ne contenant que les manuscrits.

Pour la seconde fois, nous leur rappelons que ces sortes d'enveloppes—non cachetées, bien entendu—ne demandent pas de timbre de guerre.

LA REDACTION.

SAINT-CYRILLE

NAISSANCE.—M. et Mme F. Deroy font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie Ange Joséphine Georgette. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Coulombe, de l'Anse-à-Gilles.

—Nos sincères condoléances à M. et Mme Adélard Normand qui ont eu la douleur de perdre leur bébé âgé de 11 mois.

—M. l'abbé Stanislas Lord, MM. Alfred Bélanger et Léon Pelletier, du collège de Montmagny, Emile et Raymond Lord, du collège de L'Islet, Auguste Saint-Pierre, du Séminaire de Québec, Paul Emile Caron, du collège de Lévis, Mlles Marguerite Caron et Yvonne Kirouac, du couvent de L'Islet, sont venus passer les vacances dans leurs familles.

PENIBLE ACCIDENT.—Dimanche dernier, le jeune garçon de M. Fred Coulombe était appuyé sur une pierre près de l'église lorsque cette dernière se détachant le renversa. Lorsqu'on releva l'enfant on constata qu'il s'était fracturé une jambe. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

BAZAR ! BAZAR !

C'est lundi, le 5 juillet 1915, que s'ouvrira le bazar de Saint-Cyrille de L'Islet.

Venez en foule.

—Il nous fait plaisir d'annoncer que nous avons dans notre paroisse une succursale de la Banque Provinciale, dont le bureau est chez M. Arthur Kirouac. Nous espérons que ce sera un moyen pour nos gens d'épargner quelques sous. Profitons-en.

EN VISITE.—M. et Mme Johnny Bernier, de Sainte-Apolline, et Mlle Alvine Bernier, du presbytère Saint-Jean-Baptiste de Québec, sont les hôtes de leur mère, Mme Vve M. Bernier.

SAINT-PAUL-EST

DECES.— Le 24 juin, Mde Vve Philandre Boulet, apprenait, par dépêche télégraphique, la mort de son fils, Ernest, décédé à Nashua, après quelques heures de maladie seulement. Il était âgé de 21 ans. Parti depuis le mois de mars dernier pour les Etats-Unis plein de vigueur et de santé, rien ne faisait prévoir qu'il reviendrait au foyer paternel couché au fond d'un cercueil. Aussi fut-ce une bien pénible surprise pour tous, car il était généralement connu et estimé et comptait un grand nombre d'amis à Saint-Paul .

La dépouille mortelle est arrivée à Saint-Pierre vendredi soir. Son oncle, M. Elzéar Boulet, chez qui il demeurait avant son départ est allé le chercher pour le ramener chez sa mère, ses frères, MM. Louis et Joseph Boulet de Waterbury, et sa soeur Mlle Alma de Québec, accompagnait la dépouille mortelle. Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi le 29 juin, au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis. Une cinquantaine de voitures composaient le cortège. L'église avait revêtu ses plus belles parures de deuil. M. l'abbé Montreuil officiait, assisté de MM. les abbés Dumas, de Montmagny, comme diacre, et Coulombe comme sous-diacre. Le chant fut très bien exécuté par MM. Aurélien et Achille Ratté, sous la direction de Mme François Côté, notre organiste.

Le char funèbre était conduit par M. Candide Boulet. Les porteurs étaient MM. Lucien Boulet, Louis et Charles Collin, Auguste Fontaine, Alphonse Fournier et Albert Morin. M. Fortunat Gagné portait la croix.

Conduisaient le deuil, ses frères : MM. Louis et Joseph Boulet, de Waterbury, Albéric et Fortunat Boulet, ses beaux-frères, MM. Joseph Langlois, A. Godbout, Omer Létourneau, ses oncles, MM. Zéphirin Fournier, David Collin, Elzéar Boulet, ses cousins, MM. Philémon et Emile Boulet, de Montmagny, et un grand nombre d'autres parents.

Des bouquets spirituels ont été offerts par les familles de MM. Elzéar et Adélard Boulet, M. Albéric Boulet, Mlle Rosa Boulet, Mlles Alphonsine Laprise, Maria Boucher, institutrice et ses élèves, la famille Adélard Boulet, de Montmagny. A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos plus sincères sympathies.

UNE COUSINE.

—Nous offrons nos condoléances à M. et Mme Ferdinand Prouix, qui ont perdu un jeune bébé.

—M. et Mme Albert Dubé, de Québec, étaient, dimanche en visite chez MM. Alphonse Dubé et Albert Létourneau

—M. Fortunat Gagnon, de Pawtucket et ses soeurs, Mlles Eva et Rosalie, de Québec sont venus passer les vacances dans leur famille.

SAINT-PAUL

(A la mémoire d'Ernest, dédié à la famille Boulet)

Il n'est plus celui que vous aimiez, parents chéris. La mort implacable n'a point eu pitié de ses vingt printemps. Consolez-vous ; il est parti rejoindre ses frères les anges. Je le vois sur sa couche funèbre, souriant du sourire des élus.

Ce cher Ernest n'a fait qu'effleurer la terre. Il n'a vécu que ce que vivent les roses.

Il était doué d'une intelligence sûre, bon, charitable, d'une piété sincère et d'un grand sens naturel, le défunt ne comptait que des amis partout où il a passé.

Sa mort sera pleurée par bien des parents affectionnés et par beaucoup d'amis, et sa mémoire vivra de longues années encore, parmi tous ceux qui ont eu le bonheur de le connaître.

Consolez-vous, parents affligés, du haut du ciel, il vous voit, vous bénit et vous protège.

UNE AMIE.

CAP SAINT-IGNACE

(Spécial)

Mlle Marie Stella Guimont est partie pour une promenade de quelques jours à Québec.

—Mlle Laura Lavoie, de Mont-Carmel, était en visite chez M. Elzéar Guimont, au commencement de la semaine.

MONT-CARMEL

Mercredi le 30 juin a eu lieu le baptême solennel de Marie Alice, enfant de M. et Mme Louis Dionne, du Lac de l'Est.

M. Sylvio Saint-Onge et Mlle Anna Duval ont eu l'honneur d'être les parrain et marraine.

Toutes nos félicitations.

—M. l'abbé Saint-Pierre, professeur au collège de Sainte-Anne, était en visite au presbytère, dimanche dernier.

SAINT-ELEUTHERE

Mlle B. Morin ainsi que sa soeur, Mme A. Blais, de Lewiston, sont en visite chez leurs parents et amis.

—M. et Mme Jean Théberge sont allés passer le dimanche à Baker-Brook, N.-B.

—Lundi, Mlle Marie-Alice Gervais unissait sa destinée à M. Florentin Nadeau.

M. Jos. Lavoie servait de témoin à la mariée, et M. Israël Nadeau à son fils.

Nos meilleurs voeux de bonheur au nouveau couple.

—Mme Alf. P. Sirois ainsi que sa soeur Mlle Lydia Bouchard, sont allées en visite chez leur soeur, Mme Noble Levasseur, à Sully.

Cette semaine ont eu lieu sous la présidence de M. le curé les examens des écoles. Il a récompensé les élèves qui s'étaient appliqués pendant l'année.

SAINT-CLEMENT

M. et Madame Wilfrid April font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Marie-Fernande. Parrain et marraine, M. et Mme André Lemieux.

—M. et Mme Napoléon Beaulieu, un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Norbert.

Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Beaulieu, oncle et tante de l'enfant.

—Mme Omer April, une fille. Parrain et marraine, M. et Mlle Dumas, oncle et tante de l'enfant.

—MM. Alexandre April, Alexis April et Omer Gamache, étudiants au Séminaire de Rimouski, sont venus passer les vacances dans leur famille.

—Mardi, M. Philippe Pelletier unissait sa destinée à Mlle Euphémie Tremblay.

—Le même jour M. Adélard Aubut conduisait à l'autel Mlle Marie-Louise Caron.

Nos souhaits de bonheur à ces nouveaux époux.

RIVIERE-DU-LOUP

Bien qu'il ait été décidé de ne pas fêter la fête nationale à Fraserville, la Société Saint-Jean-Baptiste ne demeure pas inactive et un mouvement est fait parmi ses membres pour mettre cette société dans une condition vraiment effective et prête en aucun temps à faire sa part dans toutes les questions qui touchent à la nationalité canadienne-française.

—La destination des prix à l'Académie Commerciale, tenue par les Frères des Ecoles Chrétiennes, a eu lieu dimanche dernier. M. le curé de Saint-Patrice, M. le président de la Commission Scolaire et plusieurs personnes en vue y assistaient.

—M. l'abbé Corriveau, vicaire à Saint-Patrice, quittera définitivement cette paroisse vers le 15 juillet, pour entrer au noviciat des Franciscains, à Montréal. M. l'abbé Corriveau sera vivement regretté à Saint-Patrice où son dévouement est très apprécié.

—Le président de la Commission Scolaire, M. S. C. Rioux, a donné à l'examen du collège, dimanche dernier, des détails très significatifs sur la situation scolaire. Les édifices spacieux, construits il y a cinq ou six ans ne suffiront plus bientôt à l'augmentation de la population écolière. Une autre école, rue Jones, devra être construite cette année. Bref, de nouveaux sacrifices devront être demandés encore aux contribuables pour parer à la situation.

—En Cour de Circuit, lundi, l'hon. juge Belleau a rendu jugement dans les deux causes suivantes : Bélanger vs. Riou, où il s'agissait de décider si un candidat mis en nomination contre sa volonté, à une élection municipale, a le droit de résigner. La Cour s'est prononcée affirmativement et renvoye l'action. Dans une cause de Thiboutot vs. Pelletier qui attaquait une décision du magistrat dans un cas de "trespass" l'action a aussi été renvoyée.

—Un individu de Saint-Germain de Kamouraska, vient d'être envoyé à la prison de cette ville sous l'accusation d'avoir volé cinq têtes de bétail à différents cultivateurs de cette paroisse. Cet homme a été arrêté mardi à Lévis, où il s'était rendu pour vendre ces animaux.

SAINT-LOUIS DU HA ! HA !

La semaine dernière, la maison de M. Pierre Dumont, père est devenue la proie des flammes ; la perte est totale. La force du vent a favorisé le feu qui a tout détruit sur son passage.

Les paroissiens vont se mettre en oeuvre pour construire au plus tôt une maison a M. Dumont. Et chacun verse son obole pour le dédommager de la perte qu'il a subie. Au moment de l'incendie, M. Dumont était grièvement malade ; il est âgé de plus de 80 ans.

—Nos étudiants sont en vacances. M. l'abbé Chs. J. Pelletier revient de chez les Sulpiciens de Montréal.

—MM. Ad. Castonguay et J.-Bte Pelletier, de Sainte-Anne de la Pocatière, M. Morin, du collège de Van Bueren Maine, sont ici.

—Mlle Yvonne Pelletier arrive du couvent de Cacouna.

—Mlle E. Dubé, de l'Ecole Normale, et Mlle Alexandrine Dubé, du Bon-Pasteur, de Fraserville.

—Nous avons eu le plaisir de revoir parmi nous notre ancien curé, M. l'abbé Elzéar J. Roy, actuellement curé de Saint-Arsène, en visite chez sa soeur Mme J. A. Moreau.

—M. Alexande Soucy a épousé le 28 juin Mlle Ernestine Ouellet. Nous offrons nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

—Mlle Anna Marie Ouellet est en promenade depuis un mois chez des parents et amis à Kamouraska.

SAINT-PIERRE

Lundi dernier a été béni en l'église de notre paroisse le mariage de M. Emile Proux, de Saint-Thomas, à Mlle Yvonne Garant.

M. Napoléon Proulx servait de témoin à son fils, et M. Télesphore Garant accompagnait sa fille.

Après le déjeuner, servi chez M. Proulx, les heureux mariés partirent en voyage de noces à la Beauce, emportant les meilleurs souhaits de bonheur de leurs nombreux parents et amis.

Nous leur souhaitons un bonheur sans lendemain.

—M. et Mme Adélard Bilodeau de Warwick, étaient, cette semaine, en voyage de noces chez leurs parents, de Saint-Pierre et de Montmagny.

—Mme Baril, de Warwick, est pour quelque temps en visite chez son frère, M. Noé Kirouack.

—Nous souhaitons à nos jeunes amies Mlles Anysia et Gella Hamel un séjour agréable dans les Provinces Maritimes qu'elles sont allées visiter, ainsi qu'un heureux retour.

—Mme Eugène Proulx ainsi que M. et Mme Adélard Boulet et leurs jeunes filles Mlles M.-Louise et Imelda, de Saint-Paul étaient ces jours derniers, en visite chez M. Nazaire Gaudreau ; ils ont aussi visité d'autres parents de Montmagny.

TROIS-SAUMONS

Je ferai une très grande réduction sur toutes mes lignes d'effets, d'ici au 15 août prochain.

A tous d'en profiter.

Rendez-vous en foule chez

ARTHUR CARON Marchand,
Trois-Saumons,
Comté de L'Islet.

25-3fs

Noces d'argent à Saint-Valier

Les derniers rayons d'un beau soleil de juin venaient de mourir derrière la chaîne des monts laurentiens; l'ombre et le silence planaient sur le coquet village le vent seul faisant entendre à travers les feuillages touffus des grands arbres, son chant doux et plaintif, troublait la paisible quiétude des habitations riveraines.

...Mais bientôt, alors que les ombres du soir ont fait place aux lueurs crépusculaires, on perçoit dans le lointain un murmure confus de voix joyeuses qui se font de plus en plus rapprochées. Quelques minutes encore et l'on aura la clef de l'énigme.

En grand nombre, les amis et quelques parents de M. et Mme Joseph Fiset franchissent, accompagnant leur vénérable pasteur M. l'abbé Roger, le seuil du "home" si hospitalier de leurs hôtes présentant aux jubilaires (car les amis se sont souvenus des deux dates 28 juin 1890 et 1915) leurs hommages et leurs voeux sincères.

Partout au portique, de la demeure, dans la salle de réception comme dans celle du banquet, les habiles organisateurs de cette fête de l'amitié avaient placé des drapeaux, des inscriptions jolies au milieu desquels, brillaient sous les feux du luminaire les " 25 " argentés.

Une adresse, dont nous donnons plus bas le texte fut présentée aux distingués jubilaires par une gentille fillette leur nièce, Mlle Jeannette Harpe, après quoi, Mlle Annette Bolduc, charmante bambine de sept ans, offrit aux héros de la soirée, une symbolique gerbe de fleurs odorantes. Un magnifique buffet avec service à dîner en argent leur fut offert en souvenir de ce jour anniversaire de leur 25ème année de vie conjugale.

Suit l'adresse à laquelle M. Fiset répondit en termes émus, remerciant tous et chacun de l'agréable surprise qu'on leur procurait ce soir-là, à lui et à son épouse.

" Cher oncle et tante bien aimée,

Les chiffres argentés qui rayonnent autour de vous comme autant d'étoiles brillantes évoquent en vos âmes, des visions bien douces, n'est-il pas vrai ? Et vous aimez effeuillant le livre d'or du souvenir vous arrêter sur cette page, empreinte du caractère radieux de votre union conjugale. Ceux qui vous entourent de leur estime et de leur affection ont voulu, ce soir, oncle et tante chéris, faire halte avec vous à cette heureuse étape de votre vie et rémémorer l'heure solennelle, où vous vous êtes agenouillés au pied de l'autel saint, recevant joyeux et confiant, la bénédiction du ministre de Dieu.

Cette bénédiction dont vingt-cinq années d'une union conjugale marquée au coin du bonheur le plus parfait, ont démontré les résultats, a franchi le seuil de votre foyer, chers oncle et tante pour se répandre au dehors par la voie de votre générosité Et tour à tour, remplaçant au toit familial les petits anges que la Providence ne vous avait donnés que pour les enlever prématurément à votre affection, neveux, nièces, cousines devinrent vos enfants d'adoption.

Ah ! de quelle auréole plus brillante, ils irradient en ce jour votre jubilé d'argent ceux qui ont ainsi retrouvé en vous un père et une mère aimants et dévoués !

Je suis heureuse, bien aimés jubilaires de me faire aujourd'hui leur interprète et celui des parents et amis, réunis dans votre " home " pour vous féliciter bien cordialement et vous exprimer tous les voeux de la gratitude, de l'amitié de l'estime.

De ces souhaits du coeur, nous avons cher oncle et chère tante, composé une gerbe odorante, et nous vous les présentons, après avoir demandé au ciel de réaliser ces voeux ardents.

Que les chiffres d'argent de ce soir prennent, au contact des ans successifs, une teinte dorée et que, dans un avenir que le temps fera vite rapprocher, on célèbre dans de nouveaux transports de joie, le jubilé d'or de votre cinquantième anniversaire conjugal!

" Ad Multos Annos"! Tel est le souhait que rediront à nos coeurs, les tendres souvenirs que sont heureux de vous offrir " vos parents et amis."

. . . . . .

M. le curé, invité à parler le fit, à la salle du banquet, avec une éloquence touchante.

En quelques mots, bien sentis il fit l'éloge de la famille chrétienne, du foyer où des Canadiens, les seuls dignes de ce nom, se font une gloire de conserver les traditions de vertus et d'honneur de nos ancêtres. C'est là et là seulement, insinue-t-il, que l'on peut vraiment goûter le bonheur. Ce bonheur exquis de la vie des époux chrétiens, nous en avons aujourd'hui une preuve évidente. C'est bon la joie, mais la joie dans le Seigneur. C'est en lui que nous continuerons de nous réjouir et ce bon Maître continuera de répandre sur ce toit où règne la charité ses bénédictions abondantes. Le digne pasteur réitéra ensuite aux jubilaires le voeu exprimé quelques minutes auparavant par leurs amis: la célébration des noces d'or!

...Puis la musique et le chant reprirent à nouveau et chacun s'en donna à coeur-joie, faisant alterner les morceaux classiques qui font rêver aux airs vifs et légers.

La jolie pièce " Deux bonnes sous le même bonnet" fut interprétée avec succès par Mlles Léa Langlois et Marguerite Bolduc. Nous leur devons des félicitations cordiales ainsi qu'aux aimables artistes improvisés qui nous ont fait déguster après le splendide festin servi par de gentilles " bonnes" un non moins délicieux régal musical.

Bref ceux qui ont eu le privilège de vivre ces heures charmantes sous le toit accueillant de M. et Mme Fiset en garderont un bien agréable souvenir. Et nous croyons exprimer les sentiments de tous ceux, qui, au nombre de 50 ont pris part à ces agapes familiales, en offrant aux distingués jubilaires avec nos affectueux mercis, nos voeux de longue vie et prospérité et les rayons d'or du demi-siècle de vie conjugale!...

Parmi les parents et amis, venus de l'étranger, on remarquait M. et Mme J. N. R. L'Espérance, ainsi que Mlles Corinne et A. L'Espérance, M. et Mme Joseph Fournier et Mlle M. Caron, de Montmagny, Mme A. Soucy, de Québec, M. et Mme Jos. Delagrave, de Saint-Pierre, M. Jos. Boutin, de Berthier.

Le Liniment Minard guérit toutes le maladies.

BONNES NOUVELLES POUR LES AMATEURS DE LECTURES

A l'avenir, on trouvera à la Librairie du Dr Gagnon les ouvrages suivants :

" L'Anglais dans un coup d'oeil " 25c.
" Le Secrétaire Universel . . . . .25c.
" La Nouvelle Cuisinière Canadienne" . . . . . .30c.
Aussi dictionnaire français " Larousse " et dictionnaires anglais Nugent."
" Nouvelle Lyre Canadienne". .30c.
" Album du Chanteur" . . . . . .35c.
" Le succès du salon" . . . . . .35c.
" Nouveau répertoire Verande" .25c.

Liniment Minard Co.,
Ltée,

Messieurs,

Cet automne, j'ai été renversé sur une clôture et je me suis fait mal à la poitrine, de sorte que je n'ai pu travailler et cela m'empêchait de respirer. J'ai essayé toutes les sortes de liniments et ils ne m'ont fait aucun bien.

Une bouteille de Liniment Minard chauffée avec des flanelles et appliqué sur ma poitrine, m'a guéri o mplètement.

C. H. COSSABOOM,
Rossway, Digby, Co.
N. S.

Ottawa, Ont., 1.—Les revenus des douanes ont augmenté dans une proportion considérable pendant le mois de juin. De fait, les revenus ont été de $7,355,000, ce qui est une augmentation de $450,000 sur le mois de juin 1914.

Chaque Modele "McLaughlin-Buick"

POUR 1916

EST UN SIX CYLINDRES

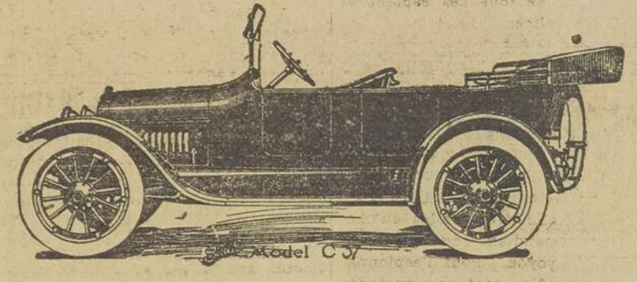
Nous en aurons en quantité en Juillet

EN VOICI LES PRIX :

Modèle "D-60" 5 passagers $1085

Modèle "D-44" 2 passagers $1325

Modèle "D-45" 5 passagers $1385



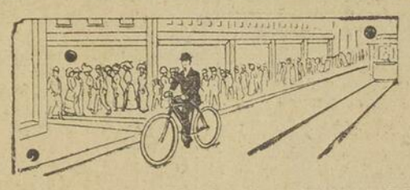
Modèle "D-46" Landaulet $1725

Modèle " D-47 " Limousine $2350

Modèle "D-54" 3 passagers $2125

Modèle "D-55" 7 passagers $2150

Ces prix sont F. O. B. Oshawa. Tous ces modèles sont munis de Démarreur et Lumière Electrique, "one-man-top." Essieux entièrement flottant, et "Vacuum" système pour l'alimentation du Carburateur, ainsi que tous les derniers perfectionnements, enfin c'est le dernier mot en ce qui constitue un Automobile.

$27.00  $27.00

NOUS AVONS UN STOCK DE BICYCLES ANGLAIS QUE NOUS VENONS DE RECEVOIR, ET QUE NOUS ALLONS VENDRE A DES PRIX DE BARGAIN.

Grandeurs 20 et 22, Coaster "NEW DEPT." Tires anglais genre Dunlop, et tubes, pédales toutes en caoutchoux, garde-boue, une très grande valeur et pour le prix spécial de $27.00

TERMES COMPTANT

Veuillez envoyer vos commandes de suite si vous désirez profiter de cette grande réduction, le temps est limité.

Toutes commandes de la campagne seront promptement expédiées pourvu que nous recevions le montant accompagné de la commande.

Ce Bicycle porte une garantie de une saison. N'OUBLIEZ PAS NON PLUS QUE NOTRE ATELIER DE REPARATIONS POUR TIRES ET TUBES D'AUTOMOBILES est un des plus modernes qui existe, notre ouvrage est garanti sous tous les rapports.

Catalogues d'Automobiles et Bicycles envoyés sur demande ainsi que renseignements complets.

Distributeur pour les Camions-Autos "GMC."

Jos. de Varennes

279, RUE ST-JOSEPH
QUEBEC.

Aussi stock complet de Pneus et Tubes "MICHELIN" et autres, prix réduits.



Pas de meilleur déjeuner au monde!

"FORCE," Fraises et Crème—

CHAQUE année nous publions une annonce pour dire comment cette combinaison est bonne et appétissante, et chaque année, à cause de cela, on voit des milliers de nouveaux consommateurs de "FORCE." Le délicieux goût d'amande de ces minces flocons de blé entier parfaitement cuits et simplement irrésistibles quand on les mange avec des fraises fraîches et mûres. C'est inutile d'esseyer à vous l'imaginer; essayez-en un plat et vous verraz.

Prix 15c—plus nourrisante qu'une quantité égale de viande ou d'oeufs

158

Un grand patriote

Radoulovitch, martyr de la cause slave.

Il n'y avait peut-être pas dix Français qui connussent son nom: Risto Radoulovich.

Mais les Autrichiens le connaissaient bien... Et un jour ce nom sera salué comme celui d'un annonciateur et d'un martyr. La grande cause des Slaves du Sud n'aura pas eu de serviteur plus passionné, plus éclairé, plus digne d'elle.

C'est une impressionnante figure que celle du chef du parti national serbo-bosniaque, directeur du journal "Narod" et de la revue "Pregled," à Sarajevo. Un visage de moribond, creux et pâle, une main petite, maigre et faible, donc l'étreinte inquiétait comme un toucher de mort.

Elevé dans un collège de Bosnie, on y soumit sa fierté à toutes les cruautés d'une éducation sournoise qui cherchait tantôt à le gagner, tantôt à le réduire. Rien n'y fit, mais il perdit sa santé par suite des punitions et des privations qu'il dut subir.

Cet indocile inexible patriote était l'un des hommes les plus cultivés de son pays. Nul ne connaissait mieux que lui les divers aspects du problème bosniaque noeud du différend austro-serbe et point de départ des conflits européens.

Après l'attentat contre l'archiduc François-Ferdinand, les autorités impériales saisirent l'occasion pour se livrer à des persécutions inouïes contre l'élément serbe, dont elles voulaient abattre à tout prix l'inquiétante vitalité. Selon leur méthode ordinaire—dont nos amis d'Italie se souviennent trop bien—elles s'en prirent d'abord aux hommes instruits, conscients, dont l'esprit s'appliquait à concevoir des temps meilleurs. Ces hommes redoutables furent arrêtés, bannis, incarcérés ou exécutés avec une rage persévérante: mais quelle doit être l'ignare, solennelle et lourde sottise d'un ministre d'Autriche pour oublier qu'on n'enchaine pas une idée... surtout une idée nationale!

Radoulovitch fut d'abord interné à Mostar, puis subit quatre mois de prison à Tuzla. Enfin, quoiqu'on n'eût d'autre délit à lui reprocher que le délit d'espérance, on le déporta vers l'intérieur, et il fut enfermé dans la geôle souterraine d'Arad, en Hongrie. C'est là que le typhus vient de l'achever.

Le pauvre grand homme, généreux et fidèle, érudit et modeste, n'assistera pas à l'arrivée prochaine des armées libératrices... Mais, d'avoir souffert toute sa vie pour leur triomphe attendu, je crois et j'espère qu'il s'est endormi sans chagrin et sans peur, avec un sourire que durent envier ses bourreaux...

L'Angleterre adopte aujourd'hui

ce que le Canada applique depuis des années

¶ Les **boissons alcooliques** se vendaient jusqu'à présent en Angleterre, au sortir de l'alambic, sans garantie de maturité. Lloyd George, l'Ex-Chancelier de l'Echiquier, a soumis au Parlement un projet de loi qui exige que les boissons alcooliques aient vieilli trois ans avant d'être vendues au public. Après une enquête minutieuse, on a trouvé que les alcools vendus au sortir de l'alambic sont la cause d'une grande partie des troubles ouvriers en Angleterre. Au Canada, la loi stipule que les Gins, Whiskies et autres Spiritueux doivent vieillir pendant des années en entrepôt avant leur vente au consommateur.



LE GIN CROIX D'OR

est le **seul** Gin fabriqué au Canada — il acquiert sa maturité pendant des années en entrepôt sous le contrôle du Gouvernement. Vous n'avez pas cette garantie avec le Gin importé. Les Gins étrangers arrivent dans ce pays au sortir de l'alambic, alors qu'ils sont impropres à la consommation et aptes à causer des troubles sérieux à tout notre organisme. — Demandez le Gin fabriqué au Canada.

Vérifiez l'étiquette du Gouvernement sur chaque flacon

14

Le cardinal Bégin encourage l'oeuvre du reboisement

Le "Canadian Forestry Journal," organe de l'Association Forestière du Canada, dans sa derinère livraison, celle de juin, publie dans le texte français une lettre de S. E. le Cardinal Bégin, adressée à M. Robson Black, secrétaire de l'Association Forestière.

Dans cette lettre, dont on lira plus bas le texte, Son Eminence encourage fortement le travail de l'Association dans le Canada et, en particulier dans la province.

Archevêché de Québec,
Monsieur Robson Black,
Secrétaire de la Canadian Forestry Association,
Ottawa.
Québec, 17 mai 1915.

Bien Cher Monsieur,

J'ai toujours suivi avec un vif intérêt le travail de l'Association Forestière du Canada et je constate avec bonheur qu'elle a eu l'excellent effet d'éveiller sérieusement l'attention publique au sujet de nos forêts.

Longtemps on s'est reposé, au Canada, avec une confince illimitée sur la richesse des régions boisées de notre pays et l'on a semblé croire, sans y trop réfléchir, qu'elle était inépuisable. Mais aujourd'hui que cette richesse est passablement diminuée, il faut bien reconnaitre qu'il est grand temps, pour conserver ce qui en reste, de convaincre l'opinion publique de la nécessité qui s'impose de n'exploiter désormais que très méthodiquement nos richesses forestières, de manière que leur rendement ne souffre plus d'aucune diminution.

L'intérêt de cette question forestière soit au point de vue climatologique, soit au point de vue économique est tel qu'il importe beaucoup que les gouvernements, les associations et les particuliers lui donnent constamment leur attention la plus sérieuse. L'avenir industriel et commercial du Canada, dépend essentiellement de ses ressources naturelles, parmi lesquelles les bois ne sont pas de moindre importance que les mines et les pêcheries. Aussi je fais des vœux bien sincères pour que la "Canadian Forestry Association" reçoive de plus en plus l'adhésion et le concours de toute la population.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus dévoués,

L. N., Card. BEGIN,
Arch. de Québec.

LA RETRAITE DES RUSSES

Les Russes battent en retraite. C'est vrai. Mais ils ont déjà battu plusieurs fois en retraite depuis le commencement de la présente guerre et à chaque fois ils sont revenus plus forts, plus décidés à vaincre. Chaque fois aussi ils ont dépassé, dans leur retour offensif les lignes qui avaient été forcés d'évacuer.

N'oublions pas, enfin que jadis, les Russes durent se retirer devant la grande armée de Napoléon, qu'ils durent même abandonner à ce dernier leur capitale.

Et pourtant

Cette retraite fut suivie du désastre de La Bérésina, de celui de Leipsig, de l'abdication de Fontainebleau et de l'entrée du Czar à Paris.

Les Russes combatent encore sur le territoire autrichien.

Brlin admet dans son bulletin officiel que leur retraite a été admirablement conduite. Aucun butin de guerre n'est tombé aux mains de l'ennemi à la chute de Lemberg. L'artillerie russe a été entièrement sauvée. Les Allemands n'ont fait que très peu de prisonniers et ont même constaté que toutes les archives de la ville avaient été enlevées.

Le succès que vient de remporter le général Von Mackensen ne saurait être comparé avec celui que remporta le général Joffre en septembre; cependant ce succès est de haute importance en ce sns qu'il va contraindre les Russes à rester sur la défensive assez longtemps pour permettre aux armées austro-allemandes de tourner leurs coups avec plus de vigueur contre la France et l'Italie.

LES ENGAGEMENTS DES VOLONTAIRES

Paris, 29—Tant de jeunes Français de la classe 1917 se sont engagés pour la durée de la guerre que la plupart des régiments d'artillerie et de cavalerie sont déjà remplis. Un grand nombre d'autres jeunes gens, principalement ceux qui doivent passer des examens pour obtenir un diplôme, sont ainsi susceptibles d'être exclus du privilège de s'engager avant le 15 juillet et de choisir leur régiment en conformité du décret ministériel relatif à l'incorporation éventuelle dans ce contingent.

Un sursis a été demandé pour ces futurs gradués pour leur permettre de s'engager et de choisir leur régiment et rejoindre l'armée après avoir

Lorsqu'une mère s'aperçoit par les contorsiens et la mauvaise humeur de son enfant que les vers le font souffrir, elle ne peut se procurer de meilleur remède que les Poudres pour les Vers de Miller, qui sont vendues avec la garantie qu'elles chasseront complètement les vers du système. Elles causeront peut-être des vomissements mais ceci ne doit pas être un sujet d'inquiétude, car ce n'est qu'une manifestation de leur travail complet. Il n'y a pas de vers qui résisteront longtemps avec l'emploi de ces poudres.

UN GRAND MARIAGE

Le roi et la reine d'Angleterre y assisteront.

Londres, 29.—Le roi George et la reine Mary, annoncent les journaux londoniens, seront présents au mariage qui aura lieu au commencement du mois d'août, de Mlle Page, fille de l'ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre, avec M. G. Loring, de Boston. Leurs majestés ont envoyé de superbes cadeaux à la fiancée.

On rappelle que le roi Edouard et la reine Alexandra ont assisté en 1908 au mariage de Mlle Reid avec M. Ward, à ce moment là le père de Mlle Reid était ambassadeur des Etats-Unis à Londres.

Montréal, 29.—La noyade d'un quatrième soldat en devoir au canal de Lachine a éveillé l'attention des autorités militaires et une enquête très sévère aura lieu. La victime cette fois, est un nommé F. J. Rodney, âgé de 21 ans. Il était membre de l'Irish Canadien Rangens. Les deux premières noyades furent considérées purement accidentelles, mais il y a quelque temps un troisième accident du même genre vint éveiller les soupçons des autorités, et là il semble que l'enquête va aller très loin.

LE ROI CONSTANTIN EST CONVALESCENT

Londres, 29—Une dépêche d'Athènes à l'agence Reuter dit que l'ex-roi Constantin, qui a subi dernièrement une sérieuse opération, est convalescent et sera bientôt transporté au château de Decelles. On a cessé de publier des bulletins médicaux.

LA TURQUIE ET L'ITALIE

L'ambassadeur de Turquie à Rome demande ses passeports.

Londres, 29.—Une dépêche de Rome à l'Exchange Telegraph dit que Naby bey, ambassadeur de Turquie à Rome, s'est rendu aujourd'hui au ministère des affaires étrangères où il a demandé qu'on lui remette ses passeports.

DES COMMERCANTS BOCHES PRATIQUES

Ils s'installent en Suisse d'où ils envoient des circulaires à leurs clients.

Paris, 29.—Une dépêche de Rome annonce que le Corriere della Sera" affirme que des commerçants italiens ont reçu des circulaires de différents exportateurs allemands leur annonçant qu'ils avaient établi des succursales en Suisse et qu'ils comptaient continuer leurs relations d'affaires avec les commerçants des autres pays.

On déclare à Rome que les autorités suisses se sont opposées à ces démarches.

Trois autres bataillons

Montréal, 29.—L'autorisation a été donnée par les Quartiers-Généraux d'Ottawa, pour l'organisation de trois autres bataillons canadiens-français et d'un bataillon anglais, dans la province de Québec. Les détails de l'organisation ne sont pas encore connus, mais il est probable que deux régiments seront levés à Montréal, et l'autre régiment canadien-français dans le district de Québec.

Les noms des officiers seront connus d'ici quelque temps.

HYPOCRISIE

Londres, 29—Une dépêche de Copenhague au "Morning Post" dit:

"Les journaux allemands déclarent que l'empereur Guillaume, au cours d'une visite sur les champs de bataille de l'est, se mit à genoux devant un monceau de cadavres allemands et pleura, s'écriant: "Ce n'est pas moi qui ai voulu cela."

Londres, 29—Un officier de l'artillerie canadienne actuellement sur la ligne de feu, écrit: "Bien que l'aiguillon ait été enlevé de la résistance allemande, j'a peur que nous ayons une autre campagne d'hiver. L'ennemi a probablement creusé des tranchées dans tout le nord de la France et de la Belgique, en droite ligne avec Berlin, de sorte que le seul espoir est plutôt que nous aurons à continuer la lutte dans l'une ou l'autre région. Mais dès que notre artillerie attaquera les villes allemandes le peuple ouvrira les yeux et un immense cri sera poussé pour la paix. Je ne pense pas que les Canadiens aient la chance de réintégrer leurs foyers de sitôt. Ils font si bien qu'on ne peut se passer d'eux.

Une idée de la mode du jour



4590.—Blouse Balkan, pour dame, 6 grandeurs, de 30 à 40 pouces de buste. Matériaux: 3 verges ⅞ en 36 pour 36 de buste.

COUPON

Patron No 4590

Nom.....
Rue.....
Ville.....
Province ou Etat.....
Mesure du buste.....
De taille.....

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c. Département des patrons LE PEUPLE, Montmagny, P. Q.

En demandant un patron pour fillette ou enfant, mentionnez seulement l'âge.

A SAINT-LOUIS DE KAMOURASKA

Funérailles de M. Georges Sirois

St-Louis de Kamouraska, 25 juin—Spécial à l'Evénement.—Le dix-huit juin, après quelques semaines de maladie, soufferte avec la plus grande résignation, est décédé à l'âge de soixante-dix-sept ans, sieur Georges Sirois, rentier, époux de Dame Julienne Chamberland.

Ses funérailles ont eu lieu le 22 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, venus pour rendre un dernier témoignage d'estime à ce vénéré citoyen.

Le service fut chanté par le Révérend M. Routhier, vicaire de Kamouraska. M. Chouinard, de Québec, présidait à l'orgue. Un choeur puissant a rendu avec précision la messe des morts.

Le deuil était conduit par ses fils et petits-fils Emile, Alfred, Arthur, Joseph, Philippe, Ludger, ses petits-fils, Eugène, Albert et plusieurs citoyens des paroisses environnantes, entre autres M. Alfred Desjardins, de St-André; M. Viel de la Rivière du Loup, M. Cléophas Sirois, de l'Ile Verte; MM. Abdon et Jean-Charles Hudon, Israël Ouellet, Abel et Jean Langlois, MM. Marquis et Alfred Lebel, de St-Denis; M. Hubert Pelletier, de St-Pascal.

La croix était portée par M. Ignace Blier, MM. Joseph Beaulieu, Jean-Baptiste Thibault, Thomas Fournier et M. Guérette portaient les coins du poële.

MM. Valentin et Télesphore Lauzier, Pitre Pelletier et Saül Gagné portaient le corps.

Ce bon vieillard fut toujours un citoyen respectable et un chrétien d'une foi ferme, sa mort l'a séparé de huit enfants qui le regretteront longtemps, outre ses fils plus haut mentionnés il y a Mesdemoiselles Eugénie et Joséphine demeurant sous le toit du père défunt.

A cette famille en deuil nous offrons nos plus sincères sympathies.

R. I. P.

Est-ce un crime?

Montréal, 29—(De notre correspondant)—La nouvelle est arrivée, ce matin ici, de Ste-Julie de Verchères, qu'un homme de cette dernière localité était décédé la nuit dernière dans des circonstances qui faisaient croire à un crime.

Il s'agit d'un ouvrier du nom de Louis Barreau, âgé de 28 ans qui était à l'emploi de M. Roy, constructeur à Boucherville. Barreau a été trouvé mort hier soir à son domicile à Ste-Julie de Verchères, localité qui se trouve à 3 milles de Boucherville.

Le défunt avait la tête fracassée par une décharge d'arme à feu.

Les achats de guerre

Les témoignages de MM. Powel et Garland

Ottawa, 28. (De notre correspondant).— La Commission d'enquête au sujet des contrats de guerre a entendu ce matin la fin de la cause de la Carleton Drug Company, ou indirectement de M. Garland, député de Carleton. M. Brown Leggie, gérant de la Banque Union a rendu témoignage. Il a expliqué que M. Powel et M. Garland avaient tous deux discuté la question des contrats avec le gouvernement, et il y a eu entente quant à la responsabilité de M. Powell envers la Banque. M. Rochester, pharmacien a été ensuite appelé et a fait une déclaration à l'effet que les profits réalisés par Powell sur les contrats avec le gouvernement ont été de 29 pour cent ou $8,825. M. Rochester considère que c'est là un profit raisonnable. M. Rochester admet qu'il est le propriétaire du magasin occupé par M. Garland pour la Carleton Drug Company. M. Powell a été de nouveau appelé. Il dit qu'il avait payé dans l'espace d'environ un mois et demi la somme de près de neuf mille dollars. L'argent était retiré de la banque au nom de Powell, à la demande de Garland. Cet argent était à la banque au compte courant de lui-même.

M. Garland est ensuite appelé. Il a expliqué qu'il n'avait pas reçu d'argent directement des mains de Powell. Il a reçu l'argent par l'entremise de sa mère avec qui il faisait ses opérations financières à propos de cet argent des contrats avec le gouvernement. M. Garland admet que c'est lui-même qui demandait à Powell de lui payer les sommes qu'il a reçues.

M. Garland a déclaré que le gouvernement ne voulait pas donner un contrat à une maison d'une nation neutre comme les Etats-Unis, mais qu'il faudrait agir avec un agent canadien qui fut M. Powell. Ceci a terminé le cas du contrat de la Carleton Drug Company. La commission a commencé à entendre le cas de contrats pour longues-vues.

Les pecheries

Ottawa, 29.—(De notre correspondant).—En réponse à une délégation, le ministre de la Marine et des Pêcheries a déclaré aujourd'hui qu'à l'avenir les provinces exploiteront elles-mêmes les pêcheries. L'intention du gouvernement est de leur céder ses établissements de pisiculture et dans le cas du repeuplement des lacs, cette question pour Québec est laissée au gouvernement de Q... Les délégués, MM. Chas H. ... frey, R. C. Smith, Carmichae... et Eugène Tarte, de Montréal, demandaient au département de fournir plus d'alevins pour repoissonner les lacs de la province de Québec. Depuis quelques années les clubs ne peuvent obtenir qu'environ dix pour cent de leurs demandes, et comme résultat le poisson diminue sensiblement dans les lacs.

QUEBEC

1915 28 Août — 4 Septembre 1915

EXPOSITION PROVINCIALE

LE PLUS GRAND EVENEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE

"L'Année de l'élan agricole"

L'Exposition Provinciale DE QUÉBEC EST UN TEMPLE

C'est le RENDEZ-VOUS de tous les
- Cultivateurs progressifs -

Ils y viennent chercher de leurs efforts des récompenses
EN ARGENT

VIVE L'AGRICULTURE !

Taux Réduits sur tous les Chemins de Fer et Bateaux.

PROFITEZ-EN !

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

L'hon. Cyrille F. DELAGE, M.P.P., *Président*
M.D.O. LESPERANCE, M.P., *Vice-Président*
M.V. GARANT, Echevin, *Trésorier*.

S'adresser à
Georges Morisset, *Secrétaire*
HOTEL-DE-VILLE, QUÉBEC.

☞ EN VENTE jusqu'au 23 Août : 5 BILLETS D'ENTREE POUR $1.00, S'adresser à M. J. E. MARIER, contrôleur, 71 rue du Pont, Québec.

Le traitement Friedman pour la tuberculose

Plusieurs prétentions du fameux Dr Friedmann sont refutées

La commission chargée par le "U. S. Public Health Service" d'enquêter la méthode de traitement des Tuberculoses préconisé par le Dr Friedrich Franz Friedmann a publié son rapport. Nous reproduisons les conclusions des deux enquêteurs, les Drs J. F. Anderson et A. M. Stimson :

" Ce que le Dr Friedmann réclame pour sa méthode de traitement des infections tuberculeuses, peut se résumer comme suit : En injectant un organisme acido-résistant vivant mais non virulent, M. Friedmann peut guérir des cas de tuberculose pulmonaire ou autre, qui n'ont pas atteint la phase désespérée où le dénouement fatal devient imminent. De la façon dont ces prétentions ont été émises devant le public, et du fait que les succès sont rapportés, sans mention des insuccès, le lecteur ne peut que conclure que les bons résultats sont la règle, ou en d'autres termes, qu'un remède souverain contre la tuberculose a enfin été découvert, et incidemment, qu'il existe maintenant une méthode permettant l'administration d'organismes acido-résistants, sans la formation consécutive d'abcès, complication qui a jusqu'ici limité leur emploi.

Les résultats des investigations relatées dans le présent rapport ne confirment pas les prétentions du Dr Friedmann.

Pour être brefs, nous constatons que les préparations qu'il utilise ne sont pas en elles-mêmes absolument dépourvues de propriétés nocives, ces propriétés sont même plus marquées chez les tuberculeux. Nous constatons aussi que l'influence favorable exercée sur le processus tuberculeux par sa méthode n'est certainement pas la règle, et que si nous devions attribuer au traitement Friedmann une amélioration notée dans quelques cas, nous devrions aussi lui attribuer l'agravation de la maladie dans d'autres cas, enfin que la formation d'abcès n'est pas évitée par cette méthode de traitement.

Nous constatons que l'organisme utilisé par le Dr Friedmann présente des caractères culturaux importants différents de ceux que présentent toutes les variétés de bacilles tuberculeux étudiées jusqu'à ce jour.

L'inoculation sous cutanée et intra-musculaire de cet organisme a provoqué la formation d'abcès chez plus de 25 pour cent des animaux traités.

Le traitement d'animaux, lapins ou cobayes, par l'administration de l'organisme de Friedmann, avant ou après l'infection expérimentale par des bacilles tuberculeux virulents est suivie en règle générale, d'une plus grande susceptibilité à la maladie. L'inoculation de la culture Friedmann à des singes n'a pas démontré une action préventive ni curative sur la tuberculose.

En résumé.

La prétention du Dr F. F. Friedmann d'avoir trouvé une cure spécifique de la tuberculose n'est pas établie par notre investigation.

La prétention du Dr F. F. Friedmann concernant l'inocuité des inoculations de cet organisme à l'homme ou à l'animal est réfutée."

M. O. PETIT

dit : " Mes forces s'étaient affaiblies, mes muscles s'étaient fatigués et j'avais un douloureux lumbago."

" J'ai écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro.— On m'indiqua ce que je devais faire—on m'ordonna les PILULES MORO—je fus soulagé—je pris de l'embonpoint et fus guéri."

et M. L. GIROUX

" J'éprouvais une lassitude générale—j'avais dans l'estomac comme un vide que je ne parvenais pas à combler.— Les PILULES MORO me donnèrent des forces et rétablirent mon estomac."

Les Pilules Moro sont la médecine la meilleure et aussi la plus économique que les hommes puissent employer. Elles ont guéri des centaines d'hommes qui avaient auparavant dépensé de fortes sommes pour essayer de recouvrer forces et santé.

Ces pilules sont d'un usage facile ; il suffit d'en prendre deux après chaque repas ; une boite dure au-delà d'une semaine et le traitement ne peut coûter plus de cinquante sous par semaine.

Les témoignages suivants ont été donnés par des hommes qui ont été guéris et qui ne permettent ainsi la publication de leur cas que pour recommander un moyen sûr de rétablissement à ceux qui souffrent.



M. O. PETIT

"Je suis boulanger de mon métier et, comme tout le monde le sait, l'ouvrage est dur. Obligé, pendant de longues heures à des efforts continus, courbé sur le pétrin, mes forces s'étaient affaiblies, mes muscles s'étaient fatigués et un douloureux lumbago était survenu. Le sang, subitement refroidi après que d'abondantes transpirations avaient mouillé mes vêtements, tourna bientôt au mauvais ; les rognons furent les premiers à s'en ressentir et j'eus tant à souffrir que je m'adressai, par lettre, aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro. On me recommanda les Pilules Moro que je savais déjà merveilleuses dans leurs effets, et on m'indiqua les précautions que je devais prendre. Je fus soulagé dès les premières semaines de traitement ; mes forces s'augmentèrent ; je pris de l'embonpoint ; enfin je fus complètement guéri. Après une année, j'étais si bien revenu que je pesais cent quatre-vingt-dix livres quand auparavant j'atteignais à peine le poids de cent vingt-cinq livres. Je me porte donc on ne peut mieux et je travaille à l'aise." M. Ovide Petit, 46 rue Centre, Biddeford, Me.

" Depuis plusieurs semaines j'éprouvais une lassitude générale, un affaissement. J'avais, dans l'estomac, comme un vide que je ne parvenais pas à combler. On me conseilla de prendre des Pilules Moro et je m'empressai de le faire. Dès les premières boîtes, j'éprouvai du soulagement. Encouragé par cet heureux début, je continuai pendant plusieurs semaines et j'obtins grand bien. Les malaises de l'estomac disparurent ; je mangeais avec un bon appétit ; je n'étais plus nerveux et chaque jour je m'apercevais que mes forces augmentaient." — M. L. Giroux, 1031 rue Orléans, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES —Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro ne demandent rien pour leurs consultations et donnent à l'homme malade qui s'adresse à eux une opinion honnête sur son état, lui indiquant les moyens de se guérir. Tous les hommes malades peuvent les consulter ; ceux qui ne peuvent se rendre à leurs bureaux sont invités à leur écrire. Leurs bureaux de consultations, au No 272 rue Saint-Denis, sont ouverts tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Un autre attentat à la dynamite à Windsor, Ont.

Un individu qui se dit Hollandais, est arrêté

Windsor, 26—William Lafler, âgé de 45 ans, gardien de nuit à la Tate Electric Automobile Company, Ford City, a été arrêté comme soupçonné d'avoir placé des bâtons de dynamite à l'arrière de la fabrique de Gram Motor Truck Co., qui fabrique des autos pour l'armée anglaise. Lafler prétend demeurer à Détroit, mais il refuse de donner le numéro et le nom de la rue où il demeure. Il se dit Hollandais, mais il parle avec un fort accent allend.

On croit que la dynamite qui a été découverte n'avait pas été placée à cet endroit pour faire sauter la fabrique, mais elle avait été placée là afin que l'on put s'en servir dans l'avenir. La substance qui enveloppait les bâtons de dynamite portait la même indication que celle que l'on a vu sur l'enveloppe des bâtons de dynamite que l'o a trouvés en arrière de l'arsenal de Windsor. On croit, de plus, que cette dynamite a été apportée de Détroit dans un canot automobile. L'on demande donc de placer des sentinelles du côté Canadien de la rivière Détroit et les manufacturiers de Détroit qui fabriquent actuellement du matériel de guerre prennent toutes les précautions nécessaires pour se protéger.

La Danse Saint-Guy chez les jeunes enfants

Peut être guérie seulement en enrichissant et tonifiant le sang.

Une des formes les plus répandues de la maladie nerveuse qui afflige les jeunes enfants est la danse de Saint-Guy. C'est la suite de la grande demande qu'exigent de l'organisme le développement et la croissance avec en même temps la tension provenant de l'étude. C'est quand ces demandes deviennent si impérieuses que l'appauvrissement du sang en résulte et que les nerfs ne pouvant recevoir leur complet approvisionnement de nutrition, que se développe la danse de Saint-Guy. Le succès remarquable des Pilules Roses du Dr Williams pour la guérison de la danse de Saint-Guy devrait inciter les parents à donner à leurs enfants dès les premiers symptômes de l'approche du mal ce puissant remède pour former du sang. La pâleur, l'indolence, l'inattention, l'insomnie et l'irritabilité sont tous des symptômes démontrant de bonne heure que le sang et les nerfs manquent de répondre à ce qu'on attend d'eux. Voici une preuve de la grande valeur des Pilules Roses du Dr Williams dans les cas de ce genre. Mme Alfred Sochner, R. R., No. 5, Dunville, Ont., dit : " Notre fillette de dix ans, Violet, souffrait gravement de la danse de Saint-Guy. La maladie vint si graduellement que nous ne fûmes nullement alarmés jusqu'au jour ou le mal affecta les bras et les jambes qui étaient secoués et agités à un tel point qu'elle pouvait difficilement marcher et ne pouvait rien tenir dans ses mains sans trembler. Elle souffrait depuis environ cinq mois quand nous commençâmes à lui donner les Pilules Roses du Dr Williams, mais elle n'en avait pas pris depuis bien longtemps avant que nous nous rendîmes à l'évidence que c'était là le vrai remède. Après en avoir dépensé neuf boîtes, l'enfant avait recouvré sa santé et ses forces d'autrefois. Je puis fortement recommander les Pilules Roses du Dr Williams à tous les parents dont un enfant souffre de la danse de Saint-Guy ou de toute maladie nerveuse."

Pour les maladies de ce genre, aucun autre remède n'a obtenu autant de succès que les Pilules Roses du Dr Williams. Vous pouvez vous procurer ces Pilules chez tout marchand de remèdes ou par la poste au prix de 50 cts la boîte ou $2.50 pour six boîtes de la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

LES SOUSCRIPTIONS AUX EMPRUNTS PROGRESSENT CONSIDERABLEMENT ET LA SITUATION FINANCIERE EST BONNE

Paris, 26.—Alexandre Ribot, le ministre des Finances en France, dans un discours qu'il a fait à l'occasion de la demande d'un vote de crédit de $1,120,000,000, à la Chambre des Députés, a reconnu la nécessité pour la France d'acheter le moins possible à l'étranger. Il a aussi dit que le crédit français était bon et que jamais un pays n'avait été aussi embarrassé pour conduire la guerre avec succès.

M. Ribot a déclaré que les souscriptions aux emprunts pour le mois de mai avaient été de $193,300,000, et depuis ce temps avaient progressé.

Le ministre des Finances avec toute l'éloquence qui le caractérise, a affirmé que la France irait jusqu'au bout et qu'elle accomplira le voeu qu'elle avait fait de sauver l'Europe. Le pays, a-t-il ajouté, rejetterait avec mépris quiconque se montrerait faible et lâche.

Tous les députés ont écouté en silence le discours de l'éminent homme d'Etat, ce qui contrastait avec le désordre de la veille.

Le premier Viviani a vivement félicité M. Ribot tant de son discours que de ses actes comme ministre.

En réponse M. Ribot a déclaré : ' Ce n'est pas le moment de repasser ma carrière. J'ai vécu, j'ai agi, et tout ce que j'ai fait je l'ai fait dans le but de sauver la nation."

Tous les collègues du ministre, même ses anciens ennemis politiques, les députés de toute nuance lui ont fait une ovation.

Paris, 26.—Le député Dedouce, parlant au nom des socialistes, a déclaré qu'ils voteront tous les crédits nécessaires pour chasser l'envahisseur et faire signer enfin une paix durable.

M. Renaudel a demandé que l'on se prépare pour la paix en ayant de l'ouvrage pour tout ouvrier qui voudra travailler.

Le bill demandant $1,120,000,000, est passé jusqu'à l'unanimité. Il couvre les dépenses pour les mois de juillet, août et septembre.

Les massacres d'Arméniens

Les Arméniens de Bulgarie supplient le président Wilson d'intervenir

Boston, 26.—Un télégramme envoyé par la colonie arménienne de Sofia, Bulgaria, demandant que les Etats-Unis protestent contre les massacres d'Arméniens par les soldats turcs a été reçu aujourd'hui par le "Hairenik" journal arménien de Boston et envoyé au président Wilson.

Le télégramme dit :

"Les massacres d'Arméniens continuent en Turquie d'une manière systématique. La vie de 400 riches Arméniens exilés est sérieusement en danger. L'ambassadeur américain à Constantinople déclare qu'il n'est pas autorisé à adresser d'énergiques représentations. Nous demandons au président Wilson de donner des ordres à l'ambassadeur pour qu'il proteste officiellement contre les crimes sans semblables de la sublime Porte.

Cologne, 28— Les Russes couvrent la retraite de leur armée en Galicie plutôt du côté du Dniester qu'au nord de Lemberg, parce que le terrain dans ce district offre des avantages.

L'avance des Austro-allemands est absolument arrêtée par des fortifications des Russes, à Kamionka au nord-est de Lemberg et à Busk, plus au sud, à sur la rivière Bug, près de Zioczow.

Le " Gazette " dit cependant qu'il est probable que l'avance de l'armée du général Boehm Ernolli va continuer sur la rive nord de Dniester.

NOUVEAUX CONSULS

Ottawa, 28.—Le gouvernement annonce que trois nouveaux consuls ont été nommés en Canada. Ce sont : Senor Don Jose A. Munoz Y Riera consul de Cuba, à Toronto, M. Henry P. Starrett, consul des Etats-Unis, à Fort Williams et M. Fernand Thierry, consul de Panama, à Montréal.

C'EST ! ! !

Les Etats-Unis peuvent prendre une once d'or faire une pièce de monnaie, y étamper un aigle et elle aura une valeur de $20.00—c'est de l'argent.

Un mécanicien peut prendre du matériel valant $5.00 et le convertir en ressorts de montres valant $1,000.00—c'est de l'habileté.

Un écrivain peut prendre une feuille de papier d'aucune valeur, y écrire un poème et la faire valoir $65,000.00 c'est du génie.

Il y a certains hommes qui en écrivant quelques mots sur une feuille de papier peuvent lui donner une valeur de $6,000,000—c'est du capital.

Un artiste peut prendre un coton valant cinquante centins sur lequel il fera une peinture lui donnant une valeur de plusieurs centaines de piastres —c'est de l'art.

Un marchand peut prendre un article valant soixante-quinze centins et le vendre une piastre—c'est des affaires.

Une femme peut acheter un chapeau valant soixante-quinze centins mais préfère en payer un $27.00—c'est de la folie.

Un mineur travaille dix heures par jour et remue plusieurs tonnes de terre pour $1.25—c'est du travail.

L'Editeur de cet article peut écrire un chèque de $90,000,000.00 mais il ne vaudrait pas plus qu'un simple blanc —c'est dur.

Il y a des vendeurs d'automobiles qui vous diront que leurs chars sont aussi bons que les sStudebakers—c'est du nerf.

Toute personne bien renseignée et qui recherche la meilleure valeur pour son argent dans l'achat d'un automobile, choisit un Studebaker—c'est du bons sens.

Du bulletin Studebaker,

P. T. LEGARE LIMITEE,

Distributeurs—Québec.

Du temps de Henri VIII d'Angleterre, la Marine Royale ne comptait que 14 vaisseaux.

Comment le gouvernement du Canada encourage l'agriculture

Les perspectives de la récolte sont maintenant magnifiques dans l'Ouest

Ottawa, 28.—Le gouvernement fédéral fidèle à son programme de ne rien négliger pour venir en aide à la classe agricole, a dû débourser plus de douze millions de dollars pour acheter du grain de semence aux cultivateurs de l'Ouest. Les perspectives de la récolte sont maintenant magnifiques, le gouvernement a terminé l'aide à accorder aux cultivateurs qui ont perdu leurs récoltes de l'année dernière par la sècheresse et la grêle Le gouvernement fédéral n'aurait pas été justifiable de laisser une grande partie de terrain non ensemencée lorsque les pays alliés comptent sur la récolte du Canada. Dans les conditions actuelles du marché monétaire le prêt de douze millions de dollars aux cultivateurs est très important et le gouvernement espère que cette avance lui sera remboursée avec la récolte de cette année. Bien que le prêt fût dans l'intérêt général du pays, ceux qui en ont bénéficié directement réaliseront sans doute ce qui a été fait pour eux et sauront le reconnaitre en ne retardant pas le paiement de cette dette. Le gouvernement a fait face à la situation d'une manière qui lui vaut des félicitations non seulement des cultivateurs de l'ouest, mais aussi de l'Empire et de ses Alliés.

Les revendications de l'hon. senateur Landry en faveur des minorites francaises

La fête nationale donne lieu à Ottawa à une manifestation des plus patriotiques

Ottawa, 28. (De notre correspondant).— La célébration de la St-Jean-Baptiste hier à Ottawa, a été une démonstration populaire comme rarement il en a été vu dans le district. Il y a eu procession, messe solennelle, sermon prononcé par le R. P. Alexis, Capucin, banquet et grand concert patriotique. Les principaux orateurs de la journée ont été M. Samuel Genest, président de l'Association St-Jean-Baptiste. M. le sénateur P. Landry, président de l'Association Canadienne-française d'éducation d'Ontario, Armand LaVerge et M. l'abbé Myrand, Ottawa. L'hon. M. Landry a fait un discours remarquable. Au début de ses remarques, il se déclare fier du titre de président de l'Association Canadienne-Française d'Ontario et veut que ce titre éclipse celui de président du Sénat. Ce sera le couronnement de sa carrière publique. La position que j'ai toujours prise, dit-il dans la question des écoles au parlement est probablement la cause de l'honneur qui m'est fait. J'ai prouvé que je savais mettre de côté tout esprit de parti pour défendre la cause de la minorité. Le sénateur Landry dit qu'il a été jusqu'à Rome pour soutenir la question des écoles du Manitoba lorsque l'opinion voulait que l'envoi d'un délégué apostolique en Canada avait pour but de museler certaines personnes et non de régler la question des écoles. La question ne fut pas réglée, dit-il, et j'ai continué à faire au délégué la lutte que j'avais faite au gouvernement du temps. La même situation se remarque sur la question scolaire des nouvelles provinces de l'Ouest et aussi du Keewatin. La loi Fitzpatrick-Laurier, accorde aux catholiques de la Saskatchewan et de l'Alberta des droits bien éphémères. C'est aussi pour défendre les principes de la minorité compris dans une résolution du sénateur David qu'a eu lieu à la dernière session une certaine crise au Sénat.

La décision du président appuyant que les différends bilingues devraient être réglés dans l'esprit de la constitution, ayant été rejetée par tous ceux qui ne sont pas Canadiens-français, M. Landry dit qu'il décida d'abandonner le fauteuil présidentiel. Il reprit son siège à la prorogation pour recevoir le gouverneur-général, à la demande du premier ministre qui lui a envoyé une lettre approuvant sa décision ; si cette lettre avait été rendue publique, elle aurait amené la démission d'un membre du cabinet. Dans la question des écoles d'Ontario, il est possible qu'un appel soit fait à Rome et nous sommes prêts à acepter la décision du Pape. Dans l'intervalle, dit-il, nous continuerons à insister auprès du gouvernement d'Ontario pour bien faire comprendre l'iniquité du règlement 17.

Si le jugement des cours d'Ontario est défavorable à la minorité, un appel sera immédiatement porté au Conseil Privé d'Angleterre.

Le sénateur Landry annonce aussi que des démarches sont faites pour un compromis honorable donnant satisfaction aux Canadiens-Français. M. LaVergne déclare que les Canadiens-français triompheront en dépit de leurs ennemis et sans le français la confédération canadienne ne peut pas exister. Il fait un appel pour que le français soit parlé partout par les nôtres. Ce qui aidera considérablement au règlement de la question bilingue.

Trois des principaux orateurs annoncés au programme n'ont pu assister à la fête, ce sont : Mgr Latulippe, du Témiscamingue, retenu dans son diocèse par la retraite de son clergé, M. Henri Bourassa, malade à Montréal et l'hon. M. Belcourt, actuellement à Roberval, par affaires professionenlles.

Contrat de la malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 30 juillet 1915, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, entre

"AUVERGNE ET PORTNEUF STATION

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Auvergne et Portneuf Station, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN.
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes.
Québec, le 14 juin 1915.
15-5630B—15-22-29.

Contrat de la Malle

Des soumissions cachetées, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 30 juillet 1915, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, sur la route rurale

"HEBERTVILLE No 3

à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Hébertville et Mésy, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN,
Inspecteur des Postes.
Bureau de l'Inspecteur des Postes.
Québec, 15 juin 1915.
17-5651B—17-25-1.

Les voleurs casqués

Ce que révèle une annonce d'un journal de Zurich

A VENDRE : quelques milliers de billets de banque français, à un cours avantageux.

Cette annonce a paru il y a dix jours, dans le numéro du "Tageblatt der Stadt Zürich" portant la date du 21 mai 1915. Le bon Zurichois qui la communique se demande en même temps ce qu'elle peut bien vouloir dire si ce n'est que "des officiers allemands ou certains personnages de l'Empire essayent de se défaire à de bonnes conditions de ce qu'ils ont très probablement dérobé dans les régions de la France qu'ils ont envahies."

Le bon sens de ce Suisse et sa droiture native lui inspirent en effet l'interprétation la plus vraisemblable. Les gens qui n'ont pont volé les billets de banque qu'ils ont en leur possession trouvent aisément des bureaux de change et des guichets de banquiers où il leur est loisible de les monnayer. Pour les jeter sur le marché par voie d'annonce et sous le couvert de l'anonymat, il faut n'avoir pas la conscience en repos ; il faut craindre que les administrateurs faut craindre que les administrateurs pouillées par des pillards déguisés en soldats aient pris soin de communiquer aux commissaires de police et aux caissiers de l'univers entier les numéros des banknotes qu'on leur a prises.

L'intention du rédacteur de l'annonce publiée à Zurich n'est pas douteuse. Il veut réaliser son butin. Il entend bien liquider sa conquête et remplacer des carrés de papier trop faciles à identifier par de bonnes pièces d'or ou d'argent, ayant cours partout et qui ne portent, elles, aucune estampille compromettante.

Dans ces conditions, l'industrie des annonciers, si l'on n'y prenait garde, pourrait être assimilée à une véritable complicité de vol par recel. Aussi le gouvernement de la République helvétique a-t-il pris ses dispositions pour arrêter net les opérations entreprises par les correspondants du "Tagebiatt der Stadt Zürich."

Une enquête a été ouverte pour saisir, partout où besoin sera, le corps du délit, à savoir "les quelques milliers de billets de banque français" dont un voleur probablement casqué rêve de se défare à un "cours avantageux."

Zeppelin detruit

Il prend feu au large de Zeebruge et tombe dans la mer

Amsterdam, 23.—Des dépêches de Flessingue disent qu'un zeppelin a pris feu près de Zeebrugge pendant la nuit et est tombé dans la mer.

LE PRINCE DE GALLES



Le prince de Galles, qui a célébré hier, le vingt-unième anniversaire de sa naissance. A ce moment, le prince de Galles se trouvait sur les champs de bataille des Flandres où il sert comme lieutenant et officier de transport des "Coldstream Guards"

LA SITUATION A HAITI

Des marins américains se joindront aux marins français qui ont déjà débarqué

Washington, 24.—Le nouveau mouvement révolutionnaire à Haïti a obligé le département de la marine d'ordonner au contre-amiral Caperton et au croiseur "Washington," qui se trouvent actuellement à Vera Cruz, de se diriger sur Cap Haïtien avec 700 matelots et 200 fusiliers marins.

Le "Descartes," croiseur français, a débarqué des marins à Cap Haïtien.

La France et nos héros

Un service funèbre pour nos soldats canadiens tués à l'ennemi

Paris, 23.—Un service funèbre a été célébré aujourd'hui à l'église de la Madeleine à la mémoire des soldats canadiens tombés au champ d'honneur en Belgique. Le président Poincaré était représenté officiellement. M. Philippe Roy, commissaire canadien à Paris, plusieurs officiers anglais et canadiens y assistaient.

MORT D'UN HEROS

Un prêtre syrien subit le martyre pour avoir aimé la France

Voici en quels termes un journal syrien de New York, relate ce triste châtiment infligé par les autorités turques de Syrie à un prêtre catholique à cause de sa fidélité au catholicisme et à sa race.

"Je meurs, a dit ce prêtre, fidèle aux principes de ma doctrine et à ceux de ma race, et il ne cessait de répéter ces paroles: "Vive la France, Vive l'Angleterre, Vive la France".

Le général turc voulut lui faire dire "Vive l'Allemagne, Vive la Turquie" il lui promit qu'il lui laisserait la vie, mais ce bon prêtre, le révérend Joseph Hacek, de la paroisse de Sin-El-Tie, au Mont Liban, Syrie, s'y refusa de tout coeur. Il était âgé de soixante ans.

L'exécution eut lieu à Damas, capitale de la Syrie, dans le lieu public. Entouré d'ennemis qui le couvraient d'injures et portant collé au dos un placard avec l'inscription : "Traître à son gouvernement," le saint prêtre mourut avec courage.

Auparavant, il avait été condamné à six mois de prison, parce qu'on avait trouvé sur lui une missive dans laquelle on faisait l'éloge de la France et on attaquait la Turquie. Lorsque ce terme fut expiré, on le traîna à Damas où il fut finalement condamné à mort.

Sur l'échafaud, ses bourreaux voulurent le faire prier pour le triomphe de l'Allemagne et de la Turquie, mais le R. P. Hacek pria hautement pour le triomphe des Alliés et maudit ses ennemis. Il repoussa lui-même la trappe et tomba dans l'éternité.

Un journal boche est suspendu

Les articles du comte Reventlow de la "Tages-Zeitung" étaient trop violents.

Berlin, 24.—Les autorités allemandes ont informé aujourd'hui l'administration du "Tages Zeitung" de Berlin, qu'elle devait suspendre la publication du journal pour un temps indéfini en raison du récent article publié par ce journal sur les relations germano-américaines et dû à la plume du comte von Reventlow.

La manière d'agir des autorités allemandes est regardée comme indiquant que le gouvernement est fatigué de voir ses relations avec l'Amérique devenir plus tendues par la faute d'articles de journaux dans le genre de ceux du comte von Reventlow.

L'article en question venait après les quelques lignes écrites par cet écrivain, qui prétendait qu'on ne devait pas tenir compte des lois internationales dans la guerre sous-marine.

Il déclarait, entre autres, que ces lois avaient été établies avant l'invention des sous-marins et ajoutait : "Il n'est pas plus possible d'appliquer raisonnablement ces règlements que de forcer, dans l'intérêt du peuple, un homme d'Etat incompétent à conserver son poste."

La promptitude avec laquelle le gouvernement a agi en suspendant le "Tages-Zeitung" est une des nombreuses indications laissant comprendre que les hommes d'Etat responsables désirent ardemment trouver un terrain d'entente pour régler le différend germano-américain.

Londres, 24.—David Lloyd George, le Ministre des Munitions, donne sept jours de grâce aux ouvriers anglais pour répondre à la demande de leurs chefs, et s'engager dans les fabriques de munitions de manière à pouvoir produire un maximum.

Voilà le point saillant du discours du ministre lors de la discussion des projets de loi qui se rapportent à la production intensive de munitions. Le premier jour de cette longue semaine commencera demain et aussitôt le recrutement commencera.

"J'ai discuté longuemnt la question avec les chefs des Unions Ouvrières, et je leur ai dit que si on ne répondait pas en nombre suffisant à l'apel, le travail obligatoire serait imposé. Les chefs ont répondu que si on leur donnait sept jours pour engager les ouvriers et qu'ils faillissent à leur tâche, ils consentiraient alors à ces mesures compulsoires.

Les sept jours commencent demain et des avis seront publiés dans les journaux. Les représentants des Unions ont loué 180 salles et elles seront transformées en agence de recrutement.

Il n'y aura pas de limite d'âge pour ceux qui travailleront là, mais ils devront s'engager à travailler pour la patrie et ils recevront un certificat attestant qu'ils travailleront pour le Roi et la Patrie.

Le ministre a annoncé qu'il avait nommé David Alfred Thomas, surnommé le Roi du charbon, pour représenter le gouvernement anglais au Canada et aux Etats-Unis, auprès des grandes mines de charbon.

Parlant des préparatifs qui ont été faits par l'Allemagne, le ministre dit:

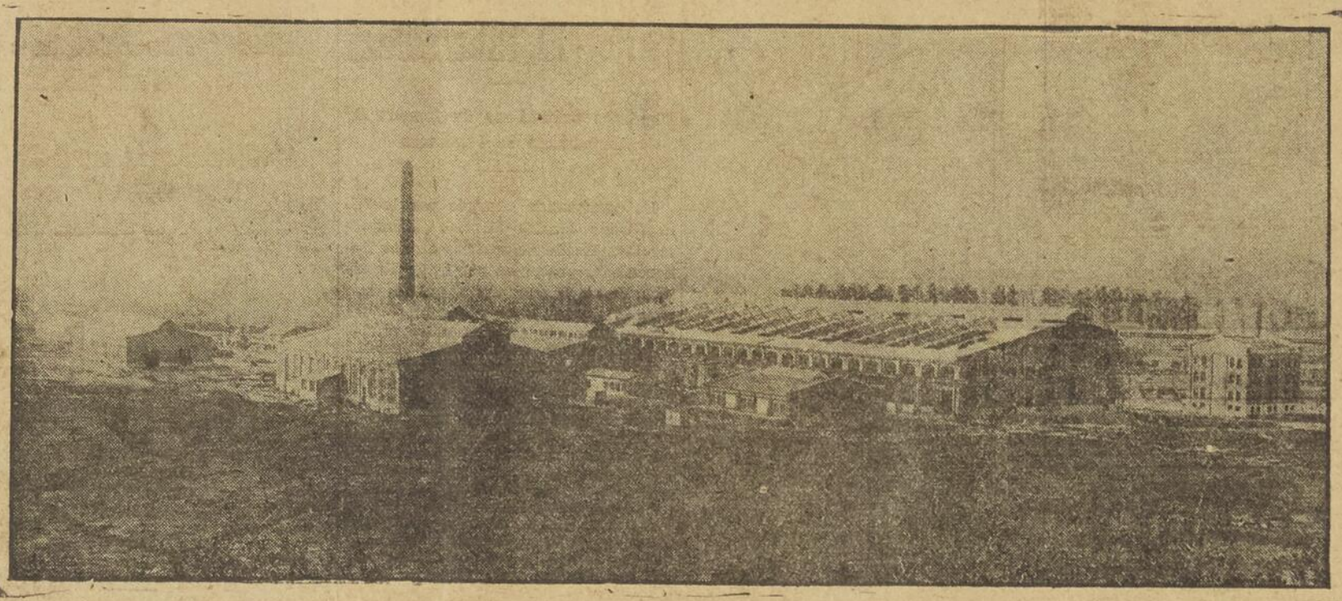
"L'Allemagne a amoncelé ses matériaux. Jusqu'à ce que tout fût près elle, a été amie avec tout le monde. Pendant la crise des Balkans,, aucun peuple n'était peut-être plus humble et sans prétention. Elle eut même un bon sourire pour la France. Elle marchait la main dans la main avec l'Angleterre dans diverses chancelleries de l'Europe. Nous croyions réellement qu'une ère de prospérité et de bonne volonté était arrivée. Pendant ce temps elle était à emmagasiner des armes et des munitions pour attaquer ses voisins sans avertissement, et les tuer pendant leur sommeil.

Si cette fraude doit réussir toute la bonne volonté qui peut découler du droit international doit crouler en poussière. Il ne faut pas se le cacher; le succès de l'oeuvre dépend plsu de l'Angleterre que de tout autre.

Une des bases de tout gouvernement c'est que le mal soit puni. La valeur ne peut seule obtenir le succès. Nous devons tout faire pour montrer à l'univers que les gouvernements qui trompent leurs voisins le font à leurs risques et périls."

Le discours de David Lloyd a été coupé d'applaudissements.

Vue générale des Usines de St-Malo



Contrairement à ce que les gazettes rouges ont annoncé, les travaux ne sont pas arrêtés sur ces immenses chantiers et il n'est pas du tout question de déménager les usines dans une autre ville.

Lorsque des nouvelles comme celle-là sont lancées par les politicailleurs libéraux, on devrait toujours se rappeler que le premier ministre, le très honorable sir Robert-Laird Borden nous a donné publiquement sa parole que ces travaux seraient exécutés à Québec.

VENTES DES BANCS A LA BASILIQUE

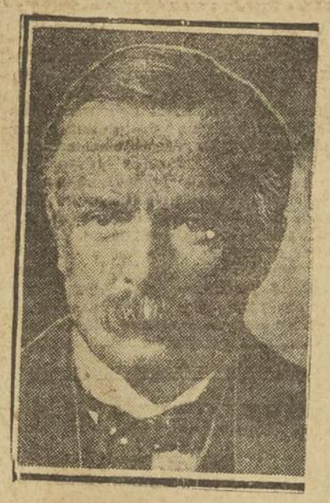
La vente des bancs à la Basilique aura lieu dimanche le 27 courant, à 3 heures. Toutes personnes qui n'ont pas encore payé la rente de leurs bancs voudront bien le faire d'ici à samedi soir.

23—5699B—5.

IL TUE UN RECIDIVISTE

Sudbury, 25.—Alors qu'il conduisait six prisonniers à la gare du chemin de fer, en route pour la ferme de détention de Burwash, le tourne-clef Samuel Scott, a tué d'un coup de revolver un nommé James O'Brien qui tentait de s'évader. Le policier a tiré trois coups dans la direction du fuyard et c'est le troisième qui l'a atteint. Il est mort alors qu'on le conduisait à l'hôpital. O'Brien avait été condamné à trois mois de détention pour vagabondage, mais il était un récidiviste. La tragédie s'est déroulée dans l'une des principales rues de la ville et a causé une grande sensation chez les piétons et les gens du voisinage.

Les autorités sont à enquêter sur les détails de l'affaire. Scott, qui est l'un des orangistes importants d'Ontario, se tient à la disposition de la justice.



LLOYD GEORGE, le ministre des Munitions en Angleterre, qui est actuellement à faire passer le bill des Munitions.

GENEROSITE ET DEVOUEMENT

Raconté à un prêtre de Fréjus en cours de route de Toulon à Fréjus, par un soldat blessé évacué à Nice, témoin du fait :

Un séminariste soldat dont la section à l'abri d'une tranchée faisait le coup de feu, voit tomber sur le talus voisin où opérait une autre section, un camarade qui, mortellement atteint et désespéré, vomit d'affreux blasphèmes. Le jeune lévite, retenu en vain par ceux qui l'entouront, saute sur l'épaulement du terrain où gît l'infortuné et où redouble la mitraille : "Mon ami, vous alliez mourir, confiez-vous à Dieu, aimez-le repentez-vous : il va vous donner le ciel !... et sa parole tendre, enflammée, change le coeur du moribond. Celui-ci prie ardemment avec lui et expire. L'abbé sous une pluie de feu, reste indemne.

Nouvelles de la guerre

Les Russes battent encore en retraite dans l'est ; les Français font lentement des gains sur certains points dans l'ouest.

Cependant que les incendies allumées par les Russes retraitant brûlent encore, les Austro-Allemands sont maintenant fermement établis à Lemberg et n'ont pas du tout l'air de vouloir cesser leur offensive.

La bataille du Dniester, au sud de la ville, n'est pas encore terminée, mais, d'après Berlin, le général Linsingena a pu jeter ses forces au-delà de la rivière, fait qui fait présager dans certains quartiers une autre défaite pour les Russes.

La Galicie étant maintenant complètement débarrassée des Russes, les Austro-Allemands vont certainement diminuer le poids de leurs forces dans cette région, mais on ne sait pas s'ils vont diriger ces forces en Pologne ou sur le front de l'ouest. Les uns veulent que les Allemands lancent contre Varsovie une attaque terrible semblable à leur marche en Galicie. Cette théorie coïncide avec la croyance que c'est le plan austro-allemand d'écraser davantage la Russie avant de se tourner vers l'ouest

En opposition avec cette dernière opinion, des rapports circulent que des troupes qui ont fait la campagne de Galicie, sont actuellement en route vers l'ouest et que l'Allemagne va bientôt commencer une nouvelle campagne le long des côtes de la Belgique.

La ville de Lemberg célèbre le retour des Autrichiens et Vienne n'en est pas encore revenue de la joie que lui cause la prise de la ville. Pendant ce temps, Petrograd continue de déprécier la valeur militaire de cette victoire austro-allemande, déclarant qu'elle n'aura aucune portée sur le résultat final de la guerre.

Le premier jour du délai accordé par Lloyd Georges aux ouvriers anglais pour l'enrôlement, semble indiquer que ces derniers sont disposés à s'enrôler en grand nombre. Le pays est maintenant dans une campagne de recrutement plus intense que toutes celles qui se sont faites encore depuis le commencement de la guerre.

AUX DARDANELLES

Paris, 24.—Le communiqué officiel suivant sur les opérations dans les Dardanelles a été publié par le ministère de la guerre :

"Hier, le corps expéditionnaire d'Orient a attaqué les ligens turques sur les deux tiers du front.

"Après une préparation de l'artillerie, l'infanterie est sortie des tranchées avec un entrain admirable. Notre gauche, d'un seul coup, s'est emparée de deux lignes de tranchées ennemies qu'elle a conservées malgré de violentes et nombreuses contre-attaqus.

"A notre droite et sur un terrain encore plus difficile, on s'est battu pendant toutes la journée sur les ruines des défenses turques, rasées par l'artillerie. L'ennemi, qui recevait constamment des troupes fraiches avait réussi à reprendre ses positions retranchées, quand un bataillon de la légion étrangère et un bataillon de Zouaves, dans un assaut à la baïonnette, enlevèrent la position en dix minutes.

"Cette brilante charge a décidé de l'issue du combat et a mis fin pour cette journée aux efforts tentés par les Turcs pour regagner le terrain perdu.

"Dans une contre-offensive sur notre droite, l'ennemi a été, ce matin, décimé sans avoir remporté aucun succès.

"En résumé, la journée s'est terminée par un succès sur toute la ligne, malgré la violence du combat.

"Nous avons fait quelques prisonniers, parmi lesquels se trouvent plusieurs officiers.

"Le cuirassé "Saint-Louis" a bombardé avec succès les batteries turques placées sur la côte d'Asie. L'armée anglaise a soutenu efficacement notre gauche. Tout confirme que les pertes de l'ennemi ont été énormes.

"Ce qui est important c'est que nous avons occupé le terrain qui commande l'entrée du ravin de Keres Dere, que les Turcs avaient défendu avec acharnement pendant plusieurs mois, employant toutes les ressources dont ils disposaient pour le conserver."

Le lieutenant A. G. Routhier est promu capitaine au 61e de Montmagny.--Autres changements

Ottawa, 25. (De notre correspondant).—Des changements sont annoncés dans la milice qui intéressent les Canadiens-français.

Le lieutenant A. G. Routhier est promu capitaine du 61ième de Montmagny à la place du capitaine J. L. Houde, nommé instructeur de mousqueterie ; le lieutenant Adolphe Drouin est transféré dans le Corps Médical ; les lieutenants E. J. Nantel, du 64e Beauharnois et Châteauguay est promu capitaine ; le lieutenant J. M. Trudel, du 4e Chasseurs Canadiens, se retire du service.

Genève, 25—Une dépêche de Laibach à la "Tribune de Genève" dit :

"Les Italiens se sont emparés de toutes les positions défendant Malborghetto, après une lutte acharnée contre les Autrichiens ; des détachements de la Honved se sont montres tout particulièrement tenaces dans la lutte Les Italiens bombardent actuellement violemment la ville.

"L'arrivée des troupes de renfort autrichiennes a arrêté l'avance des Italiens à Caporetto, mais ces derniers se maintiennent sur la rive gauche de l'Isonzo.

"Trente mille Autrichiens qui ont débouché de la forêt Ternova, marchent sur les positions situées au nord de Goritz.

"Au sud-est de Flitsch, d'importantes forces autrichiennes ont cherché à repousser les Italiens, qui reculèrent devant le nombre supérieur de l'ennemi et battirent en retraite jusqu'à la frontière où ils se cachèrent dans une forêt permettant ainsi aux Autrichiens de passer.

"Quand les Autrichiens furent installés dans les positions italiennes, les mitrailleuses italiennes ouvrirent un feu meurtrier, tuant plus de 400 Autrichiens et obligeant les autres à quitter leurs positions."

LES ZEPPELINS A BRUXELLES

Le Havre, 25.—La résistance des populations belges, qui refusent obstinément de travailler pour l'ennemi, exaspère les Allemands. Les ouvriers du grand arsenal des chemins de fer de l'Etat belge à Malines refusant obstinément de reprendre le travail, l'autorité militaire allemande vient d'isoler complètement cette ville. Toutes les communications entre Malines et le reste de la Belgique sont interrompues. Aucun habitant ne peut plus pénétrer dans la gare ; le bureau des passeports a été fermé. On se demande, non sans inquiétude, ce que les Allemands vont entreprendre contre la population malinoise abandonnée à elle-même pour la contraindre au travail.

A Anvers, les directeurs des journaux belges, qui avaient consenti à reparaître sous contrôle allemand, se sont réunis et ont décidé de cesser la publication de leurs journaux, la censure allemande était si rigoureuse, que la libe té de la presse est devenue tout à fait illusoire. Il est étrange que les directeurs de ces journaux belges aient mis dix mois pour s'apercevoir de cet état de choses et qu'ils aient fait oeuvre antipatriotique en se prêtant jusqu'ici aux exigences de la censure allemande.

On se rappelle qu'à plusieurs reprises on a signalé que des trains entiers de cadavres avaient été amenés de l'Yser à Bruxelles. On se demande ce qu'il était advenu de ces cadavres. "L'Indépendant" rapporte qu'une enquête a fait découvrir que de nombreux soldats allemands tués sur le front de l'Yser ont été enterrés sur la plaine de manoeuvres d'Etterbeek, faubourg de Bruxelles. Les soldats allemands ont creusé là des tranchées qui sont, en réalité de vastes tombes où l'on a inhumé pendant la nuit les cadavres. Il a été fait de même dans les vastes plaines de Bourg-Léopold qui entourent le camp de Beverloo.

Il y a actuellement six zeppelins à Bruxelles, pour lesquels des hangars ont été établis à Etterbeek à Evere et à Berchem-Sainte-Agathe. Ces dirigeables évoluent souvent au-dessus de Bruxelles. On est porté à croire que c'est de Bruxelles que partent les zeppelins qui effectuent des raids sur les côtes anglaises.

DEUX CADAVRES BOCHES

Paris, 25.—Jeudi dernier, au soleil couchant, un aéroplane allemand se dirigeait sur Belfort. Aussitôt la nouvelle connue Gilbert, qui essayait un nouvel avion s'exclama : "Où est-il ? Il est pour moi !" et immédiatement s'éleva dans les airs pour le poursuivre.

Gilbert devint bientôt un point invisible. Il rattrapa son adversaire au-dessus d'Aspach.

Un combat aérien commença immédiatement. Gilbert continuant à prendre de la hauteur, arriva à dépasser son adversare qui s'élevait en spirales tout en tirant avec sa mitrailleuse.

Gilbert tirait également. Au douzième coup on vit l'Allemand lever les mains ; sama chine plongea et s'écrasa sur le sol. Les cadavres des deux Allemands, pilote et observateur, étaient méconnaissables quand on arriva près d'eux et l'avion était réduit en miettes.

Cap Santé, 24—Spéciale — A la suite d'un malentendu entre un entrepreneur et un sous-entrepreneur les travaux de construction de la partie ouest du village de Cap Santé de la route nationale entre Québec et Montréal ont été suspendus cette après-midi.

Il appert que les entrepreneurs de la partie du district de Québec, MM. Gagnon et Massicotte, ont donné à un M. Paquin, de Deschambault un sous-contrat pour la construction de la partie à l'ouest du village.

Maintenant, MM. Gagnon et Massicotte veulent entreprendre cette partie et M. Paquin, qui a fait des préparatifs considérables, entend bien remplir son contrat.

On prévoit des développements intéressants dans cette affaire.

MULLER A EXPIE

L'espion allemand Muller a été exécuté dans la Tour de Londres

Londres, 25.—F. Robert Muller, qui a été trouvé coupable, le 4 juin, d'avoir fait de l'espionnage au profit de l'Allemagne, a été exécuté dans la tour de Londres, aujourd'hui.

Un autre soupçonné d'être un espion allemand,, Robert Rosenthal, a avoué, d'après la police, qu'il avait été envoyé en Angleterre par l'Amirauté allemande pour obtenir des informations sur les questions navales ; il sera traduit devant la cour martiale.

Vente des bancs à l'église St Jean Baptiste

La vente des bancs à l'église St-Jean-Baptiste aura lieu dimanche soir à 7½ heures. Les propriétaires voudront bien payer la rente de leurs bancs d'ici à samedi soir.

24-5769B—3fs.

Londres, 25.—Une dépêche de l'Agence Reuter, à Amsterdam donne le compte-rendu suivant d'un discours qui aurait été prononcée à la Diète Prussienne, par Herr Braun, député socialiste :

"Ce serait une calamité pour l'Allemagne d'annexer certains territoires, comme un groupe le voudrait. Cette politique est absolument rejetée par le parti socialiste. Le peuple allemand ne veut pas de conquête mais une paix sans humiliation et violence."

La séance de la Diète a été, paraît-il, très mouvementée. Le ministre de l'intérieur a annoncé l'Allemagne avait une grande quantité de vivres à vendre encore, mais qu'il était préférable de maintenir les prix maximum, afin de conserver un certain contrôle. Il réaffirmera que l'Allemagne entendait lutter jusqu'à ce que la victoire soit absolument sûre.

Herr Wiener, un député progressiste, a protesté parce que certains socialistes font une campagne en faveur de la paix. Plusieurs députés socialistes se sont alors indignés de ces prétentions et il y a eu un tumulte pendant quelque temps.

Un peu plus tard un nouveau discours est venu critiquer l'attitude des socialistes et une nouvelle scène de désordre s'en est suivie.

La séance s'est ensuite ajournée après un discours du président de la Chambre qui a fait allusion aux récents succès en Galicie.

Greve desastreuse

Cap Santé, 24.—Les employés de la Donnacona Paper Mills Co. se sont mis en grève à quatre heures, après-midi, et comme résultat environ deux cents ouvriers sont maintenant sans ouvrage.

La "Donacona Paper Mills Co", dont les immenses usines sont situées à l'embouchure de la rivière Jacques-Cartier, s'occupait particulièrement de la production du papier à journal et était exploitée par un syndicat de capitalistes américains et canadiens qui a, en outre, trois autres moulins en opération.

La grève a été déclarée à la suite du refus des directeurs de la compagnie d'accorder aux travailleurs une journée de huit heures au lieu de dix. Il appert que les ouvriers ont aussi certains autres griefs qui n'ont pu être réglés à l'amiable.

La plupart des employés étaient des étrangers parmi lesquels on comptait quelques Allemands A moins qu'on en vienne à une entente les moulins resteront fermés indéfiniment. Cependant on est porté à croire que la compagnie fera venir des ouvriers de ses autres moulins pour remplacer les grévistes et remplir ses contrats.

Des mesures ont été prises et des ont été placés en différé pour prévenir tout acte des grévistes.

Les ouvriers n'ont pas tous accepté cette déclaration de grève, mais la majorité a dû subir les conséquences des actes des membres de l'Union qui ont mené l'affaire.

La grève causera des dommages considérables à la florissante paroisse de Donacona qui marchait à grands pas dans la voie du progrès.

Les pertes de la compagnie seront considérables. Les moulins, en effet, fournissaient du papier à de grands journaux de New-York avec qui des contrats pour plusieurs années avaient été conclus.

Berlin, 25— L'agence des nouvelles d'outre-mer a communiqué aujourd'hui ce qui suit :

"Un télégramme de Christiania dit que le capitaine du vapeur "Jotun," arrivé à Stavanger, annonce que plusieurs zeppelins, dans la nuit du 15 au 16 juin, ont lancé une grande quantité de bombes sur les usines Armstrong, à South Shields, Angleterre, bombes qui ont détruit l'arsenal. Plusieurs édifices ont brûlé pendant toute la nuit Les dégâts sont énormes. Dix-sept personnes ont été tuées et 40 blessées."

L'agence des nouvelles d'outre-mer ajoute :

"Le correspondant spécial de la "Taeglische Rundschau" à Vienne, télégraphie qu'il a appris de source certaine que l'Italie, voyant l'impossibilité où elle se trouve d'avancer en Autriche, a proposé à cette dernière d'évacuer lentement la région offerte en dernier lieu à l'Italie, comme compensation ; en retour l'Italie s'engagerait à cesser toute activité militaire, sauf pour l'occupation de ce territoire.

"Cette proposition a été faite à l'Autriche par des personnes appartenant à une puissance neutre.

"L'Italie, ajoute le correspondant, est prête à conclure une nouvelle alliance après la guerre. Le gouvernement italien craint, dit-on, une révolution."

SAVON COMFORT

"SANS RIVAL"

Si vous désirez le confort. Employez le Savon Comfert.

JOUIT DE LA PLUS GRANDE VENTE EN CANADA

LA PREVOYANCE

CAPITAL SOUSCRIT $500,000.00
CAPITAL PAYE. $150,000.00

ASSURANCES

ACCIDENTS, BRIS DE GLACES, VOL,
MALADIES, AUTOMOBILES, ATTELAGES,
RESPONSABILITE DE PATRONS ET PUBLIQUE,
PHARMACIENS, MEDECINS
GARANTIE DE CONTRATS, CAUTIONNEMENTS JUDICIAIRES
FIDELITE DES EMPLOYES.

Siège Social : — Montréal, 160 rue St Jacques.
Tél. Main 1626,

J. C. GAGNÉ,
Gérant-Général.

JOS. C. HEBERT, N. P, - Agent du district de Montmagny.

Le livreur de glace commencera sa tournée bientôt. Etes-vous prêt ?

Nos Glacières sont faites en bon bois, bien séché, fini en chêne doré, garnitures intérieures en tôle galvanisée, système parfait de circulation d'air, moderne à tous points de vue.

Valeur de $6.50 à $12.00.

JOS. THIBAULT, Manufactnrier
MONTMAGNY, P. Q.

I DE PRECISION

CHEZ J. E. GAGNON, L'OPTICIEN SPECIALISTE

Les verres toriques avec monture IDEALE, une spécialité. Attention toute spéciale aux ordonnances des oculistes. Prix raisonnables.

160 RUE S.-JEAN, QUEBEC, TELEPHONE 868.



Si le public connaissait les grands avantages des VERRES TORIQUES sur les autres verres à lunettes ordinaires personne n'acheterait plus que des VERRES TORIQUES. Le foyer de ces verres est presque illimité tandis que dans les verres ordinairement vendus il n'existe guère que dans une partie fort limitée du centre. C'est le verre que tous les vrais oculistes actuels prescrivent parce que c'est vraiment le seul qui donne entière satisfaction.

AMÉDÉE CÔTÉ, Orfèvre et Opticien
MONTMAGNY

Les Mères Prévoyantes

ont toujours à la maison, en cas de maladie, une bouteille de

Sirop d'Anis Gauvin

POUR LES ENFANTS



Depuis plus d'un quart de siècle, il est prescrit avec succès dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Cholera des Enfants, Toux, Bronchite, Coqueluche, Dentition difficile, Convulsions, Manque de Sommeil.

Que de souffrances il a évitées à des milliers de petits enfants, seules les mères pourraient le dire.

EN VENTE PARTOUT : 25c. LA BOUTEILLE.

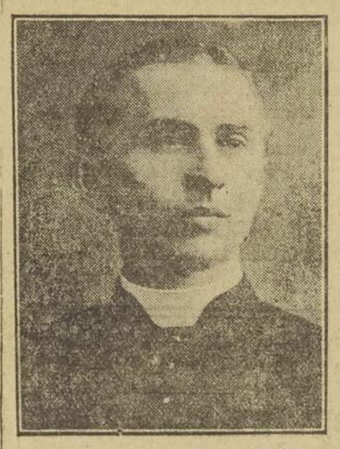
MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS DANGEREUSES.

J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste,
850 Rue Ste-Catherine Est, - - - Montréal

Contre le MAL de TÊTE : Prenez les CACHETS GAUVIN. Soulagement immédiat. En vente partout : 25c. la boite.

Chanoine fete par ses confreres

Hommage au Très Réverend Charles Beaulieu, du Chapitre de Québec.



M. le Chanoine CHARLES BEAULIEU

Les confrères de classe du Très Révérend Charles Beaulieu, chanoine du Chapitre de Québec, se sont réunis hier soir à la chambre de ce dernier, au Grand Séminaire, pour lui présenter leurs félicitations et leurs hommages à l'occasion du grand honneur qui vient de lui être conféré.

Ils ont présenté un cadeau de circonstance au chanoine Beaulieu, qui les en a remerciés très cordialement.

Ces confrères apartiennent à la classe des finissants de 1900 du Petit Séminaire de Québec, l'une des plus nombreuses dans l'histoire de cette institution, comptant quarante-cinq élèves.

Le président de cette classe, M. l'abbé Charles Fleury, professeur à l'Ecole Normale Laval, assistait à la démonstration d'hier soir, ainsi que le secrétaire, M. l'abbé Albert Godbout, curé de St-François d'Assise, le Dr Alexandre Edge, de Québec, le Dr Jos. Desrochers, de la Beauce, M. Wilfrid Edge, avocat de Québec, M. A. Cinq-Mars, journaliste, de Québec, et autres.

On en a profité pour organiser un conventum de cette classe qui aura lieu le 30 août prochain au lac Beauport.

Les chiens de guerre

Les chiens de guerre, admirablement dressés, vont, dans les Vosges, chercher les blessés, mais seulement les blessés français.

Paris, 23.—Des Vosges arrive un remarquable récit sur le nouvel emploi auquel les chiens de police—appellé miantenant chiens de guerre—sont affectés par les Français.

Des expériences sont faites avec une meute de vingt chiens se trouvant près du front, d'où ils sont envoyés séparément, pendant la nuit, pour parcourir le terrain situé entre les lignes allemandes et les lignes françaises à la recherche des blessés français qu'ils peuvent reconnaître grâce au dressage qu'ils ont reçu.

Chaque chien porte une petite bouteille de cognac attaché à son corps et l'extrémité d'une ficelle est fixée à son collier. Quand le chien trouve un soldat blessé, l'homme tire la ficelle dont l'autre extrémité se trouve attachée à un rouleau de corde qui se dévide. Le blessé attache la corde autour de son corps et est alors tiré jusque dans les tranchées françaises. Les chiens travaillent tout à fait silencieusement, à tel point qu'aucun d'eux n'a encore été aperçu par l'ennemi. Ils n'aident jamais les Allemands.

Les autorités militaires, dit-on, se proposent d'étendre l'emploi des chiens sur tout le reste du front aussi vite qu'un nombre de chiens suffisant pourront être dressés. Le dressage demande de six à huit semaines.

Les autorités espèrent ainsi sauver des milliers de blessés qui autrement seraient voués à une mort languissante puisqu'on ne peut les atteindre dans les endroits exposés au feu de l'ennemi.

Un sauvetage a été fait récemment par Monniot, joueur de football et rameur connu, qui a sauvé un officier blessé gisant près des tranchées de l'ennemi. Quand Monniot annonça à ses camarades qu'il avait l'intention de ramener l'officier parmi eux, ils lui dirent qu'il serait certainement tué par les Allemands, car le jour allait se lever et que le terrain n'offrait aucun moyen de s'abriter. Monniot répondit: "Ne vous tourmentez pas. Il y a là-bas un ami qui a ramé contre moi l'année dernière dans le huit de Franfort. Il se montrera beau joueur; il dira aux autres de ne pas tirer sur moi."

Allumant une cigarette, il traversa lentement les trente mètres séparant les tranchées françaises des tranchées allemandes, ramassa l'officier et revint. Il est cetrain que les Allemands ne tirèrent pas; mais Monniot a été cité à l'ordre du jour, et a reçu la croix de guerre.

PERTES FRANCAISES

Paris, 22 juin.—Répondant à une question de la ligue des Droits de l'homme, demandant un total officiel des pertes françaises dans la guerre, M. Millerand, ministre de la guerre, a dit qu'actuellement, la publication des chiffres n'était pas nécessaire.

"L'opinion publique, dit-il, ne montre à ce sujet aucune impatience."

CANADIAN GOVERNMENT RAILWAYS
INTERCOLONIAL
PRINCE EDWARD ISLAND RY

LES TRAINS LAISSENT MONTMAGNY

Allant vers l Est

1.24 a.m. (Ocean Limité), tous les jours pour Moncton et Halifax.
9.35 a.m. Tous les jours pour Campbellton.
3.33 p.m. Tous les jours, excepté le samedi pour Moncton, Saint-Jean et Halifax.
6.37 p.m. Tous les jours, excepté le dimanche pour Rivière du Loup.

Allant vers l Ouest

2.16 a.m. (Océan Limité), tous les jours pour Lévis (Québec) et Montréal.
8.23 a.m. Tous les jours, excepté le dimanche pour Lévis et Québec.
11.22 a.m. Tous les jours pour Lévis, Québec et Montréal.
9.46 p.m. Tous les jours pour Lévis et Québec.

Le pape ira-t-il en Suisse ?

Genève, 28—Pendant ces dernières semaines le vieux monastère de Eonsudeln, dans le canton de Schwitz a été réparé et modernisé, afin de le préparer pour le Pape en cas où il viendrait y séjourner pendant quelque temps.

Les ambassadeurs allemand et autrichien près du Saint-Siège, qui sont actuellement à Lugano, en Suisse, intriguent beaucoup pour obtenir ce changement de résidence.

Une jeune fille employée à la cartoucherie a été victime d'un accident samedi après-midi. Une explosion de capsules de cartouches lui a brûlé la figure et les mains.



Vos Forces

AUGMENTEZ vos forces, combattez l'anémie en faisant usage d'un tonique-reconstituant comme le **VIN ST-MICHEL** qui vous donnera une santé rayonnante. Les médecins prescrivent le **VIN ST-MICHEL** parce qu'il enrichit le sang, tonifie l'organisme, augmente l'appétit, fortifie et stimule l'activité du cerveau. Achetez-en une bouteille aujourd'hui. Il est en vente partout.

BOIVIN, WILSON & CIE., Limitée, Seuls Agents, Montréal.

EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS., ... AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

ROSE QUESNEL

TABAC A FUMER DOUX & NATUREL

ROCK CITY TOBACCO CO LTD QUEBEC

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

JOUR DE LA Confédération

SIMPLE PASSAGE
Dép. 1er juillet. Retour même jour.
PASSAGE ET TIERS
Départ 30 juin et 1er juillet. Retour 2 juillet.
EXCURSIONS DE COLONS
Pour l Ouest Canadien
Tous les mardis jusqu'au 26 octobre.
Billets bons pour deux mois.

EXPOSITIONS PANAMA-PACIFIQUE
Taux réduits — Itinéraires variés
Billets en vente maintenant

Pour renseignements, billets, etc., s'adresser à 30, rue St-Jean, 46, rue Dalhousie, au Château Frontenac et à la Gare du Palais.

G. J. P.MOORE,
Agence générale de chemins de fer et lignes transatlantiques.
Ou à E. J. HEBERT,
Premier Assistant Général,
Département des Voyageurs,
Gare Windsor, Montréal.

Un Prêtre Torturé

Pendant plus de 12 ans, M. l'abbé J. Duval fut atteint de surdité grave avec bourdonnements d'oreilles désespérants. Après avoir tout essayé sans succès, il réussit enfin à se guérir, en 2 mois, par un procédé simple, rationnel et peu coûteux, qui sera indiqué, GRATUITEMENT dans un but charitable, par le Laboratoire Saison, Paris, France. Dépôt au Canada : Auralose Dépot, 104 A Bâtisse Unity, Montréal.

Londres, 21.—Désormais, tout Belge qui négligera de faire connaître son adresse aux autorités sera passible d'une amende de $500. On croit que cette nouvelle loi aura pour effet de faire retrouver un grand nombre de Belges qui ont réussi à esquiver l'appel du roi des Belges.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

Servce des trans d'été en vigueur le 20 juin.

Le changement ordinaire d'horaire pour l'été commencera dimanche, le 20 courant.

Cette année le service pour Portland, Boston et New-York sera comme toujours, insurpassable.

Wagons-Pullman-Buffet et Réfectoire sur les trains directs

Les trains partent de Lévis comme suit:

Express Montagnes Blanches
7.50 A. M. Pour Portland avec raccordement avec les divisions de Chaudière et de Mégantic et toutes les stations locales. Tous les jours excepté le dimanche.

Express local Sherbrooke
1.45 P. M. Pour toutes les stations sur la ligne principale seulement. Tous les jours excepté le dimanche.

Boston & New-York Limité
4.30 P. M. Pullman directs pour Boston et New-York tous les jours excepté le dimanche. Le dimanche ce train partira de Lévis à 4 h. p. m. Connexions pour les divisions de Chaudière et de Mégantic tous les jours excepté le dimanche.

Pullman directs pour Portland, Boston et New-York.

Pour réserver places et billets s'adresser à
F. S. STOCKING, A. P. D.
82, rue St-Louis, téléphone 82; ou au bureau à la Traverse, téléphone 342. Représentant Thos. Cook & Son et toutes les lignes de vapeurs océaniques.

L'ETAT MENTAL D'HARRY-K. THAW

New-York, 28.—Le sous-procureur général de l'Etat a fait signifier aujourd'hui un subpoena à Mme Evelyn Thaw afin de la forcer à rendre témoignage dans le procès de son mari, Harry K. Thaw. Il s'agit de faire établir si oui ou non ce dernier est sain d'esprit. Au nombre des témoins présents à l'audience de ce matin, l'on remarquait le général Frank S. Streeter, avocat de Concord, N. H., et le Dr Chas. P. Bancroft, surintendant de l'asile des aliénés du New Hampshire, chargé d'examiner l'état d'Harry Thaw.

RESUME DES REGLEMENTS CONCERNANT LES TERRES DU NORD-OUEST

Toute personne de trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions.

Devoir.—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à 9 milles de son homestead sur une ferme d'au moins 70 acres à certaines conditions. Une maison habitable est requise, quand la résidence est établie dans le voisinage.

Dans certains districts, un colon dont le affaires vont bien aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix $3.00 l'acre.

Devoir.—Six mois de résidence chaque année au cours de trois ans après avoir obtenu la patente pour homestead, aussi la culture en plus de 50 acres de terre. La patente de préemption peut être obtenue aussitôt que celle du homestead à certaines conditions.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon en ne pouvant obtenir sa préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix $3.00 l'acre.

Devoir.—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

Cependant, quand le terrain est dur, ineuler u rocailleux, l'étendue à cultiver peut être pminuée. L'élevage des bestiaux peut remodacer la culture, sous certaines condition

W. W. CORY,
C. M. G.
Sous-ministre de l'intérieur.

La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Berlin, 28—L'ambassadeur Gerard est allé hier, au ministère des Affaires Etrangères, à Berlin, présenter la note américaine au sujet du bateau américain "William P. Frye," coulé par le navire allemand "Prinz Etal." La note demande le paiement immédiat des dommages sans attendre une cour d'arbitrage, comme le veut Berlin.

Abandon des affaires

Nous continuons toujours notre grande vente à réduction,

A vous d'en bénéficier.

J. G. BITTNER

RUE ST-JEAN-BAPTISTE -- MONTMAGNY

NOUVELLES LOCALES

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la lettre de M. O. E. Dallaire que nous publions en première page.

Il s'agit d'une oeuvre éminemment nationale et patriotique, car si l'on place sur un piédestal la statue du conquérant, de l'homme d'armes, n'est-il pas aussi bien juste que l'image de cet autre conquérant grand non par la bravoure et le génie du soldat, mais par une lutte de tous les jours contre tous les obstacles que connaissent ceux-là seuls qui ont entrepris comme le hardi défricheur (Louis Hébert) la conquête du sol, qui ont par leur courage tenant de l'héroïsme, ouvert le premier sillon dans la forêt dont ils venaient d'abattre les arbres géants.

Si la science agricole est aujourd'hui si prospère au Canada, souvenons-nous que nous en sommes redevables, après Dieu, au noble pionnier français que la Patrie placera, (peut-être un peu tard) sur l'autel de son amour et de sa reconnaissance, et soyons fiers de contribuer de nos deniers à l'érection de ce monument du Père de lagriculture au Canada.

Flanellette 5½ cts la verge, coton rayé ou carreauté pour 6½ cts la verge chez

J. A. CARON.

SERVANTE DEMANDEE

On demande immédiatement une bonne servante à la Pension Côté.

NAISSANCE.— M. Henri Michon, gérant de la Banque Nationale au Cap Saint-Ignace, et Mme Michon, (née Marie-Anna Langelier) font part à leurs parents et amis de la naisance d'un fils baptisé dimanche, le 27 juin, sous les noms de Joseph-Henri-Onésime-Etienne-Roger.

Parrain, M. A. E. Michon, marraine Mme Onésime Langelier, grands-parents de lenfant.

Nos félicitations.

Mlle Caroline Bouchard est allée passer quelques jours à Saint-Valier chez des parents et amis.

POUR VOS PIQUE-NIQUE

Achetez les eaux gazeuses de JOS PREVOST. Elles sont en vente chez tous les bons épiciers et restaurateurs.

Donnez toute votre attention au magasin de J. A. CARON. C'est de là que vous viendra le profit.

—M. Emile Casault de Québec, est venu passer quelques jours dans sa famille.

Mlle Hélène Dionne de Québec, est venue passer les vacances chez son père, M. Louis Dionne.

A VENDRE

Deux jeunes juments à vendre à bonnes conditions (pesant à peu près douze cents livres).

S'adresser à

M. ONESIME COTE,
Rue Saint-Ignace,
18—3fs. Montmagny.

M. Joseph Bégin, régisseur de la Ferme Expérimentale de Sainte-Anne de la Pocatière, était de passage en notre vile, la semaine dernière. Il a visité, en compagnie de M. D. O. L'Espérance, président de la Société d'Agriculture, et M. Napoléon Poirier, vice-président de la Société, les terrains de la Société, afin de prendre des mesures et de voir aux préparatifs pour l'exposition agricole du comté, qui aura lieu à l'endroit ordinaire sur la ferme de M. Fortunat Fournier, jeudi, le 16 septembre prochain.

La Ferme Expérimentale de Sainte Anne installera des exhibits nombreux de fruits, légumes, arbres, produits d'Agriculture, etc, qui, nous n'en doutons pas, seront d'un intérêt considérable pour nos cultivateurs. Cela nécessitera la construction d'une bâtisse spéciale où seront installés tous ces exhibits.

Serge noire pour habits, de $3.50 pour $2.75, tweed gris-fer de $2.25 pour $1.65, chez

J. A. CARON.

Nous offrons nos plus sincères félicitations à M. Aimé Miville, Deschênes, avocat, qui a bienveillamment mis son manoir de Saint-Roch des Aulnaies à la disposition des infirmières de la Croix Rouge, pour le soin des soldats canadiens revenant blessés de la guerre actuelle.

EMPLACEMENT A VENDRE

Un terrain de 50 pieds de longueur par 91 pieds, côté nord, de la rue Frontenac, entre les emplacements de MM. Amédée Coulombe et Ludger Couillard.

Pour prix et conditions s'adresser à M. MAGLOIRE THIBAULT,
247-A, rue Bréboeuf,
Montréal.

Ou à JOS.-C. HEBERT, notaire,
2—j. n. o. Montmagny.

M. et Mme Napoléon Létourneau, M. E. Tanguay et Mlle A. Létourneau sont allés, dimanche, à Rivière-Ouelle, rendre visite à M. et Mme Narcisse Lemieux.

—M. et Mme Réal Giguère, ainsi que M. et Mme Tardif, de Lévis, étaient, dimanche, les hôtes de M. et Mme William Gamache.

GRANDE REDUCTION

Rendez-vous en foule au magasin du bon marché. Cela paiera votre voyage.

Les prix sont étonnants.

AU BON MARCHE.
GEO. E. FOURNIER,
Rue de la Gare,
Montmagny.

Mme Lacombe et sa jeune fille, Mlle Yvonne, de Québec, étaient, dimanche en visite chez M. Eug. Bernatchez.

M. J. Cléophas Cayouette, comptable à "Bank of British North America", de Québec, était, dimanche, M. J. Cléophas Caouette, compta-

Bon voyage à notre amie, Mlle Annie Thibault, partie lundi à Brunswick, Maine, où elle passera un mois chez des parents.

Mlle Thibault, fait le trajet de Québec à Brunswick en automobile, accompagnant M. et Mme Magloire Caron, lesquels retournent à leur home après avoir visité des parents et amis à Montmagny, et l'Islet.

Mme Veuve Alexis Gazé et Mlle Adèle Gazé sont partis pour un voyage d'une quinzaine à Saint-Philippe et Rivière Ouelle.

PARFUMS A LA MODE

Outre les parfums "Pivert" et "Florea" nous venons de recevoir les parfums les plus nouveaux et de la meilleure qualité, tels que "Secret de Femme" "La Dame en deuil," "Brise charmante", "Mary Garden", etc. aux prix ordinaires à la **Pharmacie du docteur JOS. L. GAGNON.**

NAISSANCE.—M. et Mme Wilfrid Coulombe font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé le 21 juin, sous les noms de Joseph Roméo Marie Louis, Parrain, M. Roméo Barbin, comptable de Notre Dame du Rosaire, marraine, Mlle Marie Louise Dorval, de Notre Dame de Lévis.

M. et Mme Eugène Cloutier, de Saint-François, étaient, dimanche, les hôtes de M. Phidyme Cloutier.

—M. Albert Cloutier et son fils sont partis pour aller demeurer à l'Abbitibi.

—Mme veuve Xavier Lavallée, d Saint-Pierre, était, lundi, de passage dans notre ville.

Mlle Ida Théberge, de Montréal, est venue passer les vacances chez son beau-frère, M. Cyrias Roy, avocat.

Mlle Irma Tremblay, d'Ottawa, est pour les vacances, chez son père, M. le docteur Tremblay.

M. et Mme Ernest Côté, de Québec, étaient, jeudi, en visite chez M. J.-N. R. Lespérance.

—Mlle Adine Blouin, professeur de musique et d'anglais au couvent de Rivière à Pierre, est venue passer les vacances chez son père, M. le docteur Blouin.

A VENDRE

J'ai à vendre une belle pouliche de quatre ans, avec attelage complet, voiture d'été, et tout un grément de voitures d'hiver, bob-sleighs, carriole, etc., etc. Bon marché pour un prompt acheteur.

S'adresser à

PAUL PROULX,
(Culler), mesureur de bois,
j.n.o. Montmagny.

MM. les abbés Poulin, de l'Hospice Saint-Charles, A. Poulin, de Montréal, A. Robitaille et Georges Côté, du Séminaire de Québec, Léandre Chabot, ecclésiastique, ainsi que M. J.-Marie Guérard, de Québec étaient dans notre ville, au jour de la Saint-Jean-Baptiste.

Mlle Maria et Blanche LaVallée, filles du Capt. J. LaVallée de Berthier étaient mercredi, de passage dans notre ville.

TEMPS DES FRUITS

Madame la ménagère, demandez à votre épicier les délicieuses cerises blanches " Coeur de Boeuf " arrivant quotidiennement. La cerise rouge aigre pour les tourtes et la conserve vous seront aussi expédiées. Les groseilles rouges " Raisins de Corinthe" arrivent durant la semaine prochaine, toutes cueillies à Niagara Peninsula. Voyez aujourd'hui votre épicier.

AVIS

Toutes les personnes endettées envers moi voudront bien venir régler d'ici au 15 juin prochain ou sinon je les poursuivrai par la loi.

J. E. GUIMONT,
Marchand de chaussures.
J .N. O. Montmagny

Le Dr Blouin, de cette ville, donne avis au public que l'état de sa santé lui permet de reprendre l'exercice de sa profession. Il se tient à la disposition de ceux qui auront besoin de ses services.

Dr J. B. BLOUIN,
Médecin-Chirurgien.

Bureaux ouverts nuit et jour,
Rue Saint-Louis, Montmagny.

M. le notaire Chabot, Mme Chabot et leurs jeunes filles, de Montréal, étaient mercredi, de passage à Montmagny, à l'hôtel Gamache, en route pour Saint-Roch des Aulnaies, où ils passeront la belle saison.

Grandt variété d'étoffes à robe de toutes nuances, valant 75 cts, offertes à 45 cts la verge, chez

J. A. CARON.

Mlle Wilhelmine Lavergne de Saint Pierre, était mardi, en visite chez des parents et amies.

Mlle Ernestine Côté, est revenue mercredi, de Montréal, où elle a passé quelques semaines chez son frère, M. Omer Côté.

Turbot et morue fraichement salée chez

J. A. CARON.

Mardi, aux premières heures d'une journée remarquablement belle, les pèlerins de Sainte-Anne s'embarquaient sur le vapeur " Sainte-Croix" et au nombre de près de 600 allaient avec confiance implorer de la puissante Thaumaturge, pour eux et toute la paroisse, les faveurs et les bénédictions qu'elle se plaît à répandre sur ses dévôts serviteurs. Sous la direction de M. l'abbé F. X. Lefebvre qu'accompagnaient MM. les abbés Boucher, Boivin et Poirier, les pèlerins accomplirent pieusement le voyage récitant alternativement leur chapelet et chantant des cantiques à l'Eucharistie et à Sainte-Anne.

A sept heures, aux accords entraînants de la fanfare tous se rendirent processionnellement au sanctuaire de Beaupré, où M. l'abbé Lefebvre célébra le divin sacrifice auquel les pèlerins reçurent avec ferveur la sainte communion....Visites aux différentes chapelles du sanctuaire, à la vieille église—humble mais sublime monument de la foi de nos pères, de la protection que leur accorda la grande sainte-Anne—aux divers établissements religieux qui s'élèvent sur la côte de Beaupré comme autant de phares bienfaisants—projetant leur salutaire lumière jusque aux plages les plus reculées du pays canadien—courtes haltes aux magasins où chacun est heureux de se procurer un souvenir et voilà que la voix musicale du carillon de la basilique retentit l'appel au dernier exercice du pèlerinage. La parole du missionnaire religieusement écoutée, Jésus au Saint-Sacrement vient dans une suprême bénédiction lui donner sa puissance de fécondité et après avoir, une dernière fois, vénéré la relique de la bonne sainte Anne, les montmagniens reprennent tout heureux le chemin du retour. Les jeunes gens de la Ligue qui avaient durant la première partie du voyage fait les frais du chant, firent entendre de nouveau, pendant le retour de magnifiques cantiques, au milieu desquels les bons vieux airs nationaux mêlèrent leur note de gaieté.

Un peu plus de cinq heures et après une traversée des plus heureuses on débarque à Montmagny, redisant du coeur et de la voix : " Vive sainte Anne notre patronne."

Racines naturelles, pour la santé. Racines toutes fraiches de Salsparreille, de " sang dragon " de savoyane (saouillane) etc., à vendre à la Pharmacie du Dr Gagnon.

N'oubliez pas que c'est samedi, à 8 heures, que sera tirée au sort, au magasin de Mlle Valérie Dion, la montre mise en loterie au profit de l'oeuvre de la première communion.

Mme A. A. Soucy, de Québec, était au commencement de la semaine, en visite chez M. Roméo L'Espérance.

Un lot de tabac Canadien en feuilles de 15c la livre en montant.

J. B. C. TONDREAU,
Rue de la Station, Montmagny.

M. et Mme Ernest Bernier, de l'Islet, étaient au commencement de la semaine, les hôtes de M. Nap. Proulx, du Côteau.

M. James Fournier, de Montréal, est l'hôte de son père, M. Joseph Fournier.

A VENDRE OU A LOUER

Une maison de 22 x 26, avec une cusine de 15 x 16, terain de 60 x 75, située dans le village Saint-Pierre, le tout à conditions faciles pour un prompt acheteur.

S'adresser à

WILLIAM GIASSON,
Saint-Pierre,
18—3fs Co. de Montmagny

Mardi, le 29 juin, a eu lieu en présence de M. le maire Bender, de MM. Prudent Vallée, gérant de la Banque Nationale, et Albert Gagné, avocat, le tirage de la magnifique auto, mise en loterie par la maison Simak et Frère.

L'heureux posseseur du No. gagnant 1297, était M. Odilon Fortin, de Saint-Pierre. Nous lui offrons nos félicitations.

MAISONS A LOUER

S'adresser à
JOS.-C. HEBERT.
n.o.

RUBANS DE CLAVIGRAPHE

Pour machines Underwood, Oliver et Empire, à vendre à notre bureau, ou par la malle.

Expédié franco pour $1.00 par ruban, ou $2.25 pour 3 rubans. Couleurs : noire et violette.

1er av.—j.n.o.

—o—

Violons, accordéons, cordes de violon, musiques à bouche, à vendre chez

AMEDEE COTE orfèvre,
Montmany.

ECHOS DE LA SAINT-JEAN-BAPTISTE A MONTMAGNY

Puissent-ils ces échos de notre admiration retentir jusque par delà les espaces mouvants du grand fleuve et porter aux rives du vieux Québec, l'expression de notre reconnaissance à ceux qui nous ont procuré, en la fête du Patron aNtional, une si intéressante séance de gymnastique en même temps que nos oreilles ont pu savourer un délicieux concert musical (c'est dire que les Cadets de Saint-Damase du faubourg Saint-Jean-Baptiste de Québec qui sont venus dans notre ville, lors de l'inauguration du Manège, ont, une fois de plus affirmé, en présence d'un public considérable, leur haute culture physique.

L'excellente réputation de cette société, la plupart d'entre nouh la connaissaient par oui-dire, mais un grand nombre n'avaient pu encore voir à l'oeuvre, les jeunes gymnastes.

Nous nous attendions donc à une partie remplie d'intérêt, mais les évolutions des cadets nous ont tout simplement émerveillés et nous sommes heureux, en les félicitant de rendre hommage à leurs distingués professeurs qui savent si bien développer chez les jeunes le goût et la science des exercices physiques, lesquels sont le complément obligé de l'éducation intellectuelle.

Nous sommes persuadé que les spectateurs de cette séance du 24 juin, nous sauront gré de nous faire leur interprète pour féliciter particulièrement M. l'abbé Grenier, car c'est grâce à son heureuse initiative que nous avons pu bénéficier de cette belle représentation donnée par ses " jeunes compatriotes," sous les auspices de M. le maire Bender. Disons en passant que M. Jos. C. Hébert prêta bienveillamment son concours au digne organisateur.

Sous la direction de MM. les abbés Desjardins et Turmel, les Cadets, aux sons éclatants de leur corps de clairon et aux accords harmonieux de leur fanfare, après avoir paradé dans les rues de Montmagny, donnaient leur séance de gymnastique à 2 heures de l'après-midi. Leurs différentes évolutions soulevèrent les applaudissements réitérés de l'auditoire qui donna hautement son adhésion aux remercîments adressés par M. le maire Bender, aux jeunes québecois et à leurs dévoués directeurs.

Les Cadets, sur l'invitation de M. Jolin, leur officier instructeur, firent retentir les échos du Manège Militaire de solennels vivats à l'adresse de M. le maire Bender, de M. l'abbé Grenier, de M. Jos. C. Hébert et des citoyens de Montmagny. Puis à la musique sonore de l'hymne national, ils partirent sous les armes vers la résidence de M. le maire, pour ensuite se rendre à la Villa de M. L'Espérance saluer militairement les distingués propriétaires avant de reprendre la route de la capitale.

Qu'ils soient bien persuadés que ce n'est pas un " adieu " mais un " au revoir " prochain que nous leur avons adressé, car nous espérons être de nouveau, les heureux témoins de leurs succès.

UN SPECTATEUR.

Nous vendrons les farines fortes à pain aux prix suivants : $3.20, $3.30, $3.40, $3.50 et la farine pâtisserie, $3.75.

J. A. CARON.

VICHY ! VICHY !

Eaux de Vichy "Jeanne d'Arc", eaux de Vichy "Célestin" et tous les différents sels pour l'été. A bon marché, à la pharmacie du **Dr JOS. L. GAGNON, Montmagny.**

MM. les abbés Gariépy, Pierre Hébert, Jos-E. Grandbois et O. Genest, du séminaire de Québec, étaient, mercredi les hôtes de MM. L. D. E. Rousseau, notaire, et Maurice Rousseau, avocat.

"Rough on Rats" détruit les rats et les souris.. Ils ne meurent pas dans la maison.. 15cts et 25 cts chez tous les droguistes et les marchands généraux.

UNE PURGATION DU PRINTEMPS

Pour prendre dans un bol de thé, à jeun le matin, une purgation agréable au goût et très efficace.

A la Pharmacie du
Dr JOS. L. GAGNON,
Montmagny.

M. Alexandre Taché, de Québec, était, dimanch, en visite chez sa soeur, Mme A. A. Bélanger.

M. et Mme R. L'Espérance ainsi que Mlles C. et A. L'Espérance sont revenu mercredi de Saint-Valier, où ils ont assisté aux noces d'argent de M. et Mme Joseph Fiset.

Mme H. de Lottinville, ainsi que Mlles V. Dion, E. Michon, et R. Nicole sont revenues d'une promenade à Québec.

DAMES DEMANDEES

Dames demandées pour couture facile et légère chez elle. Travail de loisir ou permanent. Bons salaires. Travail envoyé à n'importe quel endroit frais payés. Timbres pour détails. National Manufacturing Co. Montréal. 28 mai 6fs.

PENSEE—L'habitude de remettre au lendemain l'acquisition d'un objet vivement désiré, fait souvent reconnaître que nous pouvons facilement nous en priver : ainsi on économise d'autant. Pourquoi n'attendrions-nous pas aussi à plus tard avant de dire tout haut ce que l'on pense de quelqu'un. Que de mal on éviterait.

ARTICLES DE TOILETTE

Nous avons une spécialité de bons savons à toilette : peignes brosses, pâtes à dents, à partir de 5 cts à 50 cts chacune.

Voyez nos prix et le grand choix.

Pharmacie du Dr GAGNON.

Aux Mères de Famille

Mère de famille. Voulez-vous sevrer heureusement et sans danger ni pour vous et pour votre enfant. Prenez les poudres de SEVRINE. Ces poudres tarissent rapidement la sécrétion lactée, et purifient sûrement le sang.

Une boîte suffira
Prix 75 cts la boite.

En vente.

A LA PHARMACIE DU
Dr JOS. L. GAGNON.
Montmagny

M. Raoul Doyer, de La Tuque, est l'hôte de son père, M. le professeur E. Doyer

Mlle Yvonne Paré, de Saint-François, est en visite chez son frère, M. Ernest Paré.

—Mlle Vallée, de Québec, est en visite chez MM. E. et Alfred Doyer.

A VENDRE.—Jument rouge, crin noir, 5 ans, pesanteur, 1,050 livres, sans défaut, très bonne pour les cultivateurs.

S'adresser à

JOS.-M. DUBE,
Marchand,
25—6—3 fs Cap St-Ignace

Le Liniment Minard guérit les rhumes, etc.

SERVANTE DEMANDEE

On demande immédiatement une jeune fille comme servante. Pas de lavage.

Ecrire à

Madame NAPOLEON PARE,
185, rue du Roi,
25-3fs QUEBEC.

AVIS A NOS CLIENTS

Si vous avez une couverture préparée " PAPIER " de posée depuis quelques années et si vous désirez qu'elle vous donne satisfaction, ne négligez pas de la peinturer.

Nous vous vendrons notre peinture spéciale "PARINE" avec laquelle vous pourrez faire durer votre toiture encore plusieurs années sans qu'il vous en coûte bien cher. Venez nous demander des renseignements qui vous seront très utiles.

JOS. THIBAULT, manufacturier.
23-30 Montmagny, P. Q.

Dimanche dernier, nos musiciens de la Fanfare ont donné, à la grande satisfaction de tous les amateurs, leur second concert sur la Terrasse du Parc. Le spectacle que présentait aux regards la foule circulant aux environs du kiosque, sous les scintillements d'un beau soir, était vraiment ravissant. Les lampes électriques dont la reposante clarté se confondait dans le cristal de la rivière avec la lueur des tremblantes étoiles cependant que la musique des sons allait mourir dans les ombres lointaines, donnait à ce ravissant tableau, un nouveau cachet d'harmonie. Et ceux qui, nombreux, sont venus assister à ce concert aérien, ont pu, en même temps que les fervents de Sainte Cécile, leur servaient gratuitement un délicieux régal musical, se délecter au contact des magnificences de cette soirée idéale. Aussi est-ce de bonne grâce que les assistants ont répondu à l'appel qui leur a été fait, dès le début de la soirée, en donnant une contribution volontaire aux jeunes filles qui ont bien voulu faire la collecte en faveur des membres de notre corps de musique, dont les finances sont loin d'être à la hauteur de leur travail. Grâce à la générosité des auditeurs, on a pu réaliser ce soir, la jolie somme de $15.00 laquele aidera la Fanfare à équilibrer son budget.

Tout en félicitant nos musiciens, nous nous faisons leur interprète pour remercier le public montmagnien qui a montré une fois de plus que les oeuvres nationales ou philantropiques ne le laissent jamais indifférent.

"A bientôt", c'est le mot de la fin à l'adresse de la Fanfare!

Le Liniment Minard guérit la diphtérie.

LA CROSSE

Nos vaillants équipiers, après avoir lutté courageusement jusqu'à l'expiration du temps réglementaire, et mérité de triompher de leurs adversaires sucombent aux mains des "Alliés de Lauzon", dans la période supplémentaire car il nous a fallu jouer 15 minutes de plsu pour décider de la victoire. Dimanche dernier le 27 juin, le club de la crosse " Alliés de Lauzon" occupant la seconde position dans la Ligue Provinciale de Québec, est venu rencontrer notre club. Après une lutte extrêmement contestée, les Alliés remportèrent la victoire par le résultat de 5 à 3, mais la partie aurait dû être aux Montmagniens, et l'on peut se consoler, car si les membres réguliers du club " Alliés" eussent été seuls, nous n'en aurions fait qu'une bouchée et même nous aurions triplé le nombre des points, mais non les messieurs avaient choisi les meilleurs joueurs de la cité de Québec. En effet, nous luttions à la fois contre des joueurs du club " Alliés ", d1 Victoria, du National, etc. Tout de même, à certains moments, nous avons montré une grande supériorité sur nos adversaires, mais nous avions pour ainsi dire la guigne attachée à nous.

Il ya encore d'autre chose assez étrange à noter. Le capitaine du club des "Alliés" de Lauzon, un nom, il était arbitre, capitaine et entraîné Fiset, remplissait trois fonctions: neur de son équipe. Comment trouvez-vous? Est-ce juste? Nous aurions bien pu l'exclure du champ, mais plutôt de passer pour ce qu'on n'est pas ,nous l'avons laissé faire. Il pensait peut-être que nous ne connaissions rien en ceci, mais il s'est bel et bien trompé et il a su se le faire dire notre opinion par notre dévoué capitaine.

La direction du club de " La Crosse" de notre ville, remercie par la voie du journal tous ceux qui ont bine voulu lui témoigner son encouragement, et nous espérons qu'à la prochaine rencontre, nous aurons beaucoup d'amateurs de ce beau jeu qui s'y rendront encore en foule.

Tous nos joueurs ont bien joué et ont montré beaucoup d'endurance.

Nos félicitations.

é UN AMI.

La Banque Nationale

CAPITAL: $2,000,000.00
RESERVE: $1,800,000.00

DEPOT de $1.00 ou plus accepté; l'intérêt comptant du jour au dépôt.

180 BUREAUX AU CANADA

UNE SUCCURSALE EST OUVERTE à Paris, France 14 rue Auber pour l'accommodation des voyageurs.

Nous portons une attention spéciale aux affaires qui nous viennent par la malle.

NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE ET VOS DEPOTS.

Souvenez-vous qu'un dollar épargné est un dollar gagné

C'est le Goût et l'Arome du
CIDRE - CHAMPAGNE ET GINGER - BEER
DE PREVOST

Marque de commerce
"Chanteclerc"
EAU MINERALE
et
Dry Ginger Ale

QUI LUI GAGNENT SA POPULARITE BIEN MERITEE

C'est une boisson absolument pure délicieuse et agréable, produite par un choix scientifique d'huile et d'extrait de GINGEMBRE de première qualité, soumise ensuite à un procédé mécanique parfait de manufacture.

MANUFACTURES PAR
JOS, PREVOST
MONTMAGNY.

NOUS OFFRONS 19,300.00
de DEBENTURES de
La Ville de Magog, Co. de Stanstead

AU PAIR, rapportant 6 pour cent.

Remboursables de 1917 à 1926, comme suit :

Dénominations de $100 et $500 chacune.

1er novembre 1915		1er novembre	1921	$2,900.00
1er novembre 1916		1er novembre	1922	2,000.00
1er novembre 1917	$2,400.00	1er novembre	1923	4,000.00
1er novembre 1918	3,000.00	1er novembre	1924	2,000.00
1er novembre 1919	3,000.00	1er novembre	1925	vendues
1er novembre 1920	vendues	1er novembre	1926	vendues

Pour plus de détails, s'adresser à

Provincial Securities, Limited.
105, Côte de la Montagne, Québec, Canada.
Ou à
JOS. C. HEBERT, N. P.,
Correspondant,
MONTMAGNY.

AVIS A MES CLIENTS

A l'avenir, mon bureau sera ouvert tous les soirs, de 7 à 8 heures.

Dr E. BOLDUC,
Montmagny.

Le Liniment Minard guérit les brûlures.

J. B. C. TONDREAU
MARCHAND-EPICIER
Rue de la Station,
MONTMAGNY

Epiceries de choix et bien assorties. Pipes, tabacs, cigares, cigarettes, beurre de crèmerie et de centrifuge, œufs frais toutes les semaines. Fruits et légumes dans leur saison respective. Sirop Barbade en quarts pour les familles.

Liqueurs de Tempérance,

Eaux gazeuses "FORTIER", en gros.

Le bureau de la "Canadian Expresse Co." est aussi attaché à notre établissement.

Une visite s'il vous plait.

On demande des agents pour vendre les arbres de pommes rouges McIntosh et d'autres arbres fruitiers et d'ornements.

Nous offrons pour la saison de 1915 et 1916 une splendide variété de ces arbustes convenant parfaitement au climat de notre province.

Commission libérale, territoire exclusif. Beaux échantillons gratis. Ecrivez pour plus amples informations.

STONE & WELLINGTON,
Pépinières de Fonthill,
(Etablies en 1837)
TORONTO, Ont.
2 juil. j. n. o.